

R A T I O
STUDIORUM
GENERALIS

Ordinis Fratrum Praedicatorum

Santa Sabina
Roma 1993

PRÉSENTATION

Chers frères,

Je voudrais saluer avec enthousiasme cette édition revue de la Ratio Studiorum Generalis. Elle arrive à un moment important de l'histoire de l'Ordre, où les frères sont de plus en plus conscients que nous ne pouvons pas grandir comme Ordre sans des centres d'étude. Personne ne peut être théologien tout seul. "Une théologie intégrale doit toujours être le fruit d'une entreprise collective" (Oakland 109). L'étude de la théologie n'est jamais la réception passive d'une tradition, mais la participation de celui qui étudie à la conversation et aux débats de ses maîtres. C'est ainsi que nous nous amenons les uns les autres à une compréhension plus profonde de la Rédemption. Voilà pourquoi il devient vital que nous cherchions à établir, dans chaque région du monde, des centres de théologie à la manière dominicaine, sans perdre de vue les relations fructueuses à maintenir avec les autres Ordres et institutions académiques.

L'étude n'est pas une occupation parmi les autres pour un Dominicain; cela devrait faire partie de tous les aspects de notre vie. C'est un aspect de la manière dont nous grandissons en amitié avec Dieu, enchantés par sa création, et prenant plaisir en sa présence. C'est un fondement de notre prédication, qui nous encourage à nous battre avec la complexité de l'expérience humaine confrontée à l'Évangile, et nous pousse à aller au delà des réponses faciles qui ne prennent pas au sérieux les gens à qui nous nous adressons. L'étude appartient à notre recherche pour un monde renouvelé et plus juste. Comme il a été dit à Oakland, "l'étude a pour fin la manifestation de l'unité du genre humain dans le Christ. Il existe de ce fait un lien essentiel entre

l'étude fructueuse et la recherche d'un monde de justice et de paix, d'un monde dans lequel les hommes et les femmes jouissent de conditions d'existence qui soient à la mesure de leur dignité d'enfants de Dieu. C'est faire acte de justice que d'intervenir pour dire la vérité" (Oakland, 109).

C'est un espoir qui m'est très cher que nos centres d'étude puissent devenir des lieux où toute la famille dominicaine pourra trouver sa place, comme enseignant et comme étudiant. Aucune théologie ne pourra refléter toute la richesse de l'expérience humaine, comme homme ou femme, prêtre ou laïc. Un sens fort d'appartenance à la famille de St Dominique signifie que nous avons ici une contribution spéciale à donner.

Frère Timothy Radcliffe, o.p.
Maître de l'Ordre

Roma, Santa Sabina, le 17 mai 1993.

INTRODUCTION

Comme on le sait, l'adaptation et la modernisation de la Ratio Studiorum Generalis [RSG] promulguée en 1975 avaient été demandées par les Chapitres d'Avila [124] et d'Oakland [92, 113, 114, 120]. Le Chapitre de Mexico, tout en approuvant le texte préparé par la Commission pour la Promotion des Études "dans ses grandes orientations", confia "au Maître de l'Ordre et à son conseil d'approuver et de promulguer la Ratio Studiorum Generalis dans sa rédaction finale, qui devra tenir compte des nombreuses pétitions adressées au Chapitre général et des remarques faites au cours du débat capitulaire au sujet de cette Ratio Studiorum Generalis, ainsi que des remarques qu'auront envoyées les provinces, vice-provinces et vicariats consultés" [176]. L'approbation a eu lieu pendant la réunion plénière du Conseil généralice en novembre 1992.

La nouvelle rédaction, en quatre langues modernes dont le français est la version officielle, a conservé la structure de la rédaction antérieure et plusieurs de ses dispositions. Des changements ont été faits, cependant, pour rendre la Ratio plus souple et plus adaptée aux circonstances actuelles et donc plus utile.

Même si la RSG est proposée à l'Ordre comme la pièce majeure de la planification des études, de l'expression de son esprit et de ses exigences essentielles, en particulier ce qui concerne l'unité doctrinale de l'Ordre (LCO 229, 1^o), elle n'est pas un instrument unique; il faut, en effet, la compléter, dans chacune des entités, par la révision et l'adaptation de la Ratio Studiorum Particularis [Mexico 177]. Pour le faire, on doit nécessairement prendre en considération la RSG, mais plus comme une source d'inspiration que comme un texte générique

que l'on doit simplement appliquer à des situations particulières. Il s'agit plus de recréer que d'appliquer.

Puissent l'étude de la RSG et sa mise en oeuvre dans les nouvelles RSP signifier pour tous l'occasion d'un engagement plus profond envers l'étude et la redécouverte, dans la joie, de sa priorité pour l'accomplissement de notre mission prophétique.

fr. Mateus Cardoso Peres, OP
Socius pour la Vie Intellectuelle

Roma, Santa Sabina, le 17 mai 1993.

RATIO STUDIORUM GENERALIS

Proemium: ORIENTATION FONDAMENTALE

Première Partie: LA FORMATION DOCTRINALE DES FRÈRES

- c. 1: Principes Généraux
- c. 2: La structuration progressive des études
 - a) La formation institutionnelle
 - b) Les études complémentaires
 - c) La formation permanente

Deuxième Partie: LE RÉGIME DES ÉTUDES

- c. 1: Règles Générales
- c. 2: Le Régime lui-même
- c. 3: Les examens

APPENDICES

- I) Pour la rédaction de la RSP
- II) Textes des Chapitres Généraux
- III) Procédure pour les Controverses provenant des Interventions publiques des Frères

Proemium: ORIENTATION FONDAMENTALE

L'ÉTUDE DANS LA MISSION DE L'ORDRE

Art. 1 - L'étude dans l'Ordre

- I. "La charge prophétique... d'annoncer partout l'Évangile de Jésus-Christ par la parole et par l'exemple" (Const. Fond., § V) presse l'Ordre des Prêcheurs, tout particulièrement à notre époque, en raison des multiples mutations du monde et de l'Église ainsi que de la complexité des situations culturelles. C'est dans une situation comparable de changements et de complexités que Saint Dominique a intimement inclus dans le propos de son Ordre l'étude ordonnée au ministère du salut (LCO 76). Il a constitué ses Frères Prêcheurs en hommes évangéliques ayant pour mission l'étude continue et infatigable de la Parole de Dieu et sa prédication sous toutes ses formes. Il les a envoyés dans les villes universitaires afin que, par l'étude, ils se préparent pour le ministère de la prédication dans l'Église.

Ainsi notre Ordre participe, à un titre spécifique, à la tâche apostolique de l'Église de pénétrer plus profondément et de prêcher l'Évangile "en tenant compte de la situation des hommes, des temps et des lieux" (Const. Fond., ib.). La tradition propre de l'Ordre comporte l'aptitude particulière des Prêcheurs "à cultiver l'inclination des hommes vers la vérité" (LCO 77, § II).

Et puisque "notre étude doit viser principalement, ardemment et avec le plus grand soin, à ce que nous puissions être utiles à l'âme du prochain" (Premières Constitutions, prol.), que les frères se souviennent que leur vie consacrée à l'étude jouit d'un caractère et d'une valeur vraiment apostoliques. S'appliquer à l'étude avec assiduité, selon la finalité propre de l'Ordre, est une activité déjà apostolique parce qu'elle est indis-

pensable à la mission ecclésiale de la prédication de la Bonne Nouvelle.

- II. Il convient donc que les frères cherchent en Église une vive intelligence du mystère du salut; fondés sur la Sainte Écriture, appuyés sur les saints Pères et Docteurs, sous la conduite du magistère (LCO 80), qu'ils apportent leur aide à l'Église et, en retour, qu'ils reçoivent d'elle l'aide appropriée pour éclairer les questions humaines de la lumière de l'Évangile.

Cette exigence va au-delà des frontières de l'Église: elle est une activité créatrice de l'intelligence pour le monde. En effet, l'intelligence théologique est aujourd'hui confrontée à des questions essentielles qui évoluent entre un pluralisme culturel très large et une tendance très forte à l'uniformité. Dans cette situation où le monde entier est concerné, nous sommes invités à créer un nouvel horizon pour la vie de l'humanité.

Cette intelligence créatrice et libératrice commence sa démarche avec la conversion radicale à l'Évangile, c'est-à-dire avec l'expérience de la foi. Notre étude s'inscrit dans le mouvement même de la foi, de manière à prendre en compte les aspects les plus divers du cheminement spirituel qui varie selon les traditions religieuses, les cultures et les contextes socio-culturels.

- III. Un lien très profond existe entre recherche et prédication et fait qu'elles se stimulent l'une l'autre. En effet, c'est de l'unique Esprit de Vérité qu'elles reçoivent lumière et force et ce sont les mêmes desseins de Dieu qu'elles scrutent et manifestent. C'est pourquoi, en communion avec les autres, chaque frère aura pour sa part à chercher son propre équilibre de prédication et d'étude. Mais la recherche et la prédication relèvent de la responsabilité de la communauté qu'on appelait autrefois la "Sainte Prédication". En conséquence, la vie des frères ne peut atteindre sa plénitude que par le dialogue continu, en particulier entre ceux qui remplissent l'un ou l'autre aspect de l'unique mission de l'Ordre.

Que les frères, donc, dès le début de leur formation et pendant toute leur vie, méditent en leur cœur sur la révélation de Dieu sous toutes ses formes et utilisent pour la pénétrer toutes les voies par lesquelles, au cours des siècles, l'Esprit conduit l'Église à croître dans la vérité.

Qu'ils utilisent surtout les voies ou valeurs qui, selon la tradition de l'Ordre, sont plus étroitement liées à l'étude et nous poussent et nous préparent à la prédication. Grâce à ces valeurs "solidement établies et harmonieusement équilibrées" (Const. Fond. § IV) dans une unité de vie, les frères deviennent de plus en plus aptes à approfondir et à goûter avec sagesse la révélation, ce mystère du Christ qui par l'envoi de l'Esprit dans l'Église sauve les êtres humains et leur manifeste la pleine et intime vérité de leur vocation.

La fidélité à l'étude, amenant progressivement à l'unité profonde des dimensions contemplatives et apostoliques de notre vocation, est un élément important dans la construction de la communauté dominicaine; celle-ci est, d'ailleurs, le milieu naturel dont les frères ont besoin pour persévérer dans leur engagement personnel et communautaire à l'étude assidue.

Enfin, les études dans l'Ordre doivent contribuer à développer chez les frères non seulement la culture personnelle mais aussi le sens critique, une véritable solidarité avec les autres et l'aptitude à suivre les évolutions des sciences. Elles les préparent ainsi à la mission ecclésiale d'annoncer la Parole de Dieu. Sans la pratique de l'étude, notre vocation de Prêcher est faussée.

- IV. En tout ceci, le modèle est saint Thomas qui, en vrai dominicain, sensible à l'unité profonde entre la prédication de l'Évangile et la recherche de la vérité, a vécu pleinement en harmonie avec son temps et ses défis et a renouvelé en profondeur la théologie et la philosophie. Guidés par sa doctrine et stimulés par son exemple, nous pouvons et même nous devons nous efforcer de faire en sorte que tout ce que l'énorme progrès de l'humanité a apporté dans le domaine culturel et scientifique soit assumé afin de mieux comprendre la Parole de Dieu et de la proposer de la façon la plus adaptée.

Art. 2 - Unité et pluralité de l'étude

1. De l'unité

- V. La formation intellectuelle des frères est permanente et intégrale tout en comportant différentes étapes et plusieurs disciplines. Ces étapes et ces

disciplines diverses, ayant une finalité commune, sont liées entre elles non de façon purement extérieure ou chronologique mais comme parties intégrantes d'un unique processus de formation. Elles doivent donc constituer une unité organique et structurée.

Cette unité se développe grâce à l'engagement intellectuel de chaque frère, dès le début de sa formation initiale. Ce travail assidu permet d'acquérir progressivement l'"habitus" intellectuel, mieux sapientiel, qui par l'assimilation des connaissances conduit à la capacité d'ordonner les choses, de porter un jugement critique sur la réalité, d'y faire advenir la vérité et de la savourer. L'acquisition de cette capacité est, en effet, le but principal de toute notre formation intellectuelle (LCO 228, § II).

Mais le fondement dernier de notre étude et de son unité, sa raison d'être et son support constant, est la Parole de Dieu, que nous lisons dans la Sainte Écriture, que nous proclamons dans la louange divine et la célébration de l'Eucharistie, que nous essayons de pénétrer par l'étude, que nous apportons à nos frères et soeurs par la prédication et qui fait grandir en eux la vie divine (LCO 3, 57, 78).

- VI. Pendant tout le processus de formation intellectuelle, c'est-à-dire pendant toute la vie, il faut aussi se rappeler l'importance de l'élaboration d'une synthèse doctrinale (LCO 242,2°). Dans le traitement de n'importe quelle question, on doit donc être attentif à tout ce qui peut contribuer à son étude et à sa solution, à partir des différents savoirs. Plus concrètement, la théologie en ses différents traités, la philosophie, les sciences humaines, chacune considérée dans la spécificité de son statut scientifique et de sa méthodologie, contribuent, de façon équilibrée et féconde, à la construction d'une vision de foi. C'est cette recherche de synthèse qui donne à notre étude et à notre esprit leur caractère théologique propre.

Il existe un lien intrinsèque entre cette synthèse à chercher et la vie religieuse, dont la *Ratio Formationis Generalis* trace le cadre général et donne les éléments constitutifs. Il est nécessaire de s'y reporter. D'un côté, le progrès dans l'intégration doctrinale nourrit l'unité de la vie religieuse; de l'autre, l'intime cohésion entre vie et expérience religieuse favorise la synthèse doctrinale (LCO 224).

2. De la pluralité

VII. La Parole de Dieu est une et “demeure pour toujours” (Is. 40,8) mais Dieu a parlé “à maintes reprises et sous maintes formes aux pères par les prophètes”(He 1,1). Déjà l’Écriture Sainte offre une pluralité de langages par lesquels Dieu s’est révélé, pluralité encore présente au sein de l’Église tout au long de son histoire. Le message divin, en conséquence, a toujours besoin de traduction et d’interprétation pour être reçu et annoncé à tous les êtres humains. C’est ce qui, de tout temps, a été réalisé par les sages qui se sont appliqués, dans le service de la foi, à la théologie, à la philosophie et aux autres sciences, annonçant la Parole et enseignant la foi de façon nouvelle et appropriée à chaque époque et à chaque culture. Ce travail doit être toujours fait pour que l’Évangile soit présenté aujourd’hui en langage significatif.

La diversité des êtres humains et des cultures est un mystère qui manifeste le dessein de Dieu créateur et sauveur. C’est pourquoi chaque frère prêcheur doit être attentif, dès le début de sa formation, à la pluralité des expériences humaines qui sont à la source des diverses cultures. On cherchera à promouvoir les contacts humains, rendus plus faciles et plus rapides grâce aux nouveaux médias, afin de faire naître une vraie solidarité avec les autres.

VIII. Dans la formation des frères, on accordera une attention particulière au questionnement et aux enjeux de la pensée contemporaine, aux différentes sciences naturelles et humaines (LCO 110), à la diversité des façons de penser et de vivre d’où provient le caractère interdisciplinaire et interculturel de tout dialogue humain.

Sans tomber dans le relativisme, parfois trop accentué, les frères doivent prendre conscience que toute expérience humaine est limitée, d’où l’importance de l’apprentissage du dialogue avec tous. L’expérience religieuse elle-même tire un très grand bénéfice de la rencontre des grandes religions et des philosophies des différentes cultures.

IX. Parce que les choses créées sont elles aussi, d’une certaine façon, parole de Dieu, il nous convient d’être attentifs à tout ce qui constitue notre environnement et de l’envisager soit dans sa nature propre, soit surtout comme contribuant à une intelligence plus féconde des réalités divines,

de la création, de l'être humain lui-même dans cet environnement et de l'oeuvre du salut. Ainsi sera favorisée également l'unité de la vision théologique.

- X. Chaque Province, y compris celles qui n'ont pas d'étudiants, aura à élaborer une Ratio Studiorum Particularis (LCO 89-95, 229-234) qui détermine le programme spécifique d'animation et de promotion de toute la vie intellectuelle de la Province et les orientations nécessaires à la vie d'étude des frères, en prenant en considération tant la fidélité au LCO, aux Chapitres généraux et à cette Ratio Generalis, que la situation culturelle concrète à laquelle elle s'adresse et les indications des Églises locales (cf. Appendice I).

PREMIÈRE PARTIE

LA FORMATION DOCTRINALE DES FRÈRES

CHAPITRE PREMIER

PRINCIPES GÉNÉRAUX

2. La recherche de la vérité en toutes ses manifestations et dimensions, sur l'être humain, sur la nature et sur Dieu, structure et définit notre être dominicain. C'est le sens de notre devise: VERITAS. En dialogue avec tous, accueillant toutes les formes de savoir, nous nous appliquons surtout à chercher la vérité qui sauve, celle de Jésus-Christ. Croyants, nous repensons à fond notre foi, avec ses implications et ses exigences, et nous nous en nourrissons dans le partage communautaire; comme Prédicateurs de la Parole, nous cherchons à illuminer par elle la vie des hommes et des femmes. Notre mission ecclésiale consiste à chercher, à montrer et à prêcher le message révélé. Nous sommes aussi appelés à relire le monde et l'histoire, les événements et les connaissances, à la lumière du mystère du salut. Par la formation doctrinale, l'Ordre réalise, personnellement et collectivement, l'engagement d'éveiller et d'assurer chez les frères l'option pour la vérité constituant notre charisme.
3. Serviteurs de la Vérité, les frères sont les premiers à être interpellés par elle, dans un défi tant épistémologique que moral, qui se traduit par une exigence de conversion et de témoignage. Dans un monde marqué par la falsification et la manipulation, les égoïsmes et les idéologies, les frères auront à promouvoir les valeurs de fidélité, d'authenticité et de conformité au réel. Ils auront aussi à transmettre, avec intelligence et

efficacité, les critères objectifs d'appréciation de la réalité que les connaissances humaines et la foi nous aident à découvrir.

4. Les frères sont les premiers responsables de leur formation (LCO 156). Dans son aspect doctrinal, celle-ci a comme fondement la foi confiante dans ces dons de Dieu que sont les capacités humaines et l'amour du vrai et, comme finalité, l'acquisition et le développement des capacités de travail intellectuel, de discernement et d'esprit critique, dont les fruits, au service de la mission de l'Ordre, seront l'acharnement à étudier pendant toute la vie, l'ouverture de dialogue envers tous les courants de pensée, avec honnêteté et fermeté dans l'argumentation, dans l'attitude de "la foi qui cherche l'intelligence".
5. Le but spécifique de la formation initiale est d'introduire, au sens étymologique du mot, les frères au charisme doctrinal de l'Ordre. Il s'agit de les amener à s'éprendre de la vérité entrevue en chacune des disciplines étudiées et à choisir une ligne propre de travail intellectuel, afin de dépasser toute indétermination et d'éviter de terminer les études initiales dégoûtés à jamais de l'étude. Notre vie intellectuelle devient ainsi une option permanente à reprendre tout au long de la vie. Aussi, la formation permanente n'est en aucune manière un simple appendice de la formation institutionnelle; elle est plutôt l'incorporation personnelle au charisme spécifique de l'Ordre. Le Dominicain est formé institutionnellement pour pouvoir vivre en permanence son option pour la vérité.

CHAPITRE DEUXIÈME

LA STRUCTURATION PROGRESSIVE DES ÉTUDES

I

La formation institutionnelle

ART. I - NORMES GÉNÉRALES

6. Les études institutionnelles des frères, de façon systématique et avec la méthode appropriée, viseront:

- à la formation de la capacité de juger par soi-même et de façon sûre (LCO 228, § II) et à l'acquisition d'une méthode personnelle de travail;
 - au développement de l'esprit critique, de la capacité de questionner et d'un amour permanent pour la recherche, la science et l'étude;
 - à l'assimilation du contenu et des méthodes de chacune des disciplines du curriculum et à l'amorce d'une synthèse personnelle.
7. En tenant compte de ce qui est prescrit en LCO 169, §§ I et II, le curriculum des études institutionnelles comprend les formations philosophique, théologique et pastorale.
8. I. Les études de philosophie se feront pendant au moins deux ans et celles de théologie pendant au moins quatre ans. Ainsi tout le curriculum, comprenant la formation pastorale, prendra au moins six ans.
- II. Dans l'organisation du curriculum, les RSP auront à déterminer, après avoir pesé les avantages de chacune des solutions, si pendant les six ans des études institutionnelles, la philosophie est enseignée avant la théologie ou simultanément. Les études de philosophie et de théologie, cependant, devront toujours être coordonnées et intégrées entre elles, dans le respect de leur autonomie et de leur méthode.
9. 1. Les RSP détermineront:
- 1) le programme des disciplines de tout le curriculum et de chaque année;
 - 2) le calendrier des temps de cours et de vacances;
 - 3) le nombre d'heures attribuées à chaque discipline;
 - 4) l'organisation des cours magistraux, séminaires, exercices, dissertations, cercles et travail spécial, soit personnel soit en groupe restreint;
 - 5) les formes d'accompagnement des étudiants, particulièrement là où ils étudient dans des institutions non-dominicaines.

II. Pour ce faire, on doit considérer:

- 1) l'importance respective de chacune des disciplines (cf. infra nn. 14-21);
- 2) la méthode appropriée à chaque discipline;
- 3) la tradition de l'Ordre sur l'importance de la synthèse théologique;
- 4) la maturité des étudiants;
- 5) les coutumes des universités de la région;
- 6) les directives des Églises locales.

10. Durant leurs études, les frères doivent cultiver leur aptitude au dialogue et au travail en commun, c'est-à-dire qu'ils doivent développer la capacité d'écouter les autres et de s'adapter à des conditions humaines différentes. En particulier, ils auront à poursuivre un vif dialogue avec l'ensemble du peuple de Dieu et avec les membres des autres religions.

ART. II - LES MÉTHODES

- I. Professeurs et étudiants constituent une vraie communauté d'étude (LCO 240, § I), dans laquelle les étudiants auront à assumer graduellement leur part de responsabilité. En effet, l'enseignement et l'apprentissage étant corrélatifs, tous sont concernés, ensemble, par les thèmes des cours et leur organisation.
- II. Dans l'enseignement, on portera attention non seulement au thème de chaque cours, mais surtout à la meilleure pédagogie pour introduire les étudiants à la doctrine et à la recherche. Notre formation doctrinale et scientifique doit avoir un caractère personnel et actif, développant les qualités et talents de chaque étudiant.
- III. Les professeurs s'engageront à faire une présentation structurée de leur matière, en connexion avec toutes les autres, et de façon adaptée à la culture de chaque pays et région.

12.
 - I. Les cours institutionnels doivent proposer, avec des perspectives génériques pour le travail personnel de l'étudiant et la bibliographie appropriée, les points principaux de chaque discipline. Cela se fera selon différentes modalités: cours magistraux, méthodes actives, séminaires, colloques, conférences, cours intensifs, annuels, semestriels, trimestriels ou bimestriels, aidés de débats sur les questions disputées de notre temps.
 - II. La disponibilité des professeurs auprès des étudiants est indispensable. Dans la mesure du possible, on assignera à chaque étudiant un conseiller ou "tuteur" pour que, avec son aide, il puisse apprendre à intégrer son option pour la vérité. Toutes ces ressources doivent être utilisées pour que chaque étudiant apprenne à questionner, à écouter et à argumenter; la perspective interdisciplinaire est nécessaire.
13. Pour une bonne réalisation des études, il faut utiliser des instruments comme bibliothèque, matériel audio-visuel, ordinateurs, etc. Les étudiants seront formés à leur usage.

ART. III - LES DISCIPLINES

14.
 - I. La foi chrétienne tend à une vision de l'être humain, du monde et de Dieu. Le service de la foi par la prédication et la recherche théologique rend donc indispensable une solide formation en **Philosophie**, car elle nous dispose à la connaissance du réel. Que les étudiants soient amenés à en saisir la nécessité par la découverte du caractère spécifique de la pensée philosophique, en particulier en ce qui concerne le dialogue avec la culture contemporaine.
 - II. Née de l'admiration devant le créé, cherchant systématiquement la vérité avec rigueur et profondeur, sans se laisser égarer par des questions dépassées ou le culte des nouveautés, en dialogue avec les sciences, elle permettra aux étudiants d'acquérir des critères de jugement pour aborder les problèmes de la culture et d'avoir une vision organique de l'être humain. Les grands maîtres de

notre tradition ont beaucoup à nous apprendre en ce domaine: d'où l'importance de connaître à fond la doctrine et la méthode scientifique de saint Thomas d'Aquin. La considération métaphysique de l'être est une lumière toujours nécessaire pour comprendre et orienter l'humanité, pour établir des bases solides en anthropologie, épistémologie, en éthique et dans l'étude anthropologique de la religion.

- III. L'aide des **sciences humaines et naturelles** est indispensable. Qu'une certaine initiation à leurs questionnements et à leurs méthodes soit donc intégrée au curriculum. Elles proportionnent, en effet, le contact et le dialogue avec les questions qui situent l'être humain et elles contribuent ainsi à une réflexion philosophique structurée et pertinente; elles développent aussi la capacité de jugement et d'analyse, sans laquelle la lumière de l'Évangile ne pourra pas être appliquée. Bien qu'elle ne puisse pas exister sans l'apport des sciences humaines, par rapport à celles-ci la philosophie garde sa primauté.
 - IV. Une attention particulière sera donnée aux **questions sociales** et à l'**économie**, dès la formation initiale, pour que les frères soient à même de comprendre les conditions de vie de ceux et celles auxquels ils auront à annoncer la Parole de Dieu et de promouvoir la justice et la paix. Le but de notre prédication étant la conversion d'hommes et de femmes qui travailleront ensemble à la transformation des structures injustes de notre société, les frères doivent être assez renseignés sur les causes de ces injustices pour pouvoir les identifier et les combattre. Chaque frère devra, en plus, recevoir le minimum de formation économique qui lui permettra d'assumer un poste administratif au sein de sa communauté. Cette préoccupation de la justice et de la paix, qui constitue une des priorités apostoliques de l'Ordre, devra être honorée aussi dès la formation initiale par une approche théologique qui aide les frères à fonder leurs engagements futurs.
15. Dès le début des études institutionnelles, dans le respect de la méthodologie et des positions actuelles de l'exégèse, on doit enseigner l'**Écriture Sainte** comme Parole de Dieu et dépôt de notre foi. On doit con-

sidérer comme fondamentaux les thèmes de l'inspiration, du canon, de l'inerrance, de la tradition, des genres littéraires, de la théologie des grandes écoles de l'Ancien et du Nouveau Testaments, du kérygme de l'Église primitive et de la théologie biblique dans son unité. Les langues bibliques sont l'instrument indispensable de cet enseignement.

16.
 - I. L'étude de la théologie systématique, **dogme et morale**, a pour but la connaissance de Dieu, de sa Parole et des vérités de la foi. Par une méthode à la fois systématique et historique, les théologiens, en communion avec le Magistère de l'Église, s'efforcent d'approfondir l'Écriture Sainte, la Tradition, les saints Pères et Docteurs, pour saisir le sens et la connexion de toutes les vérités révélées. On doit cultiver l'interdisciplinarité et le pluralisme scientifique, car les jugements théologiques ne pourront que bénéficier du dialogue avec la philosophie et les autres sciences; on doit, en particulier, cultiver la connaissance et la communion avec les Églises orientales et les Églises réformées, ainsi qu'avec les aspirations religieuses de l'humanité dans ses différentes traditions.
 - II. La connaissance du Christ, qui nous révèle le Père dans l'Esprit, est vraiment le centre autour duquel se bâtit notre synthèse, comme il est au coeur de notre prédication. A sa lumière, nous essayons de penser Dieu et son mystère, l'être humain, ses expériences spirituelles et sa réalisation morale, l'Église et les sacrements, le monde et l'histoire. A cette même lumière, la considération théologique de Marie, la mère de Dieu, trouve aussi sa vraie place.
 - III. Que les frères soient initiés à la lecture et à l'étude des oeuvres théologiques et bibliques de saint Thomas, en qui nous avons un exemple vivant d'une foi en recherche de la vérité.
17. La formation des étudiants aura aussi pour but de les amener à connaître et à vivre la **Liturgie** comme source et nourriture de notre vie chrétienne, de notre consécration et de notre prédication. Pour y arriver, il faut en considérer les aspects théologiques, historiques, spirituels, pastoraux et juridiques (Sacrosanctum Concilium, 16), de façon systé-

matique et pratique. Tenant en considération les critères de la rénovation liturgique et les instructions de l'Église, la liturgie, dans laquelle s'incarne le mystère du salut, sera présentée dans le cadre de la culture propre et avec recours aux sciences auxiliaires.

18. Graduellement, tout au long du curriculum et avec une pédagogie exigeante, les étudiants feront l'apprentissage **de la pratique pastorale** selon les critères de la Ratio Formationis Generalis et de la Ratio Formationis Particularis et de la Ratio Studiorum Particularis.
19. Dès le début et pendant toute la formation institutionnelle, en liaison avec la philosophie et la théologie, on doit cultiver l'**histoire** avec une rigueur et une méthodologie vraiment scientifiques. Elle porte à connaître et rend capable d'apprécier le mode que Dieu utilise pour sauver et la façon dont l'humanité vit son processus de conversion. On accordera une attention toute particulière à l'histoire de l'Église et à celle des doctrines chrétiennes.
20. Le **Droit canon** doit être enseigné de façon scientifique afin que les étudiants puissent acquérir un vrai sens juridique et discerner l'union étroite entre le droit et la communion de foi et d'amour, puisque l'observance de la loi est l'expression de la fidélité et de la liberté. Des méthodes sérieuses et créatives, une terminologie précise et le recours à la jurisprudence appropriée contribueront à éveiller la conscience des frères aux questions de justice, de droits de l'homme et de la vie de l'Église.
21. I. L'**Oecuménisme** sera présenté aux étudiants comme une tâche visant à atteindre l'unité dans le Christ et à approfondir le mystère du salut par la réconciliation et la communion. La matière sera exposée avec une approche toujours fraternelle, en dialogue et coopération, avec ouverture d'esprit et de cœur et de solides critères théologiques. On étudiera les confessions séparées de l'Église catholique dans leur histoire, doctrine, spiritualité, liturgie et hagiographie, et en fréquentant, si possible, des centres et des réunions oecuméniques. Il est recommandé que les étudiants approfondissent des études sur les sectes avec le sens du discernement et dans une attitude amicale.

- II. Il est aussi hautement souhaitable que les étudiants dialoguent sérieusement avec les grandes traditions religieuses et étudient les problèmes interreligieux.
- 22.
- I. La théologie de la **prédication** est partie intégrante de la formation institutionnelle d'un dominicain. Des enseignements sur la prédication et des exercices d'homilétique pour développer l'art et la technique de la parole et de l'écrit sont nécessaires. On doit aussi intégrer une certaine connaissance des arts (poésie, musique, cinéma, etc.). Tout dominicain, en tant que prédicateur de la Parole de Dieu, doit être à l'aise dans l'utilisation et l'exposition (orale ou écrite) de la parole humaine, puisque en celle-ci s'incarne celle-là. En ce domaine, les études purement théoriques sont insuffisantes; des séminaires et des exercices professionnels s'imposent.
 - II. Les étudiants devront acquérir une formation générale sur les fondements des communications et les techniques essentielles à la communication publique ainsi que l'éthique des MCS afin de pouvoir les utiliser, avec liberté critique, dans l'enseignement et la prédication.

II

Les études complémentaires

- 23. Les études complémentaires sont destinées à spécialiser les frères et à les rendre plus compétents dans la ligne du travail pastoral, académique ou autre, qui leur a été confié, selon leurs capacités et intérêts et selon la planification de la Province (LCO 107 et 244).
- 24. Cette spécialisation doit être envisagée dans une perspective dynamique et ouverte: en particulier, elle ne signifiera pas, une fois les études complémentaires terminées, que les frères ne pourront plus être réorientés vers d'autres lignes de travail.
- 25. Les études complémentaires se réalisent pour le plus grand bien de la Province. La carence de personnel et l'urgence de pourvoir aux tâches

pastorales et académiques dans une Province ne doivent pas empêcher d'offrir à chaque frère l'opportunité de la spécialisation.

26. La spécialisation aura des effets d'autant plus positifs que la formation générale sur laquelle elle s'appuie sera solide et complète. C'est pourquoi les études complémentaires ne pourront se faire qu'après la conclusion des études institutionnelles (cf. supra n.8) et une période d'au moins une année occupée par le travail pastoral.
27. Les études complémentaires se feront selon des programmes individuels précis, établis par le Régent des études avec le frère intéressé et approuvés par le Prieur Provincial. Chaque fois que ce sera possible, les études se termineront par l'obtention de grades académiques.
28. La RSP aura à préciser les différentes modalités d'études complémentaires offertes aux frères, surtout quand il s'agira d'activités en dehors du cadre académique.

III

La formation permanente

29. L'objet fondamental de la **formation permanente** est d'assurer le renouvellement et la maturité des Frères aux divers "âges" de leur vie, afin qu'ils soient toujours plus aptes à annoncer la Parole de Dieu (LCO 251-bis). Bien que la formation permanente regarde, de façon indissociable, toute la personne du religieux, et non seulement sa formation intellectuelle (cf. Directives sur Formation, nn. 66 sq), seul ce dernier aspect est considéré ici.
30. La responsabilité de la formation permanente revient en premier lieu à chaque frère, ensuite à la communauté locale et, pour tout ce qui dépasse les possibilités de ces instances, à la communauté provinciale.
31. Tous les frères, prêtres ou coopérateurs, quelle que soit leur activité, assumeront d'une façon permanente la responsabilité de leur propre formation, en dialogue avec leur communauté et leurs supérieurs.

32. I. Selon le charisme dominicain, la communauté locale est le lieu par excellence de la formation permanente. C'est là, en effet, que se déroule l'évolution personnelle des religieux et qu'ils acquièrent leur maturité.
- II. La charge de cette formation revient au supérieur, aidé par le lecteur conventuel (LCO 88; 326-bis) et le chapitre conventuel (LCO 311).
- III. Le lecteur conventuel doit, en plus de ce qui est mentionné au LCO:
- 1) promouvoir la réflexion sur les questions qui se posent à propos de la vie religieuse, apostolique et doctrinale;
 - 2) susciter la participation des frères aux réunions et aux cours de formation, soit qu'ils aient lieu dans leur couvent, dans le diocèse ou dans d'autres centres;
 - 3) faire en sorte que nos couvents soient vraiment des "centres de réflexion" dans le domaine religieux, pastoral et doctrinal;
 - 4) élaborer chaque année, avec la communauté, un programme local de formation permanente.
- IV. Les initiatives conventuelles de formation permanente seront incluses dans le programme de vie apostolique (W 78) et évaluées dans le rapport triennal du Prieur (LCO 306).
33. Dans la communauté provinciale, la charge de la formation permanente revient, sous la direction du Régent des études, au Promoteur provincial de formation permanente (LCO 89, §§ II et III, 251-ter). Ils auront à cœur de susciter et de soutenir les efforts des communautés locales.
34. La RSP établira le cadre général des objectifs et des modalités de la formation permanente dans la Province, considérant les priorités apostoliques et la tradition doctrinale de la Province. Ce cadre servira à l'élaboration des programmes annuels de formation permanente par le Promoteur provincial de formation permanente (LCO 251-ter, §I, 1°).

35. La mission de l'Ordre se situe "aux frontières" et notre formation doctrinale nous prépare tous à pouvoir dialoguer en fidélité envers nous-mêmes et en sympathie (compassion) et intelligence envers tout ce qui, aspirations, problèmes ou mouvements, affronte la foi et l'Église. Ce dialogue tend à enrichir la vie de l'Église de toute l'expérience humaine et à illuminer celle-ci par l'Évangile libérateur. Les grandes figures qui marquent notre tradition doctrinale ont témoigné de cet esprit, qui est le nôtre et qui nous concerne tous. Reprenant leur démarche, les frères auront à relever le défi des questions ou interrogations présentes en leur situation culturelle, pour faire avancer le service de l'Église au monde et collaborer au salut en Jésus-Christ.

DEUXIÈME PARTIE

LE RÉGIME DES ÉTUDES

CHAPITRE I

RÈGLES GÉNÉRALES

I

Le droit régissant les études dans l'Ordre

36. Dans l'Ordre, les études sont régies:
 - 1) par les lois et les décrets de l'Église concernant nos études;
 - 2) par les lois propres contenues dans le LCO, dans les Actes des Chapitres généraux, dans les ordinations du Maître de l'Ordre, dans la "Ratio Studiorum Generalis" (RSG) et dans les "Rationes Studiorum Particulares" (RSP).
37. Cette Ratio Generalis contient les règles fondamentales et communes nécessaires à l'unité doctrinale et à l'organisation des études dans tout l'Ordre, ainsi qu'à l'élaboration des RSP.
38. Tenant en considération les prescriptions qui se trouvent dans la RSG, il revient aux RSP d'exposer les règles qui, adaptées aux besoins des lieux et des temps (LCO 229, 2^o), paraissent nécessaires à une vraie promotion des études dans le cadre de la Province.
39. Dans les RSP des Provinces dont les frères suivent leurs études institutionnelles dans des centres extérieurs à l'Ordre, sera exposé le programme académique de ce centre et seront déterminés clairement:

- 1) les cours et les exercices spéciaux destinés à assurer la fidélité envers la tradition doctrinale de l'Ordre;
 - 2) les statuts du Centre des études institutionnelles de la Province conformément à ce qui est indiqué au LCO 233, § I.
40. Les statuts par lesquels sont régis les Centres supérieurs dépendants de l'Ordre, comme le sont les facultés ecclésiastiques, doivent s'inspirer, étant sauves leurs particularités propres, de ce qui est établi dans cette Ratio Generalis.
41. I. Il revient principalement au Prieur provincial, avec la Commission pour la vie intellectuelle de la Province et avec son conseil, d'élaborer la RSP de la Province et tout ce qui est mentionné au LCO, 89 § II.
- II. Pour l'approbation définitive de la RSP, le Prieur provincial avec son conseil transmettra au Maître de l'Ordre un exemplaire du texte avec les résultats des votes de la Commission pour la vie intellectuelle et du Conseil des Professeurs dont il est question infra au n°70.
- III. Il est souhaitable aussi que les Provinces d'une même région culturelle se concertent entre elles pour préparer soit une RSP commune soit leurs RSP propres.
42. Les RSP obligent dans les Provinces respectives comme la RSG oblige dans l'Ordre.

II

Les divers Centres d'études

43. Pour déterminer la façon la plus appropriée de pourvoir à la formation intellectuelle institutionnelle des frères, soit dans l'Ordre, soit à l'extérieur de l'Ordre (LCO 231, 1°), leur solide formation doit être considérée la loi suprême (Optatam totius 7) en sauvegardant la fidélité envers la tradition doctrinale de l'Ordre (LCO 76-83, 235).

44. Les principaux Centres d'études dans l'Ordre sont:
- 1) Le Centre des études institutionnelles, à savoir une communauté d'étudiants et de professeurs de l'Ordre où s'accomplit le cycle ordinaire des études selon la tradition de l'Ordre. Quand les frères font leurs études institutionnelles hors de ce Centre, celui-ci conserve cependant la responsabilité de leurs études, surtout en ce qui concerne la tradition de l'Ordre (LCO 233 § I);
 - 2) Le Centre d'études supérieures, à savoir une communauté de frères qui ont en charge les institutions, facultés ecclésiastiques et universités dans lesquelles sont donnés les cours académiques conduisant, au moins, à la licence;
 - 3) Le Centre d'études spécialisées, à savoir une communauté de frères s'adonnant à des recherches, des publications et des projets dans une discipline spéciale, sans avoir nécessairement des activités d'enseignement;
 - 4) Le Centre de formation permanente, à savoir une communauté de frères qui veillent à tout ce qui regarde la formation permanente des frères, surtout de ceux qui exercent un ministère dans l'Église; ils recherchent, préparent et fournissent des projets dans ce sens.
45. La formation intellectuelle institutionnelle des frères à l'intérieur de l'Ordre doit être préférée et promue par tous.
46. Dans l'Ordre, il y aura des Centres des études institutionnelles soit propres à une Province soit interprovinciaux dans lesquels les frères clercs se consacreront aux études institutionnelles nécessaires pour leur ministère sacerdotal (LCO 233, § II).
47. I. Outre ce qui est établi par le droit commun, pour l'érection et la conservation d'un Centre des études institutionnelles soit provincial soit interprovincial, les conditions sont les suivantes:
- 1) un nombre d'étudiants convenable pour que, grâce à une communion intellectuelle fervente, soient vraiment favorisées l'émulation et la coopération mutuelle entre eux et avec les professeurs;

- 2) un nombre de professeurs suffisant selon les nécessités des différentes disciplines et qui, cependant, auront les qualités adéquates et les autres dons requis (LCO 157, 161 et 238; cf. infra 79 sq);
 - 3) des lieux appropriés, une bibliothèque et d'autres moyens nécessaires à la formation des frères.
- II. Ce qui a été dit à propos de l'érection du Centre vaut aussi pour son changement, son transfert ou sa suppression.
- III. Il appartient au Maître de l'Ordre de juger de l'application de ces règles.
48. Un Centre interprovincial des études institutionnelles peut être érigé, à la demande des Provinciaux respectifs, sous l'autorité d'un seul Modérateur, par le Maître de l'Ordre.
Les droits et devoirs des différentes Provinces dans le gouvernement de ce Centre seront déterminés par la RSP par laquelle il est régi.
49. Là où, à cause des exigences des études et des Provinces, apparaîtrait nécessaire la division, par exemple selon les différents cycles, du Centre des études institutionnelles, provincial ou interprovincial, on en référera au Maître de l'Ordre.
50. Dans l'Ordre existeront, sous l'autorité immédiate soit du Maître de l'Ordre soit d'un ou de plusieurs Provinciaux, des Centres d'études supérieures, avec les principales facultés ecclésiastiques, et des instituts, où l'on peut recevoir une formation plus approfondie et obtenir des grades académiques ou des diplômes spécialisés.
Pour l'utilité de l'Église et de l'Ordre, ces centres, s'ils en ont l'opportunité, travailleront en collaboration avec les instituts religieux et les séminaires diocésains.
51. Les supérieurs s'efforceront de faire reconnaître par les autorités civiles les examens et les grades des centres dont il est question supra nn. 46, 49 et 50.

52. Les Centres d'études spécialisées qui font de la recherche scientifique (LCO 92,3°) sont régis par leur propre statut.
53. I. Quand des frères sont envoyés hors de l'Ordre pour effectuer leurs études institutionnelles, il faut surtout veiller:
- 1) aux conditions de la Province;
 - 2) à l'affinité géographique et culturelle et à la solidité des études que l'on trouve dans ces centres;
 - 3) aux fruits que l'on doit attendre de cette formation pour le futur ministère des frères dans cette région.
- II. Il est souhaitable, une convention ayant été faite, que le Régent des études participe de quelque façon à la direction du centre dont il est question et que nos professeurs aient une part dans l'enseignement, surtout des disciplines les plus importantes.
- III. Les Provinces veilleront cependant à la constitution d'un centre provincial pour la diffusion et même la recherche doctrinale, de telle sorte que, pour le bien de l'Ordre, un collège de professeurs soit conservé (LCO 91, 233 §§ I et III). Les professeurs de ce collège auront une part efficace dans la formation des frères qui fréquentent d'autres centres d'études, surtout en ce qui concerne la tradition thomiste, l'histoire de l'Ordre, le ministère de la Parole et les priorités de l'Ordre.

III

Les bibliothèques et autres instruments de travail pour les études

54. En tant qu'instrument absolument nécessaire pour les études, la bibliothèque:
- 1) sera dirigée par un bibliothécaire apte au classement des livres suivant des règles scientifiques;
 - 2) sera située dans une partie de la maison réservée spécialement pour cela; elle sera assez grande pour permettre son enrichissement continu par de nouveaux livres et elle aura une salle équipée de façon satisfaisante pour la lecture.

55. L'usage de la bibliothèque sera réglé selon des normes bien établies par le conseil des professeurs et le bibliothécaire.
56. I. Le bibliothécaire du Centre des études institutionnelles est institué par le Provincial, après consultation du conseil des professeurs.
- II. Pour remplir sa charge, le bibliothécaire sera aidé par une commission de frères constituée pour cela selon ce qu'aura déterminé la RSP.
57. Dans les Provinces dont il est question au n. 53, il y aura cependant une bibliothèque pourvue convenablement afin de permettre la poursuite d'un travail technique, principalement dans les sciences sacrées. Il est utile que cette bibliothèque soit située dans le couvent où vivent les frères étudiants. Les règles établies aux numéros 54 et suivants valent aussi pour cette bibliothèque.
58. Outre des instruments de secrétariat, qui doivent se trouver dans tous les centres d'études, il y aura aussi les moyens techniques actuels nécessaires au travail intellectuel: ordinateur, lecteur et reproducteur de microfilms, projecteur, magnétophone, etc.

CHAPITRE II

LE RÉGIME LUI-MEME

I

Le régime des études dans l'Ordre tout entier

59. Le régime des études dans l'Ordre tout entier est de la compétence du **Maître de l'Ordre**, le droit étant sauf par ailleurs (LCO 90, § I; 230).
60. Le Maître de l'Ordre est aidé dans sa charge par l'**Assistant pour la vie intellectuelle** à qui il revient principalement:
- 1) de promouvoir la mission doctrinale de l'Ordre;
 - 2) d'être attentif à tout ce qui touche les Centres d'études placés sous l'immédiate juridiction du Maître de l'Ordre et, également, de favoriser la coopération entre eux;

- 3) d'aider les Centres d'études et les autres couvents où des frères étudiants sont réunis pour leur formation intellectuelle à promouvoir les études et à veiller à la coordination entre les Provinces aussi efficacement que possible;
 - 4) de réunir, en temps opportun, les Régents et les Modérateurs du Centre d'études institutionnelles d'une même ou de plusieurs régions, pour qu'ils traitent ensemble de la formation intellectuelle des frères;
 - 5) de favoriser des congrès de professeurs de l'Ordre d'une même région ou de régions différentes autour de questions importantes du moment, afin qu'ils s'aident mutuellement, en mettant en commun leurs expériences et les fruits de leurs recherches, à trouver les solutions qui conviennent;
 - 6) de traiter avec le Saint-Siège les affaires concernant les études dans l'Ordre;
 - 7) d'examiner les rapports sur l'état des études dont il est question au LCO 93 §I, 8° et d'en référer au Maître de l'Ordre.
61. I. Sous la présidence de l'Assistant pour la vie intellectuelle, il appartient à la Commission permanente pour la promotion de l'étude dans l'Ordre, comme organe consultatif, d'aider le Maître de l'Ordre spécialement sur les points suivants:
- 1) susciter la sensibilité des frères sur les questions doctrinales importantes du moment et encourager l'étude et la recherche;
 - 2) favoriser tout ce qui a trait à la vie intellectuelle, par exemple la formation permanente des frères, les réunions de professeurs, l'institution de groupes spéciaux pour éclairer des problèmes particuliers ou envisager les besoins propres aux différentes régions, etc.
 - 3) examiner les problèmes qui surgissent dans la formation des jeunes frères et proposer des solutions;
 - 4) planifier la promotion de l'étude dans l'Ordre, une attention particulière étant portée à la nécessité de préparer des professeurs et des spécialistes.

- II. Cette Commission comprend neuf frères. Ses membres sont nommés par le Maître de l'Ordre pour six ans et ils ne peuvent être à nouveau nommés dans leur charge qu'une fois seulement.
 - III. La Commission sera réunie une fois par an au moins, si cela paraît opportun au Maître de l'Ordre. Les dépenses seront acquittées selon ce qui est prévu pour les Commissions de l'Ordre.
62. Dans les controverses doctrinales qui pourraient surgir, on observera ce qui est prescrit infra à l'Appendice III.

II

Le Régime des études dans la Province

Art. I: *Dans les Centres des études institutionnelles propres à une Province*

63. Dans chaque Province, le **Prieur provincial** est à la tête des études (LCO 89). Avec les Supérieurs dont il est question au LCO 88, il favorisera vivement l'étude et veillera à ce que tous les frères aient les moyens et les possibilités d'étudier (LCO 87). Lors de la visite canonique, il veillera aussi à la bonne observance de ce qui est prescrit pour l'étude.
64. Le Provincial considérera la formation intellectuelle des frères comme faisant partie des principales obligations de sa charge. Il s'inquiétera, avec un soin spécial, des frères tant professeurs qu'étudiants; il les visitera fréquemment pour connaître leurs aptitudes et leurs goûts et il stimulera leur progrès dans l'étude.
65. I. Dans sa charge, le Prieur provincial sera aidé par la Commission pour la vie intellectuelle de la Province. Les membres de cette Commission sont le **Régent des études** qui en est le président, le **Modérateur du Centre des études institutionnelles**, le **Promoteur de la formation permanente** et tous les autres qui sont choisis selon le mode déterminé par le statut de la Province (LCO 89, § II).

- II. La Commission exerce sa propre charge selon les normes du LCO 89, §11.
66. Le Provincial nommera le frère “tuteur” ou l’équipe qui aura le soin des frères étudiants et les aidera surtout lorsque ceux-ci fréquentent un centre d’études n’appartenant pas à l’Ordre (cf. supra n. 53).
67. I. Il y aura dans chaque Province un **Régent des études** qui, sous l’autorité du Prieur provincial et avec la Commission pour la vie intellectuelle de la Province, selon le statut de la Province:
- 1) sera chargé, en tant que président de la Commission pour la vie intellectuelle, de la promotion et de la coordination de toute la vie intellectuelle de la Province;
 - 2) aura spécialement souci du Centre des études institutionnelles de la Province et veillera à ce qu’y soit observées la RSP et toute autre législation de l’Ordre;
 - 3) collaborera à l’exécution du programme pour la formation permanente établi par la Commission pour la vie intellectuelle de la Province;
 - 4) collaborera avec les lecteurs conventuels pour promouvoir l’étude dans les couvents de la Province;
 - 5) fera la promotion de la recherche et encouragera les frères à publier leurs travaux;
 - 6) aidera les autres centres d’étude dans la Province, selon leurs propres statuts, et favorisera la collaboration entre eux et avec le Centre des études institutionnelles de la Province;
 - 7) aidera le Prieur provincial à résoudre les questions doctrinales;
 - 8) veillera à planifier la vie intellectuelle de la Province et à préparer des spécialistes répondant aux besoins de la Province et des Centres d’études de l’Ordre;
 - 9) fera, chaque année, un rapport au Maître de l’Ordre.
- II. Pour qu’un frère puisse être nommé à la fonction de Régent, il faut:

- 1) qu'il possède le titre académique exigé pour les professeurs des Centres d'études supérieures;
 - 2) qu'il ait une certaine expérience de l'enseignement, surtout dans les disciplines théologiques ou philosophiques;
 - 3) qu'il soit connu pour son dévouement à l'étude et à la doctrine;
- III. Le Régent est proposé par le Chapitre provincial et institué pour quatre ans par le Maître de l'Ordre. Durant sa charge:
- 1) il est membre de droit du Conseil de la Province;
 - 2) il est de droit le président de la Commission pour la vie intellectuelle;
 - 3) il reçoit les subsides économiques prévus au budget de la Province;
 - 4) il ne peut être nommé à aucune charge qui le distrairait de l'exercice de la sienne propre (LCO 93).
68. I. Le **Modérateur de tout centre d'études** est nommé selon le mode déterminé dans le statut de la Province (LCO 92 bis).
- II. Le **Modérateur** ou le groupe des officiers majeurs de chaque centre fonctionne selon les Statuts du dit centre, étant sauf § I (LCO 92 bis).
- III. Les rapports du modérateur de chaque centre avec le Régent des études en tant que président de la Commission pour la vie intellectuelle de la Province sont précisés dans la RSP de la Province (LCO 92 bis).
69. Les titulaires de la charge de Régent des études et de Modérateur du Centre des études institutionnelles seront distincts, si possible. En ce qui concerne leurs compétences, il faut se référer à LCO 92-bis et 93.
70. I. Le Centre des études institutionnelles est dirigé par un **Conseil de professeurs** sous la présidence du **Modérateur**. Il revient à ce Conseil de promouvoir tout ce qui concerne l'étude dans le

Centre d'études, avec le souci permanent d'une formation intégrale des frères;

- II. Dans l'exercice de sa charge, le Conseil de Professeurs est soumis au Prieur provincial. Mais il est soumis au Prieur conventuel en tout ce qui touche la vie religieuse et le gouvernement de la communauté.
 - III. Professeurs et étudiants collaboreront volontiers, sous l'autorité du **Modérateur**, à la bonne marche des études (LCO 237).
71. Au **Conseil des professeurs** à qui il revient de diriger le Centre des études institutionnelles dans leur propre Province sous la présidence du **Modérateur**, il appartient, conformément à la règle du numéro précédent:
- 1) de porter un jugement sur la RSP de la Province préparée par la Commission pour la vie intellectuelle et de la voter, avant qu'elle ne soit envoyée par le Provincial au Maître de l'Ordre pour approbation;
 - 2) d'organiser le cycle des études institutionnelles et d'approuver le programme pour chaque année et l'horaire des leçons et des exercices;
 - 3) d'avoir souci de l'assiduité des étudiants et de leur progrès et, le cas échéant, de décider, avec la participation du Prieur du Couvent et du Maître des étudiants, de leur admission aux examens;
 - 4) de proposer son avis au Provincial quant au futur ministère et aux études complémentaires des étudiants, étant sauve la compétence du Régent des études.
72. Les RSP doivent définir quels enseignants participent de plein droit au Conseil des Professeurs et quel est le mode de participation des autres enseignants dans le gouvernement des études. Le mode de participation des étudiants à ce Conseil sera aussi fixé en vue de leur collaboration au bien commun de tout le centre.
73. Les enseignants s'adonneront à l'étude avec assiduité et persévérance pour devenir de plus en plus qualifiés dans leurs disciplines et aptes à la

recherche scientifique; cependant ils seront conscients de l'utilité d'une activité pastorale équilibrée pour la charge d'étude et d'enseignement (LCO 239).

74.
 - I. Les professeurs s'efforceront d'établir entre eux et avec les étudiants une vraie communion intellectuelle au profit d'une meilleure formation de tous et de chacun des étudiants.
 - II. Les frères adonnés au ministère seront invités, selon l'opportunité, à des rencontres avec les professeurs et les étudiants sur les problèmes qui préoccupent particulièrement les hommes et les femmes et, partant, stimulent l'étude (LCO 240).
75. Pour les sections séparées du Centre des études institutionnelles, dont il est parlé au n° 49, un directeur des études, sous la conduite du Modérateur du Centre des études institutionnelles, est chargé de la direction. Il sera institué, après consultation du Régent des études et du Conseil des professeurs de cette section, par le Provincial et son conseil. Il sera aidé dans sa charge par un secrétaire.
Pour remplir sa charge, le directeur de la section sera attentif à ce qui a été dit plus haut du Conseil des professeurs et du Modérateur du Centre des études institutionnelles et consultera fréquemment ce dernier.
76. Ce qui a été dit du régime du Centre des études propre à une Province vaut aussi pour le Centre des études interprovincial, étant saufs les droits et les obligations des différentes Provinces.

Art. II: *Les études institutionnelles dans l'Ordre mais hors la Province propre*

77. Quand la Province envoie des frères étudiants vers un autre Centre des études dans l'Ordre, leur formation est dirigée par le Régent des études de la Province qui envoie, avec la Commission pour la vie intellectuelle de la Province, sous l'autorité du Provincial.

Art. III: *Les études institutionnelles hors de l'Ordre*

78. Quand les études institutionnelles sont faites par les frères hors de l'Ordre, compte tenu de ce qui a été dit au n. 53, le **Régent des études** pourvoiera plus efficacement à ce qui est mentionné aux nn. 39 et 57.

III

Les professeurs

79. I. Pour être institué professeur dans les Centres des études institutionnelles, est requis:
- 1) pour l'enseignement des disciplines philosophiques et théologiques, d'avoir accompli des études complémentaires et d'avoir obtenu une licence dans ces matières ou un titre équivalent s'il s'agit de disciplines spéciales comme la psychologie expérimentale, la sociologie, la liturgie, l'oecuménisme, les disciplines pastorales, etc.
La RSP peut déterminer sous quelles conditions, au vu des circonstances propres à une Province, des frères peuvent être pris comme professeurs après les études complémentaires;
 - 2) pour enseigner l'Écriture sainte, une licence d'Écriture sainte;
 - 3) pour enseigner les disciplines auxiliaires comme les langues bibliques, la méthodologie, etc., des connaissances reconnues.
- II. Dans les cas exceptionnels où il est impossible de remplir les conditions présentées au §I, 1° et 2°, on aura recours au Prieur provincial et on informera le Maître de l'Ordre dans le rapport annuel dont il est question au LCO 93 §I, 8°.
80. Dans les Centres des études institutionnelles, le plus possible de professeurs auront le titre de docteur.
81. Pour favoriser la spécialisation, le passage de l'enseignement d'une matière à celui d'une autre différente ne se fera pas facilement.

82. Le Prieur provincial ne relèvera pas facilement de leur charge les professeurs du Centre des études institutionnelles désignés selon les règles (LCO 231,4°).
83. Les professeurs ne veilleront pas seulement à la formation intellectuelle des frères mais, en vrais éducateurs, ils seront conscients de leur responsabilité dans la formation intégrale de ceux-ci.
84. La possibilité sera offerte aux professeurs de participer à des congrès scientifiques ou techniques et à des réunions hors de leur propre Centre. On favorisera aussi les réunions des professeurs de l'Ordre entre eux et avec d'autres (LCO 237, §I).
85. Entre les différents Centres de l'Ordre, des permutations temporaires d'enseignants d'une même discipline sont conseillés.
86. En outre, on accordera du temps libre en quantité suffisante au cours de l'année scolaire et, si cela convient, une année sabbatique pour que les professeurs puissent compléter leurs connaissances et produire des écrits utiles.
Ayant présent à l'esprit ce qui est établi au LCO 86 et 103 au sujet de l'importance de la recherche scientifique dans l'Ordre, les professeurs feront montre de beaucoup de zèle dans ce domaine.

IV

Les étudiants

87. Les étudiants, conformément aux prescriptions des RSP, sont tenus d'assister aux cours, de prendre part aux conférences et aux exercices et également de se soumettre aux contrôles.
88. En outre, il convient que cette participation soit active, grâce à une coopération mise en oeuvre par le moyen du dialogue, de l'entretien et du travail personnel, conformément à ce qui est indiqué supra aux nn. 11-13 au sujet des méthodes d'enseignement et d'apprentissage.

89. Les étudiants collaboreront efficacement et assumeront leur responsabilité dans la vie du Centre, conformément aux déterminations établies dans les RSP (LCO 237, § II; Sap. chr. 34). Selon l'opportunité, une association des étudiants peut être constituée pour cela.
90. Quand il s'agit de l'institution d'un **Modérateur du Centre des études**, le Provincial recherchera l'avis des étudiants.
91. En ce qui regarde l'envoi des frères dans les universités (LCO 243), il faut absolument veiller à ce que les cours qu'ils y suivent ne portent pas préjudice à la formation institutionnelle de l'Ordre, soit par leur nombre soit par leurs matières.
Cela s'applique aussi, le droit étant sauf par ailleurs, aux cours préparant aux études complémentaires dont il est question au LCO 244, § II.
92. Quant aux études requises pour les ordres, grâce à un privilège concédé à notre Ordre, les clercs profès solennels peuvent, après la seconde des quatre années de théologie, être appelés au diaconat et, après la troisième année, au presbytérat, pourvu qu'ils aient 26 ans révolus et continuent à s'appliquer à la théologie au moins jusqu'à ce que ce soit achevé le cycle des études institutionnelles selon les règles.
Mais là où l'étude de la philosophie et de la théologie se fait conjointement sur six ans (cf. supra 9, §II), les frères clercs profès solennels peuvent être appelés au diaconat après la quatrième année d'étude et au presbytérat après la cinquième, étant sauves les mêmes conditions.

CHAPITRE III

LES EXAMENS

I

Les examens en général

93. Les RSP détermineront les façons de rendre compte, à des moments déterminés, des progrès dans les études à travers des entretiens, des dissertations écrites et des examens. On aura présents à l'esprit:

- 1) l'importance du contrôle continu à travers des interrogations orales et écrites, des entretiens, la lecture de livres et l'évaluation écrite de cette lecture;
 - 2) la nécessité pour les étudiants d'avoir une vue du sujet dans sa cohérence et son unité, une intelligence des principes et une connaissance critique des sources;
 - 3) les directives sur la méthode active (supra nn 9ss);
 - 4) le choix du mode de contrôle convenant le mieux à chaque discipline.
94. Considérant l'importance d'une vue générale sur tout ce qui est transmis pendant le cycle institutionnel intégral, les RSP établiront la façon d'assurer la réalisation de cet objectif.

II

L'examen pour le doctorat

95. Pour que quelqu'un puisse être admis au doctorat (LCO 94), il faut:
- 1) qu'il ait achevé le cycle entier des études institutionnelles;
 - 2) qu'il ait l'autorisation de son Provincial, qui la lui accorde seulement sur consultation du conseil des professeurs;
 - 3) qu'il présente un travail écrit élaboré suivant une méthode scientifique.
96. Pour l'examen lui-même, il faut:
- 1) qu'il ait lieu en présence d'au moins trois professeurs du Centre des études institutionnelles sous la présidence du Modérateur du Centre ou de l'officier désigné par lui;
 - 2) que la matière de l'examen soit un ensemble de questions choisies en philosophie et théologie sur lesquelles le candidat sera interrogé pendant au moins 2 heures;
 - 3) que soient observées les autres conditions établies éventuellement par les RSP.

III

L'examen pour entendre les confessions

97. L'examen pour entendre les confessions (LCO 251) se fera en présence de trois examinateurs sur les questions principales de morale et de théologie pastorale, suivant un programme et une méthode à déterminer par la RSP. On tiendra compte surtout de la maturité de jugement du candidat pour ce qui est de l'exercice de ce ministère.
L'examen sera conduit pour une heure et demie et à chaque session un seul candidat sera examiné. Mais en présence d'un quatrième examinateur, deux candidats peuvent être examinés en même temps.
98. I. Dans les Provinces jouissant d'un Centre d'études propre et dans les Centres interprovinciaux, les examinateurs sont le Modérateur du Centre d'études, ou un professeur délégué par lui, et deux autres professeurs. Le lieu de l'examen sera, si possible, un des centres précités.
- II. Dans les Provinces qui n'ont pas de Centres, la RSP pourvoiera.
- III. Dans les régions trop éloignées d'un Centre d'études et dans les missions, le président et les autres examinateurs seront désignés par le Provincial ou le Vicaire qui déterminera aussi le lieu de l'examen. S'ils font défaut, avec l'accord préalable du Maître de l'Ordre, il se fera en présence du seul Vicaire provincial.
99. I. L'approbation se fera par vote secret à la majorité absolue. Si les votes sont égaux, le président dirimera la cause par son vote.
- II. Si l'examen est passé avec succès, les lettres d'approbation seront conférées aux frères, signées par les examinateurs. Cela fait, les frères jouiront alors de la faculté dont il est question au LCO 138.

APPENDICE I

INDICATIONS DE LA RSG POUR LA RÉDACTION DES RSP

A) Rédaction et approbation

La RSP doit être faite dans chaque Province (1,X) par le Provincial et son Conseil avec la Commission pour la Vie Intellectuelle de la Province (41). Après l'évaluation du Conseil des Professeurs (71,1^o), elle doit être approuvée (41, § 2^o).

B) Statut

La RSP est une pièce essentielle du régime des études d'une Province (36) ou région (41, §3). Dans le respect du LCO, des Chapitres généraux et de la RSG (1,X et 37), elle oblige dans la respective Province (42 et 87).

C) Orientations génériques

La RSP doit prendre en considération la situation culturelle concrète (1,X), les circonstances de temps et lieu (38), ainsi que l'importance respective de chacune des disciplines et la méthode qui lui est appropriée, la tradition de l'Ordre sur l'importance de la synthèse doctrinale, la maturité des étudiants, les coutumes des Universités de la région et les directives des Églises locales (9, § 2).

La RSP doit déterminer un programme spécifique d'animation et de promotion de l'étude dans la Province ainsi que les normes et orientations nécessaires à cet effet (1,X et 38).

D) Déterminations spécifiques

Quant aux études institutionnelles, la RSP doit déterminer:

- si philosophie et théologie sont étudiées simultanément ou non (8, § II);
- le programme des disciplines de tout le curriculum et de chaque année;
- le calendrier des temps de cours et de vacances;
- le nombre d'heures attribuées à chaque discipline;
- l'organisation des différentes activités pédagogiques (cours, séminaires, etc);
- les formes d'accompagnement des étudiants (9, § I).

Dans les Provinces dont les étudiants font leurs études institutionnelles en des institutions non-dominicaines, la RSP doit:

- inclure le programme du Centre d'études qu'ils fréquentent;
- déterminer clairement le programme des cours et sessions organisés pour introduire les étudiants à la tradition doctrinale de l'Ordre;
- déterminer les statuts du Centre des études institutionnelles de la Province (39);
- préciser les formes d'accompagnement des étudiants (9, § I, 5° et 66).

Quant aux études complémentaires, la RSP doit déterminer leurs modalités (28).

Quant à la formation permanente, la RSP doit préciser le cadre général de ses objectifs et ses modalités (34).

Quant aux Centres d'études, la RSP doit déterminer le droit propre des Centres interprovinciaux (48).

Le bibliothécaire du Centre d'études institutionnelles sera aidé par une commission constituée selon les critères déterminés par la RSP (56, § II).

Les rapports entre le Régents des études, qui doit veiller à l'application correcte de la RSP et autre législation (67) dans le Centre d'études, et la Direction de celui-ci seront précisés par la RSP (68, § III).

La RSP déterminera qui fait partie du Conseil des Professeurs (72) ainsi que les formes de participation des autres enseignants (72) et des étudiants (72 et 89) au gouvernement du Centre d'études.

La RSP doit déterminer les conditions d'accès des frères à l'enseignement (79, §I).

Quant aux examens, la RSP déterminera les formes d'évaluation et d'examen en général (93), particulièrement en ce qui concerne l'acquisition d'une vue générale sur l'ensemble du cycle institutionnel (94), les conditions de l'examen de Iectorat (96,3^o), le programme pour l'examen de confesseur (97) et comment faire cet examen là où il n'y a pas de Centre d'études (98, § II).

APPENDICE II

TEXTES DES CHAPITRES GÉNÉRAUX

On retrouve dans cet appendice quelques textes choisis parmi ceux que les derniers Chapitres généraux ont dédiés à l'étude. Ainsi, on rappelle l'importance permanente du travail législatif de ces Chapitres en matière d'étude et quelques points du texte de la RSG sont soulignés et explicités.

A) ACG 1977 (Quezon City), 85, I B:

Aujourd'hui comme toujours, l'investigation de la réalité s'accomplit par les sciences humaines et naturelles qui conditionnent ainsi toute la réflexion humaine. Que les frères estiment grandement ces sciences et s'efforcent d'en avoir une connaissance suffisante; mieux, que plusieurs frères, si possible dans chaque province, en deviennent des experts. Pour pouvoir assumer dans la réflexion théologique les méthodes et les analyses de ces sciences, il faut savoir les cultiver de façon critique et dans une perspective philosophique, surtout à la lumière d'une solide philosophie des sciences. En liaison avec les sciences expérimentales et nourrie par elles, la philosophie donne accès aux principes fondamentaux de l'être grâce auxquels les sciences humaines sont ordonnées avec sagesse pour qu'ensuite, la révélation divine puisse être approfondie de façon vraiment scientifique et une théologie digne de ce nom soit élaborée. Ainsi la théologie s'enracine dans le monde dans lequel et par lequel le Verbe de Dieu agit pour que l'Évangile soit annoncé.

B) ACG 1980 (Walberberg), 103.2:

Lorsqu'on parle de vie d'étude dans l'Ordre, on suppose toujours que ce qui pousse à l'embrasser, ce n'est pas seulement la curiosité intellectuelle ou le désir de savoir, mais principalement l'acceptation joyeuse et évangélique de

la mission de prédication à laquelle nous sommes appelés. Là où chez nous le désir de prêcher est faible, il est presque impossible de promouvoir la vie d'étude. Les difficultés que l'on découvre un peu partout dans l'Ordre quant à l'étude dans la formation permanente proviennent souvent de cette faiblesse dans la motivation. Et il ne suffit pas de n'importe quelle motivation apostolique. Notre prédication est celle de gens qui "sont appelés plus spécialement, selon la tradition de l'Ordre, à cultiver l'inclination des hommes vers la vérité" (LCO 77, § II), ce qui en vérité ne peut se faire sans étude. D'autre part, la motivation profonde de l'étude provient de la prière. Le mystère de Dieu, auquel on n'accède que dans la prière, surtout contemplative, est la source et la lumière de toute vérité. De ce mystère amoureux contemplé surgit le désir de la clarté et du savoir que l'on trouve dans l'étude, afin que la vérité de Dieu soit entendue et célébrée par la louange, la bénédiction et la prédication. Sans cette double motivation, à savoir le désir de prêcher et l'expérience de la prière, il est à craindre que les prescriptions concernant l'étude dans l'Ordre n'aient presque aucune efficacité.

C) ACG 1980 (Walberberg), 126

La recherche (Déclaration):

1. Nous déclarons que la recherche qui s'accomplit surtout dans les diverses disciplines théologiques - bibliques, historiques, dogmatiques, morales, pastorales - est quelque chose d'essentiel à la mission des Frères Prêcheurs. Elle est indissolublement liée à toutes les formes de l'activité apostolique de l'Ordre, car elle est la condition de la vérité et de la qualité nécessaire de ce qui se publie, s'enseigne et se prêche. Au Moyen Âge, on trouve la "questio" dès le début de la scolastique. Aujourd'hui même, sa nécessité apparaît comme de grande importance, en raison de l'évolution de la culture, des problèmes émergeant de ses revendications, ainsi que des tendances qui ont vu le jour au Concile Vatican II et dans l'Église post-conciliaire.
2. La recherche théologique est un droit en même temps qu'une obligation non seulement de chaque théologien comme individu, mais encore, et d'une manière spéciale, elle est la fonction et le bien commun de l'Ordre de saint Dominique tout entier et de toutes ses parties.

3. Les frères, surtout les supérieurs, doivent promouvoir la recherche et avoir le souci des conditions favorables à ce genre d'activité, des moyens nécessaires pour la réalisation effective de cette recherche, de son progrès dans les différents lieux et domaines de la vie et de la culture humaine, là où notre Ordre est appelé au service de l'Évangile dans l'Église et le monde.
4. Pour ce qui concerne les conditions et les moyens, on doit insister pour qu'il y ait, destinées aux communautés ou groupes et à chaque frère, les sommes d'argent indispensables, qui leur permettront de se consacrer à leurs recherches, et que des frères soient députés pour assurer ce service. Pour que cette demande puisse passer à l'exécution, il est nécessaire que la recherche ait la priorité dans la planification économique et apostolique des provinces. Le frère qui, de ce fait, est gratifié pour la recherche a l'obligation de travailler sérieusement et de présenter le résultat de son travail, selon des normes établies et des temps fixés.
5. La force provenant de l'esprit évangélique, l'amour de la vérité, la fidélité envers le Magistère de l'Église dans une vraie liberté unie au sens de la responsabilité à l'égard du bien des fidèles, vers lequel sont ordonnés nos études et notre recherche, tout cela constitue des conditions favorables à cette recherche. Au sein de nos communautés est également nécessaire le sens de la confiance mutuelle, par laquelle nous sommes disposés à nous comprendre les uns les autres, à nous aider et corriger fraternellement, en pleine communion avec nos supérieurs, dans la reconnaissance de leur autorité et de celle de l'Église.
6. Il est nécessaire que la recherche dispose d'un vaste espace. Souvent, en vérité, il est difficile de déterminer à l'avance, dans les questions débattues, ce qui doit être tenu par tous et ce qu'il peut être utile de laisser à la discussion. Puisqu'il en est ainsi, on demande que le théologien, demeurant au milieu du Peuple de Dieu, puisse participer à la détermination de sa responsabilité.
7. Depuis dix ans, le grand progrès accompli dans les moyens de communication (mass media) fait qu'il est impossible de résoudre de manière discrète les controverses et les crises théologiques. Il en résulte une double conséquence:

- a) bien que le dialogue entre les chercheurs soit le moyen naturel de vérifier les conclusions de leurs recherches, l'annonce prématurée de celles-ci est dangereuse et peut constituer un obstacle dans l'acquisition de la vérité;
 - b) les autorités auxquelles incombe la responsabilité de veiller aux énoncés concernant la foi obtiendront plus facilement l'effort désiré, si elles agissent ouvertement et selon une procédure clairement déterminée.
8. La recherche théologique doit toujours être pratiquée en vue du bien et de l'utilité des fidèles. Pour que la recherche des frères tende à cette fin, dans l'Ordre il revient en premier lieu aux supérieurs d'en assumer la responsabilité. Aussi le Chapitre propose-t-il la procédure suivante (cfr. ici Appendice III), afin que la responsabilité des supérieurs soit clairement établie et protégée.

Il est évident que cette procédure ne pourra être efficace si la bienveillance des frères est absente de nos communautés. Les difficultés et les crises ne pourront être évangéliquement résolues que par cette bienveillance et si les frères se reconnaissent mutuellement comme des ministres du Verbe divin.

D) ACG 1983 (Rome), 174:

(...) Il est assez clair que chez nous l'étude et la mission, la profonde connaissance de la Parole de Dieu et sa proclamation s'impliquent mutuellement. Considérant les priorités proposées par les derniers Chapitres et en premier lieu l'importance accordée à notre engagement envers la promotion de la justice, les Frères ne doivent pas penser que cette insistance se soit faite au détriment de notre mission doctrinale. Il s'agit en réalité de formes particulières, et aujourd'hui plus urgentes, de témoignage et de proclamation de l'Évangile. Et de même que toutes les autres formes auxquelles nous devons être ouverts selon les exigences des temps et des lieux, celles-là aussi doivent être pratiquées conformément à notre charisme propre, c'est-à-dire marquées par le discernement critique requis et une recherche en profondeur, et après que l'on se soit rigoureusement efforcé de bien voir et mesurer les conséquences des difficultés et des inconvénients qu'elles représentent, ainsi que les méthodes même nouvelles permettant de scruter et d'annoncer, en ce

domaine, le mystère chrétien. De plus, comme toutes les formes d'engagement apostolique, notre engagement, par exemple en faveur de la justice, exige que l'on pose la question du prix à payer. Il faut inventer un style dominicain d'engagement pour la cause de la justice, tout comme on reconnaît qu'il existe un style dominicain dans l'exercice de la prédication, de la catéchèse ou de l'étude théologique. (...)

E) ACG 1983 (Rome), 51

Les Chapitres généraux précédents ont mis en lumière la nécessité de revoir l'activité de l'Ordre parmi ceux qui n'appartiennent pas à la religion chrétienne. En ce domaine, certes, nous pouvons penser au grand nombre de personnes qui, en notre temps, ont abandonné ou n'ont jamais connu la pratique d'une religion. Mais nous ne pouvons pas considérer l'existence et l'action des nombreuses grandes religions du monde. Celles-ci, malgré les assauts de la sécularisation et du matérialisme, luttent comme nous pour que demeurent les valeurs religieuses. Elles offrent aussi le témoignage de la présence de Dieu en ceux qui sont de vrais croyants.

Nos contacts avec les membres des autres religions sont marqués par le mot "dialogue". Le vrai dialogue est une conversation dans laquelle chaque partie parle clairement et sincèrement de ce qu'elle croit, avec un désir respectueux et authentique d'écouter et de comprendre la foi de l'autre. La connaissance de la foi des autres est indispensable. Le vrai dialogue, cependant, ne naît pas à partir de la lecture de livres mais à partir de l'expérience de personnes qui possèdent une foi vive. De la même manière une prédication véritable consiste à offrir l'occasion de voir et d'expérimenter une foi vive.

Le Concile Vatican II (Nostra Aetate, 2) nous invite à procéder à ce dialogue "avec prudence et charité" selon les principes de l'oecuménisme, qui exigent "des efforts pour éviter les mots, les jugements et les actions qui ne représentent pas équitablement et vraiment les conditions des frères et soeurs séparés de nous" (Unitatis Redintegratio, 4).

Au cours de l'histoire, notre Ordre a eu avec les hommes des autres religions diverses relations qui n'ont pas toujours été excellentes. Aussi, puisque l'Église l'a déjà fait, nous devons nous aussi scruter notre histoire sur ce sujet, afin d'éloigner les ressentiments et les soupçons qui existent encore à l'égard de l'Ordre chez les hommes des autres religions et d'apprendre par la pratique ce que nous devons faire à l'avenir.

Nostra Aetate mentionne spécialement le Judaïsme et l'Islam avec lesquels nous chrétiens, nous avons des relations particulières. Nos racines se trouvent dans le Judaïsme, et dans les deux religions nous avons des frères et des sœurs, qui ont en commun avec nous le culte du même Dieu unique et la tradition des Écritures. Partout où existe notre Ordre, il y a d'autres religions avec lesquelles nous devons dialoguer: en outre, il faut veiller à ce que notre vie et notre foi soient compréhensibles pour les membres de ces religions.

Sans aucun doute, dans le dialogue avec les hommes des autres religions sont impliqués des questions profondes et graves concernant toute l'Église. Nous serions dans la ligne du charisme de l'Ordre si nous pouvions apporter une contribution valable aux recherches théologiques qui s'efforcent d'assurer un fondement aux relations existant déjà avec de nombreux membres de toutes les religions.

F) ACG 1983 (Rome), 267:

Avec la collaboration du Centre Dominicain pour les MCS et des promoteurs nationaux ou interprovinciaux, les responsables de formation s'appliqueront à donner, tant aux étudiants qu'aux autres Frères, une expérience directe et pratique des médias, dans le but de:

- a) apprendre à en déchiffrer le langage, les lois et leur fonctionnement;
- b) acquérir une conscience critique à la fois des chances et des dangers qu'ils représentent;
- c) former à l'avenir les adultes, les jeunes et les enfants pour qu'ils fassent un usage non-aliénant des médias;
- d) utiliser les médias avec discernement dans le ministère apostolique.

G) ACG 1986 (Avila), 35:

Nous exhortons les frères qui exercent leur ministère dans les pays où la doctrine et les préceptes des religions universelles sont influents de s'efforcer de bien connaître ces religions, afin qu'il devienne possible d'établir ou de préparer un dialogue constructif avec elles.

H) ACG 1989 (Oakland), 109:

(...) Notre étude procède de notre vie commune dans l'Ordre, mais elle a aussi pour fin la manifestation de l'unité du genre humain dans le Christ. Il exis-

te de ce fait un lien essentiel entre étude fructueuse et la recherche d'un monde de justice et de paix, d'un monde dans lequel les hommes et les femmes jouissent de conditions d'existence qui soient à la mesure de leur dignité d'enfants de Dieu. C'est faire acte de justice que d'intervenir pour dire la vérité. Comme nous le faisaient remarquer les promoteurs dominicains de Justice et Paix,

“notre expérience et notre réflexion sur cette culture politique nous ouvrent les yeux sur un monde de mensonges. Cette atmosphère de mensonge ne connaît apparemment aucune limite; elle va jusqu'à la négation juridique de l'humanité des femmes et de certains groupes ethniques et culturels. Le mauvais usage d'expressions telles que démocratie et droits de la personne repousse encore plus loin les limites de cette culture du mensonge. L'hypocrisie et l'illusion sont la norme du comportement politique” (I.D.I., nov. 1988).

Il convient d'évoquer ici une injustice sur le plan des études elles-mêmes: dans notre civilisation contemporaine, la science et la technologie ont fait surgir un néo-colonialisme qui dépasse en importance toutes les manifestations antérieures de ce phénomène. Cette dynamique se vérifie entre pays riches et pays pauvres, mais aussi à l'intérieur de certains pays. Ceux qui n'ont pas d'accès à la technologie moderne sont, dès le départ, exclus de la course. Ainsi la science et la technologie, tout en renforçant le matérialisme, engendrent une pauvreté intellectuelle et une injustice radicale sur le plan à la fois mondial et local. C'est pourquoi nous encourageons les Provinces à inciter les frères ayant des aptitudes dans ces domaines à se consacrer à des études, surtout en droit, en sciences économiques et politiques et dans les recherches sur la paix, de sorte que la science puisse contribuer non pas à la fragmentation et à l'appauvrissement de notre terre, mais à l'avènement d'un monde plus juste.

APPENDICE III

PROCÉDURE POUR LES CONTROVERSES PROVENANT DES INTERVENTIONS PUBLIQUES DES FRÈRES¹

Avant l'intervention publique

- I. Ceux qui, parmi nous, s'occupent de questions disputées d'une certaine importance concernant la foi et la morale auront à mettre en pratique l'ordination du LCO 139. Pour l'accomplir, avant l'intervention publique orale ou écrite sur ces questions:
 1. ils demanderont l'opinion de quelques frères experts; s'il existe un doute sérieux sur l'opportunité de l'intervention, la question doit être confiée au Prieur provincial;
 2. avant de décider, le Provincial consultera le Régent des études (LCO 93, i, 6°; RSG 67, I, 7°) et écoutera l'opinion d'au moins deux frères experts et parlera avec le frère; ces frères exprimeront leur opinion après un dialogue fraternel et critique avec le frère en question; ce frère aura toujours le droit d'en appeler au Maître de l'Ordre;
 3. le Maître de l'Ordre, à qui la question est confiée, consultera l'Assistant pour la Vie Intellectuelle et demandera l'avis de quelques frères

¹ Le Chapitre Général de Walberberg a approuvé et intégré à la RSG (ACG 1980, 127) cette Procédure, reprise ici presque intégralement. Les modifications introduites l'ont été pour adapter le texte à la situation présente.

experts qui auront à parler de façon fraternelle et critique avec le frère; au besoin, il instituera une commission spéciale pour examiner la question; après, avec charité, prudence et l'autorité dont il est investi, il décidera de la question.

- II. Dans les cas les plus urgents, quand la procédure du paragraphe antérieur ne peut pas s'appliquer (par exemple quand il s'agit d'intervention à la radio ou à la télévision), qu'on applique au moins § 1,1°.

Après l'intervention publique

- III. Nous exhortons fortement les frères, quand des difficultés surgissent parmi nous après l'intervention publique d'un frère, dans l'esprit du LCO 139, à adresser leurs critiques au frère lui-même et, si nécessaire, à son Provincial. Si la dénonciation à l'autorité ecclésiastique supérieure semble nécessaire, avant de présenter la question aux évêques ou aux congrégations romaines, on doit la référer aux autorités de l'Ordre. Et dans l'Ordre, on doit la présenter au Provincial, avant d'en référer au Maître de l'Ordre. Des dénonciations anonymes ne soient jamais reçues.

La Procédure dans la Province

- IV. Le Provincial, en vertu de sa charge, doit examiner les doutes concernant la doctrine exprimée dans les interventions publique des frères, même s'il ne reçoit pas de dénonciations à leur égard.
- V. Le Provincial doit d'abord avoir un colloque avec le frère et, le cas échéant et si cela est possible, avec ceux qui ont fait les dénonciations, de telle façon que les difficultés entre eux puissent être solutionnées par la discussion. Dans les cas où il n'a pas été possible de trouver une solution par ce moyen, le Provincial avec son conseil aura à choisir entre remettre le dossier au Maître de l'Ordre ou appliquer la procédure suivante.
- VI. Si la procédure continue d'avoir lieu dans la Province, le Provincial avec son conseil, après avoir entendu le frère, constituera un comité qui

examinera les objections soulevées contre la doctrine de quelque frère. Ce comité aura le droit d'appeler des experts.

- VII. Le comité aura une discussion théologique avec le frère et, si possible, avec les dénonciateurs. Le frère pourra être accompagné d'un expert choisi par lui. Le comité pourra se réunir sans la présence du frère. L'avis du comité sur les questions qui lui ont été soumises sera communiqué par écrit au Provincial et aux intéressés.
- VIII 1. Une fois reçu le jugement doctrinal du comité, le Provincial aura à délibérer avec son conseil sur ce qu'il faut faire. Quand les interventions du frère ont été jugées imprudentes et dangereuses, le frère doit être averti et obligé à réparer. Quand les dénonciations ont été jugées insuffisamment fondées, le dénonciateur doit être averti et obligé à réparer le dommage infligé au frère. Les avertissements seront faits par écrit ou devant témoins.
2. Comme moyens de réparation, le Provincial peut:
- imposer la cessation de la diffusion des opinions censurées ou une rétractation publique;
 - exiger du dénonciateur dont les opinions ont été reconnues infondées la cessation de la diffusion de ses critiques ou leur rétractation de façon proportionnée à leur divulgation.
3. Le Provincial doit déterminer les moyens nécessaires pour réparer le dommage causé à l'Ordre.
- IX. Si la dénonciation a été communiquée au Provincial par le Maître de l'Ordre ou par les autorités ecclésiastiques, il doit les informer du résultat du procès.
- X. Il y a possibilité de recours au Maître de l'Ordre contre les conclusions de ce procès.

Façon de procéder du Maître de l'Ordre

- XI. Le Maître de l'Ordre, quand on lui fera des dénonciations ou quand il aura des doutes sur l'intervention publique d'un frère, communiquera

avec le Provincial de ce frère; s'il le croit opportun, il lui demandera de procéder selon ce qui est établi supra (§§ IV à X), pour que les difficultés soient résolues, si possible, dans la Province.

XII. Quand la procédure a eu lieu dans la Province:

1. Si le Maître de l'Ordre approuve la solution donnée par la Province, on considère la question close, en ce qui regarde l'Ordre.
2. Une fois reçues les informations du comité d'experts et du Provincial avec son conseil, si le Maître de l'Ordre n'approuve pas le jugement conclusif en son aspect doctrinal, il instituera, après consultation de l'Assistant pour la vie intellectuelle, une commission spéciale pour réexaminer la question et, le cas échéant, pour écouter les frères engagés dans la controverse. A la fin de cet examen, il décidera des mesures disciplinaires.
3. Si le Maître de l'Ordre n'approuve pas la solution donnée par la Province en matière de mesures disciplinaires, il en impose d'autres plus adéquates.
4. Les mesures disciplinaires seront imposées par le Maître de l'Ordre dans l'esprit du § VIII, 1^o, 2^o et 3^o et, si possible, en collaboration avec la Province du frère.
5. Si le frère est sous l'immédiate juridiction du Maître de l'Ordre, pour l'application des mesures disciplinaires on aura à considérer les critères déjà mentionnés en rapport avec la communauté du frère.

XIII. Quand le frère présente un recours contre les décisions de sa Province:

1. Le Maître de l'Ordre peut constituer une commission pour examiner la question, s'il le croit opportun;
2. une fois la commission constituée, le frère doit être entendu par elle et il peut pour cela se faire accompagner d'un expert de son choix;
3. si la décision du Maître de l'Ordre est favorable au frère, le Maître de l'Ordre lui-même recommande à la Province la réparation pour l'atteinte à la réputation et aux droits;

4. si la décision du Maître de l'Ordre n'est pas favorable au frère, le Maître de l'Ordre confirme les mesures disciplinaires imposées par la Province ou en impose d'autres selon XII, 4°.

XIV. Le Maître de l'Ordre, quand la Province ne résout pas le cas ou ne se croit pas capable de le faire (cf. supra V et XI), procède selon ce qui est indiqué à XII, 2°, 3° et 4°.

PREFACE

Dear Brothers:

I would like to welcome this revised edition of the Ratio Studiorum Generalis enthusiastically. It comes at an important moment in the history of the Order, when the brethren are increasingly aware that we cannot flourish as an Order without centres of study. No one can be a theologian alone. "A full theology must always be the fruit of communal endeavour" (Oakland 109). The study of theology is never the passive reception of a tradition but the participation of the student in the conversation and arguments of his teachers. It is thus that we bring each other into a deeper awareness of the mystery of our Redemption.

That is why it is vital that in every part of the world we see the establishment of centres of Dominican theology, often in fruitful relationship with other Orders or academic institutions.

Study is not one activity of a Dominican; it should enter into every aspect of our life. It is part of the way that we grow in friendship with God, delight in his creation, and take pleasure in His presence. It is fundamental to our preaching, challenging us to wrestle with the complexity of human experience in its encounter with the gospel, moving us beyond facile answers that do not take seriously the people to whom we talk. Study belongs to our search for a new and more just world.

As it was said at Oakland, study "is ordered towards disclosing how in Christ we are all one. Therefore there is an intrinsic relationship between fruitful study and the search for a just and peaceful world in which women and men enjoy their full dignity as children of God. To speak truthfully is an act of justice." (Oakland 109).

It is a particular hope of mine that our centres of study will become places in which the whole Dominican Family can participate, as teachers and students. Any theology should reflect the whole range of human experience, male and female, priestly and lay. The strong sense of belonging together in St. Dominic's family means that we should have a special contribution to make here.

Fr. Timothy Radcliffe, O.P.
Magister Ordinis

INTRODUCTION

The updating and modernization of the Ratio Studiorum Generalis (RSG) promulgated in 1975 has been asked for, as we know, by the Chapters of Avila (n. 124) and Oakland (nn. 92, 113, 114, 120). The Chapter of Mexico, in approving the text prepared by the Commission for the Promotion of Studies "in its broad outlines" entrusted "to the Master of the Order and his council the task of approving and promulgating the Ratio Studiorum Generalis in its definitive edition, which would take account of the many petitions addressed to the General Chapter and comments made during the chapter debate on this Ratio Studiorum Generalis, as well as comments which have been received from consultation with the provinces, vice-provinces and vicariates" [n. 176]. Approval was given during the plenary meeting of the General Council in November 1992.

This new edition, in four modern languages of which French is the official version, has kept the structure of previous editions and many of its provisions. Some changes have been made, however, to make the Ratio more flexible and in line with actual situations and thus more useful.

But if the RSG is proposed to the Order as the major instrument in the planning of studies, in the expression of its spirit and of its essential requirements (in particular those which touch the doctrinal unity of the Order (LCO. 229, 1)), it is not the only one. To give full expression to it, it is necessary that each entity revise and adapt its Ratio Studiorum Particularis [Mexico 177]. In doing this, one must of necessity take the RSG into account, but more as a source of inspiration than as that kind of a text which one simply applies in concrete situations. It is necessary to be more creative than that.

May study of the RSG and its implementation in new Rationes Studiorum Particulares be for us an opportunity for deeper commitment to study. May it be the joyful rediscovery of its priority in the working out of our prophetic mission.

fr. Mateus Cardoso Peres, OP
Socius for the Intellectual Life

Santa Sabina, Rome, 17 May 1993.

RATIO STUDIORUM GENERALIS

Preface: FUNDAMENTAL DIRECTION

First Part: THE DOCTRINAL FORMATION OF DOMINICAN BROTHERS

- c. 1: General Principles
- c. 2: Progressive structure of Studies
 - a. Institutional Formation*
 - b. Complementary studies*
 - c. Continuing Formation*

Second Part: ORGANIZATION OF STUDIES

- c. 1: General Rules
- c. 2: The Organization Itself
- c. 3: Examinations

APPENDICES

- I Instructions for producing the **Ratio Studiorum Particularis**
- II Texts of General chapters
- III Procedure for disputes arising from public statements of the Brother

Preface: FUNDAMENTAL DIRECTION

I. STUDY IN THE MISSION OF THE ORDER

Art. 1 - Study in the Order

- I. In our time, because of the many changes in the world and in the Church, and the complexity of cultural situations, the Order of Preachers takes most seriously “the prophetic office by which the Gospel of Jesus Christ is proclaimed everywhere both by word and example” (Fund. Const., V). In a comparable situation, Saint Dominic included study in the work of the Order as an essential means for the ministry of salvation (LCO 76). He established his Friars Preachers as men of the Gospel having as their mission the continuous and tireless study and preaching of the Word of God in all its forms. He sent them to the universities so that, by means of study, they could prepare themselves for the ministry of preaching in the Church.

Thus our Order, by virtue of its very title shares in the Church’s apostolic task of penetrating more deeply into the Gospel and preaching it “with due consideration for the conditions of persons, times, and places” (Fund. Const.). The tradition of the Order stresses the need of the preachers “to cultivate humanity’s inclination toward truth” (LCO 77, II).

And since “before all else, our study should aim principally and ardently at this time that we might be able to be useful to the souls of our neighbors” (Prologue, Primitive Constitutions), the brothers should remember that their lives, dedicated to study, have a character and value which is truly apostolic. To apply oneself to assiduous study, as the purpose of the Order requires, is an apostolic activity already because it is indispensable for the mission of the Church in preaching the Good News.

- II. So the brothers, as Church, should seek a living understanding of the mystery of salvation. Grounded on Holy Scripture, supported by the holy Fathers and Doctors, under the guidance of the Magisterium (LCO 80), they should make their contribution to the Church and in return should receive from the Church the appropriate support to clarify human questions by the light of the Gospel.

This requirement goes beyond the frontiers of the Church: it is a creative intellectual activity undertaken for the world. In fact the theological intellect today is confronted by essential questions arising from either a broad cultural pluralism or a very strong tendency toward uniformity. In this situation which is worldwide, we are invited to create a new horizon for the life of humanity.

This creative and liberating intellect begins with a radical conversion to the Gospel, that is to say, with a faith experience. Our study places us in the very movement of faith. Thus we take into account the most diverse aspects of spiritual paths according to varying religious traditions, cultures and socio-cultural contexts.

- III. There is a very close link between research and preaching; the one stimulates the other. In fact, both activities receive illumination and strength from the one Spirit of Truth, and it is the same design of God which they investigate and make manifest. That is why, in communion with others, each brother will have the task of seeking his own balance between study and preaching. But research and preaching derive from the responsibility of the community which was once called "the Holy Preaching". Consequently the life of the brothers can only achieve fullness through continual dialogue, in particular between those who carry out one or other aspects of the Order's single mission.

The brothers, then, from the start of their formation and throughout their lives, should meditate in their hearts upon God's revelation in all its forms. In order to plumb its depths, they should make use of all the elements by which, through the centuries, the Spirit has led the Church to grow in the truth. Above all they should make use of the methods and values which, in the tradition of the Order, are more linked to study, and prepare us and fill us with a desire to preach. These elements "are closely interconnected and carefully balanced, mutually enriching one another so that in their synthesis the proper life of the Order is

established" (Fund. Const., IV). The brothers become even more capable of fathoming and wisely appreciating revealed truth, that mystery of Christ which by the sending of the Spirit into the Church brings salvation to human beings and shows to them the full and inmost truth of their vocation.

Fidelity to study brings us progressively to acquire a deep unity between the contemplative and apostolic dimensions inherent in our vocation. It is an important factor in building up Dominican community; it is the natural milieu which the brothers need to help them persevere in their personal and communal commitment to assiduous study.

Finally, studies in the Order should help to develop among the brothers not only a personal culture but also a critical sense, a real solidarity with others, and an aptitude to follow scientific progress. Studies prepare us for the mission of the Church to announce the Word of God. Without the practice of study our vocation as Preachers is misguided.

- IV. In all of this our model is Saint Thomas. He was a true Dominican, aware of the profound harmony between the preaching of the Gospel and the search for truth. He lived in full harmony with his time and its challenges, and thus revised in depth theology and philosophy. Guided by his teaching and inspired by his example, we can and must make every effort to ensure that we absorb all that the enormous progress of humanity has achieved in the domain of culture and science, and so integrate it as to be able to understand the Word of God better and to present it to people in the manner best suited to them.

Art. 2 - Unity and Plurality of Study

1. Unity

- V. The intellectual formation of the brothers is permanent and integral, comprising different stages and several disciplines. These different stages and disciplines, having a common finality, are linked together not merely in a purely external or chronological way, but as integral

parts of a single process of formation. They must therefore constitute an organic and structured whole.

This unified whole is developed thanks to the intellectual commitment of each brother from the start of his initial formation. This assiduous work allows him to obtain progressively the intellectual habit, or rather sapiential habit, which assimilates various kinds of knowledge, and thus gives him the capacity to be methodical, to make critical judgments about things, to discover the truth that is in them, and to appreciate it. In fact, the chief purpose of all our intellectual formation (LCO 228, II) is the acquiring of this capacity.

But the ultimate foundation of our study and of its unity, its justification and constant support, is the Word of God. We read it in Holy Scripture; we proclaim it in the divine praises and in the celebration of the Eucharist. We try to penetrate these by study, which informs our preaching to people and makes divine life grow in them (LCO 3, 57, 78).

- VI. Throughout the process of intellectual formation, that is to say, throughout the whole of life, we need to remember the importance of working out a doctrinal synthesis (LCO 242, 2). In treating any question at all we must be attentive to everything that has to bear on its study and its solution, not limiting ourselves to our own area of knowledge. More precisely, theology in its different areas, philosophy, human sciences, each considered specifically under its own discipline and methodology, will help to construct in a balanced and fruitful manner a vision of faith. It is this search for a synthesis which gives our study and our spirit its special theological character.

There is an intrinsic link between this synthesis we aim at and religious life. The *Ratio Formationis Generalis* sketches its general outlines and gives the constitutive elements. It is important to stress this. On the one hand, progress in doctrinal integration nourishes and makes whole our religious life; on the other hand, a close liaison between life and religious experience helps toward a doctrinal synthesis (LCO 224).

2. Plurality

- VII. The Word of God is one and “abides for ever” (Is. 40:8), but God has spoken “at various times in various different ways to our ancestors

through the prophets” (Heb. 1:1). Already Sacred Scripture offers a plurality of ways of speech through which God has revealed Himself to humankind, a plurality always present in the Church throughout its history. Consequently the divine message always needs translation and interpretation in order to be received and announced to every human being. This is something which has been realized by “the wise” of every age who have applied themselves, in the service of the faith, to theology, philosophy and other sciences, announcing the Word and teaching the faith in a manner new and appropriate to each epoch and to each culture. This is a work which must always be done, so that the Gospel may be presented to our contemporaries in a language that truly means something.

The diversity of peoples and cultures is a mystery which reveals God’s plan as Creator and Savior. This is why each friar preacher from the start of his formation must pay attention to the plurality of human experiences, the source of diverse cultures. We will seek to promote human contacts to engender a true solidarity with other people; this is made easier and quicker today by the new communications media.

- VIII. In the formation of the brothers particular attention should be paid to the questions raised by contemporary thought and its dangers, to the various natural and human sciences, the different ways of thinking and living, whence arise the interdisciplinary and intercultural character of all human dialogue.

Without falling into relativism, the brothers should be aware of the fact that all human experience is limited, hence the importance of being trained to dialogue with everyone. Religious experience itself derives great benefit from encounters with the great religions and philosophies of different cultures.

- IX. Since created things are themselves, in a certain way, a word of God, we should pay attention to everything which constitutes our environment, and consider it both in its own nature, and above all as contributing to a richer understanding of divine realities, of creation and humankind in this environment and of the work of salvation. This will equally promote unity in our theological vision.

- X. Each Province, including those which have no students, needs to work out a *Ratio Studiorum Particularis* (LCO 89-95, 229-234) which determines the specific program to animate and promote the intellectual life of the province, and the necessary guidelines for the life of study of the brothers. This will take into account the need to be in accord with LCO, General Chapters, and this *Ratio Generalis*, as well as the concrete cultural situation it addresses and the directives of the local churches (cf. Appendix I).

FIRST PART

THE DOCTRINAL FORMATION OF THE BROTHERS

CHAPTER I

GENERAL PRINCIPLES

2. The search for truth in all its manifestations and at all levels, as it affects the human race, nature and God, gives structure and definition to our Dominican identity. This is the meaning of our motto "Veritas." In dialogue with all, welcoming all forms of knowledge, we apply ourselves above all to the search for the truth which brings salvation, the truth of Jesus Christ. As believers we rethink our faith in depth, with its implications and demands, and we nourish ourselves with it, as we share it in the community; as Preachers of the Word we seek through it to enlighten the lives of men and women. Our mission in the Church consists in searching out, making known and preaching the revealed message. We are also called to re-read the world and history, events and knowledge, in the light of the mystery of salvation. Individually and collectively, by doctrinal formation, the Order achieves its commitment to stir up and secure among the brothers the option for truth that is our charism.
3. As servants of truth, the brothers are first to be challenged by it, a challenge both epistemological and moral, revealing itself through the need for conversion and witness. In a world noted for falsification and manipulation, egoism and ideologies, the brothers should promote the standards of faithfulness, authenticity, conformity to fact. They should convey, intelligently and effectively, the objective criteria of

appreciating what is real, something which human knowledge and faith help us to discover.

4. The brothers are the ones chiefly responsible for their formation (LCO 156). In its doctrinal aspect this formation has as its basis faith which puts its trust in those gifts of God, which are human capacity and the love of truth. It has as its purpose the acquisition and development of the ability to do intellectual work, to have discernment and a critical spirit. The fruits of this are a tenacity in life-long study, an opening up of an honest and knowledgeable dialogue with all currents of thought, in the attitude of "faith seeking understanding."
5. The specific aim of Institutional Formation is to introduce the brothers, in the etymological sense of the word, to the doctrinal charism of the Order. It is a question of getting them to love the truth they encounter in each of the disciplines studied, and to choose their own line of intellectual work, to overcome all lack of purpose, and to avoid ending their institutional studies with a lasting dislike for study. Our intellectual life thus becomes a permanent option for renewal throughout our lives. This permanent formation is in no way a mere appendix to institutional formation; rather it is a personal incorporation into the specific charism of the Order. A Dominican receives institutional formation to be able to live permanently his option for the truth.

CHAPTER II

THE PROGRESSIVE STRUCTURE OF STUDIES

I

Institutional Formation

Art. I GENERAL NORMS

6. The Institutional Formation of the brothers shall be carried out in a systematic way and with the method appropriate for attaining:

- the capacity to make judgments, reliably and on their own (LCO 228, II) and a personal working method;
 - a critical approach, the ability to ask questions and a permanent love of research, knowledge and study;
 - the assimilation of the content and method of each of the disciplines in the curriculum, and the ability to extract from them a synthesis which is personally integrated.
7. Taking into account the prescriptions of LCO 169, I and II, the curriculum for Institutional Formation includes philosophical, theological and pastoral formation.
8. I. Philosophical studies shall occupy at least two years and theological at least four. Thus the whole studies curriculum, including pastoral formation, will take at least six years.
- II. In the organization of the curriculum the *Ratio Studiorum Particularis* will, after weighing the advantages of each possibility, determine whether during the six years of institutional studies philosophy is taught before theology or simultaneously. The study of philosophy and theology, however, must always be mutually coordinated and integrated, while respecting the autonomy and particular method of each.
9. I. The *Ratio Studiorum Particularis* shall decide:
- 1) the program of the disciplines of the whole curriculum and of each of the courses;
 - 2) the calendar for the classes and vacations;
 - 3) the number of hours assigned to each discipline;
 - 4) the organization of principal courses, seminars, exercises, dissertations, circles and special work, whether individual or in small groups;
 - 5) the ways of guiding the students particularly when they are studying in non-Dominican institutions.

- II. In drawing up the *Ratio Studiorum Particularis* the following shall be taken into account:
 - 1) the respective importance of each of the disciplines (cf. nn. 14-21);
 - 2) the appropriate method of each discipline;
 - 3) the tradition of the Order concerning the importance of theological synthesis;
 - 4) the maturity of the students;
 - 5) the customs of universities of the region;
 - 6) the directives of local churches.
10. During their studies the brothers shall cultivate their aptitude for dialogue and working together, that is, they shall develop the ability to listen to others and adapt to different human situations. In particular they should pursue an active dialogue with the whole people of God and members of other religions.

Art. II METHODS

11. I. Professors and students constitute a true community of study (LCO 240, I) in which the students gradually bear their share of responsibility. Teaching and learning being correlative, all are concerned together with the themes of the classes and their organization.
- II. Teaching is not concerned merely with the subject matter of each course, but above all with the best teaching method to introduce the students to doctrine and research. Our doctrinal and scientific formation should have a personal and active character which develops the qualities and talents of each student.
- III. The professors shall commit themselves to giving a structured presentation of their own subject, in connection with all the others, and in a manner adapted to the culture of each country and region.

12. I. The institutional courses shall present, together with generic perspectives for the personal work of the student and a suitable bibliography, the main points of each discipline. This shall be done in different forms: lecture courses, methods such as seminars, tutorials, conferences, intensive courses. These may be conducted annually, semi-annually, tri-monthly, or bi-monthly. Debates on the disputed questions of our time will thus be covered.
- II. It is indispensable that the professors should be available to the students. In so far as it is possible, each student shall be assigned a counsellor or "tutor" so that with his help the student can learn to integrate his option for truth. All these resources are to be used to make sure that each student learns to ask, to discern, to listen and discuss. An interdisciplinary perspective is needed.
13. To carry out studies satisfactorily, use shall be made of the instruments of study such as library, audio-visual materials, computers, etc. Students shall be taught how to use them.

Art. III THE DISCIPLINES

14. I. Christian faith leads to a vision of humankind, of the world and of God. To be of service to the faith through preaching and theological research it is essential to have a solid formation in *philosophy*, for philosophy prepares us for a knowledge of reality. Students shall be led to grasp the need for this by discovering the specific character of philosophical thought, especially when it concerns dialogue with contemporary culture.
- II. Born of wonder in the face of creation, systematically searching for the truth with precision and penetration, without being distracted by out-of-date questions or the cult of novelties, in dialogue with the sciences, it will allow students to acquire criteria of judgment to tackle cultural problems and to have an organic vision of humankind. The great masters of our tradition have much to teach us in this domain; hence the importance of knowing in depth *the doctrine and scientific method of St.*

Thomas Aquinas. The metaphysical consideration of being is a light always needed to understand and assess humankind to establish solid foundations in anthropology, epistemology, ethics and the anthropological study of religion.

- III. The help of *human and natural sciences* is indispensable. An introduction to the questions they raise and to their methods shall form part of the curriculum. They provide the contact and dialogue with questions concerning humankind, and also contribute to a philosophical reflection which is structured and relevant; they develop, too, the ability to make judgments and analyze. Without this the light of the Gospel cannot be applied. Although philosophy cannot exist without the support of the human sciences, in comparison with them it retains a primacy of importance.
 - IV. From the start of formation, particular attention shall be given to social questions and economics to enable the brothers to understand the conditions of life of the men and women to whom they will have to announce the Word of God, and among whom they will promote justice and peace. The aim of our preaching being the conversion of men and women who will work together to transform the unjust structures of our society, the brothers must be sufficiently aware of the causes of injustice to identify them and fight them. Each brother must also receive a minimum of formation in economics to be able to assume an administrative charge in his community. This care for justice and peace, which is one of the priorities of the Order, must also be honored from the start in a theological approach which will help the brothers in establishing their future commitments.
15. From the beginning of Institutional Studies, taking into account the methodology and current positions of exegesis, *Sacred Scripture* shall be taught as the Word of God and the deposit of our faith. We must consider as fundamental the themes of inspiration, canon, inerrancy, tradition, literary genres, the theology of the great schools of the Old and New Testaments, the Kerygma of the primitive Church, and biblical theology taken as a whole. Biblical languages are the indispensable instrument for this teaching.

16.
 - I. The study of *systematic theology, dogma and moral*, has for its object the knowledge of God, the Word of God and the truths of faith. By a method at the same time systematic and historic, theologians in communion with the Magisterium of the Church make every effort to examine Sacred Scripture, Tradition, the Fathers and Doctors of the Church, in order to grasp the meaning of and the connection between all revealed truths. An interdisciplinary approach and a scientific pluralism shall be cultivated, for theological judgments can only benefit from dialogue with philosophy and other sciences. In particular it is necessary to cultivate a knowledge of the Eastern Churches and the Reformed Churches, and fellowship with them, as well as with the religious aspirations of humanity in its different traditions.
 - II. The knowledge of Jesus Christ, who reveals to us the Father in the Spirit, is indeed the center about which our synthesis is built, as it is likewise the heart of our preaching. In its light we seek to reflect on God and his mystery; on men and women and their spiritual experience and moral fulfillment; on the Church and the sacraments; on the world and history. In the same light the theological consideration of Mary, mother of God, finds its proper place.
 - III. The brothers should also be introduced to the reading and study of the theological and biblical works of Saint Thomas in whom we have a living example of faith in search of truth.
17. The formation of students will also have for its end a knowledge and experience of the *Liturgy* as source and nourishment of our Christian life, of our consecration and our preaching. To attain this end its theological, historical, spiritual, pastoral and juridical aspects must be studied (Sacrosanctum Concilium 16) in a systematic and practical way. Taking into account the criteria of the liturgical renewal and the instructions of the Church, the Liturgy in which the mystery of salvation is embodied will be presented within the framework of the specific culture and with recourse to auxiliary sciences.

18. Gradually, in every area of the curriculum, and with strict discipline the student shall be initiated into *pastoral practice*. in accordance with the *Ratio Formationis Generalis*, the *Ratio Formationis Particularis*, and the *Ratio Studiorum Particularis*.
19. From the start and during the whole period of institutional formation, in liaison with philosophy and theology, *history* must be studied with a properly scientific application and methodology. This brings the student to know and to appreciate the means God uses to save us and the way in which humanity lives its process of conversion. A special attention will be given to history of the Church and of Christian doctrines.
20. *Canon Law* must be taught scientifically so that the students can achieve a proper sense of law and recognize the close link between law and the communion of faith and love, since the observance of law expresses fidelity and liberty. Serious and creative methods, a precise terminology and the recourse to relevant jurisprudence will help to awaken the consciousness of the brothers in matters concerning justice, human rights and the life of the Church.
21.
 - I. *Ecumenism* will be presented to students as a task destined to attain unity in Christ, and to fathom the mystery of salvation through reconciliation and fellowship. The matter will be expounded with an approach that is always fraternal, through dialogue and cooperation, an openness of spirit and heart, and with solid theological criteria. Study will be made of the confessions separated from the Catholic Church, of their history, doctrine, spirituality, liturgy and hagiography. As far as possible ecumenical centers and meetings will be utilized. It is recommended that students should deepen their studies of the other churches with a sense of discernment and in a friendly manner.
 - II. It is also highly desirable that students should be involved in serious dialogue with the great religious traditions and study interreligious problems.
22.
 - I. The theology of *preaching* forms an integral part of the institutional formation of a Dominican. Instruction on preaching

and homiletic exercises to develop skill and technique in speaking and writing are necessary. A certain knowledge of the arts: poetry, music, cinema, etc., should also be included. Every Dominican, being a Preacher of the Word of God, should be at home in using and expounding the human word (spoken or written) since the one is embodied in the other. In this area purely theoretical studies are not enough; there must be seminars and exercises conducted in a professional manner.

- II. Students must acquire a general formation on the basics of communications, on the essential communication techniques and on the ethics of the media, so that they can use them with critical freedom in teaching and preaching.

II

Complementary Studies

23. Complementary studies are intended to help the brothers specialize, and to make them more competent in pastoral work, academic work, or whatever is entrusted to them, according to their own capacities and interests, and according to the plans of the province (LCO 107 and 244).
24. This specialization must be seen in a dynamic and open perspective; in particular it will not mean that, once complementary studies are over, the brothers cannot be redirected to other lines of work.
25. Complementary studies are carried out for the greater good of the province. Lack of personnel and an urgent need to provide for pastoral and academic tasks in a province should not restrict any brother's opportunity to specialize.
26. Specialization will have even more positive effects if the general formation on which it relies is solid and complete. That is why complementary studies will only be undertaken after the completion of institutional studies (cf. above n. 8) and after a period of at least one year of pastoral work.

27. Complementary studies will follow precise programs arranged by the Regent of Studies with the brother concerned and approved by the Provincial. Whenever possible the studies will end by the attainment of academic degrees.
28. It will be for the RSP to set out the different modalities for complementary studies offered to the brothers, especially when it is a question of activities outside the academic field.

III

Continuing Formation

29. The fundamental purpose of continuing formation is the renewal and maturing of the brothers in accordance with the different stages of their life, so that they can be better prepared to proclaim the Word of God (LCO 251-bis). Although continuing formation inevitably concerns the whole person of the religious and not just his intellectual formation (cf. Directives on Formation, nn. 66 ff.), here only this latter aspect is considered.
30. The responsibility of continuing formation falls in the first place on the individual brother, then on the local community, and for everything which goes beyond their possibilities, on the community of the province.
31. All the brothers, priests or cooperators, whatever their activity may be, will assume in a permanent manner the responsibility for their own formation, in dialogue with their community and their superiors.
32.
 - I. In accordance with the Dominican charism, the local community is the place, par excellence, for continuing formation. It is there, in fact, that the personal development of the religious takes place and where they come to maturity.
 - II. The burden of this formation is on the superior, supported by the conventual lector (LCO 88; 326-bis) and the conventual chapter (LCO 311).

- III. The conventual lector should, in addition to what is mentioned in LCO:
- 1) promote reflection on questions which present themselves concerning religious, apostolic and doctrinal life.
 - 2) encourage the brothers to take part in meetings and courses concerned with formation, whether in their own priory, the diocese or other centers.
 - 3) make it their business to see that our priories are truly “centers of reflection” in the religious, pastoral and doctrinal domains.
 - 4) work out each year a program of continuing formation with the local community.
- IV. The conventual enterprises for continuing formation will be included in the program of apostolic life (Walberberg, 78) and assessed in the prior’s triennial report (LCO 306).
33. In the community of the province, the burden of continuing formation falls, under the direction of the Regent of Studies, on the Provincial Promoter of Continuing Formation (LCO 89, I and III, 251-ter). They will be concerned to encourage and support the efforts of local communities.
34. The *Ratio Studiorum Particularis* will establish the general framework for the objectives and forms for continuing formation in the province, taking into account the apostolic priorities and the doctrinal tradition of the province. This framework will serve the Provincial Promoter of Continuing Formation in working out the annual program of continuing formation (LCO 251-ter, I, 1).
35. The mission of the Order is situated “on the frontiers” and our doctrinal formation prepares us to initiate dialogue, in fidelity to what we are, and sympathetically, compassionately and intelligently in regard to all the aspirations, problems or movements that confront faith and the Church. This dialogue is conducive to enriching the life of the Church with the whole of human experience, and to bringing light to this

experience through the liberation of the Gospel. The great figures who mark our doctrinal tradition have borne witness to this spirit which is ours and concerns us all. Following in their footsteps the brothers will have to take up the challenge of the issues and questions coming from their cultural setting, in order to advance the service of the Church in the world and to cooperate in the saving work of Jesus Christ.

SECOND PART

THE ORGANIZATION OF STUDIES

CHAPTER I

GENERAL RULES

Section I

Laws Governing Studies in the Order

36. In the Order studies are governed:
 - 1) by the laws and decrees of the Church concerning our studies;
 - 2) by the particular laws as contained in LCO, in the Acts of General Chapters, in the ordinations of the Master of the Order, in the *Ratio Studiorum Generalis* (RSG), and in the *Rationes Studiorum Particulares* (RSP).
37. This *Ratio Generalis* contains the fundamental and common rules necessary for doctrinal unity and the organization of studies throughout the Order, as also for the working out of the RSP.
38. Keeping in mind the prescriptions found in the RSG, it is for the RSP to lay down the rules which, adapted to the needs of specific places and times (LCO 229, 2), seem necessary for a true promotion of studies within the framework of the province.
39. In the RSP of provinces where the brothers follow the institutional studies in centers outside the Order, the academic program of this center will be published and the following clearly determined:

- 1) the courses and special exercises meant to ensure fidelity to the doctrinal tradition of the Order;
 - 2) the statutes of the Center of Institutional Studies of the province in accordance with what is laid down in LCO 233, 1.
40. The statutes which govern Centers of Higher Study dependent on the Order, such as ecclesiastical faculties, should, while safeguarding their own particular character, draw their inspiration from what is set out in this *Ratio Generalis*.
41. I. It belongs principally to the Prior Provincial, with the Commission for Intellectual Life of the province and with his Council, to work out the RSP of the province and everything mentioned in LCO 89, II.
- II. For definite approval of the RSP the Prior Provincial with his Council will send a copy of the text to the Master of the Order together with the result of the vote of the Commission for Intellectual Life and of the council of professors treated below in n. 70.
- III. It is also desirable that provinces of the same cultural region should work together to prepare either a common RSP or their own particular RSP.
42. The RSP are binding in the respective provinces just as the RSG is binding in the Order.

Section II

The Different Centers of Study

43. To determine the most appropriate way of providing for the institutional intellectual formation of the brothers — whether within the Order or outside (LCO 231, 1) — their solid formation must be considered the guiding principle (*Optatam Totius* 7), while safeguarding fidelity to the doctrinal tradition of the Order (LCO 76-83, 235).

44. The principal Centers of Study in the Order are:
- 1) the Center of Institutional Studies, which is a community of students and professors of the Order where the ordinary cycle of studies is carried out according to the tradition of the Order. When, in fact, the brothers do their institutional studies outside this center, the center retains its responsibility for their studies, especially in what concerns the tradition of the Order (LCO 233, I).
 - 2) the Center of Higher Studies, which is a community of brothers responsible for the institutions, ecclesiastical faculties and universities in which academic courses are given, leading at least to the licentiate.
 - 3) the Center of Special Studies, which is a community of brothers who apply themselves to research and publications and projects in a specific discipline, without necessarily being involved in teaching.
 - 4) the Center of Continuing Formation, which is a community of brothers who supervise all that concerns the continuing formation of the brothers, especially those who exercise a ministry in the Church; these brothers research, prepare and provide projects for this end.
45. The intellectual institutional formation of the brothers within the Order shall be esteemed.
46. In the Order there will be Centers of Institutional Formation — whether proper to one province or interprovincial — in which the clerical brothers will apply themselves to the institutional studies necessary for their priestly ministry (LCO 233, II).
47. I. In addition to the requirements of common law, for the establishment and conservation of a Center of Institutional Studies, whether provincial or interprovincial, the following conditions are necessary:
- 1) an adequate number of students, so that through a keen intellectual interchange, there will be the stimulus for emulation and mutual cooperation among themselves and with the professors.

- 2) a sufficient number of professors for the needs of the various disciplines, and moreover suitably qualified and with the other required talents (LCO 157, 161, 238; cf. below 79 ff).
 - 3) appropriate accommodations, a library and other necessary means for the formation of the brothers.
- II. What has been said about the setting up of a Center applies also to changing, transferring or suppressing it.
 - III. It is for the Master of the Order to decide on the application of these rules.
48. An interprovincial Center for Institutional Studies can be set up, at the request of the respective Provincials, under the authority of a single Moderator, by the Master of the Order. The rights and obligations of the different provinces in the government of this Center will be determined by the RSP by which it is governed.
49. Where, because of the requirements of studies or provinces, a division in the Center of Institutional Studies, whether provincial or regional, would appear necessary — for example, according to the different cycles — recourse will be had to the Master of the Order.
50. In the Order there will be, either under the immediate authority of the Master of the Order or under one or more Provincials, Centers of Higher Studies with the principal ecclesiastical faculties and institutes, where one can receive a formation in greater depth and obtain academic degrees or specialized diplomas.
- For the benefit of the Church and the Order these Centers, if the opportunity arises, shall work in collaboration with the diocesan seminaries and religious institutes.
51. Superiors will endeavor to have the examinations and degrees of the Centers in question (*supra* nn. 46, 49 and 50) recognized by the civil authorities.
52. Centers of Special Studies involved in scientific research (LCO 92, 3) will be governed by their own statutes.

53. I. When brothers are sent outside the Order to carry out their institutional studies, special attention must be paid:
- 1) to the needs of the province;
 - 2) to the geographic and cultural affinity and seriousness of the studies found in these Centers;
 - 3) to the benefits to be expected from this formation for the future ministry of the brothers in this region.
- II. It is desirable that, after an agreement has been reached, the Regent of Studies should in some way share in the direction of the Center in question, and that our professors should play a part in the teaching, especially the most important disciplines.
- III. The provinces should, however, aim at establishing a Provincial Center for Doctrinal Information and even research, in such a way that, for the good of the Order, a college of professors might be maintained (LCO 91; 233, I and II). The professors of this college will play an effective part in the formation of the brothers who attend other Centers of Study, especially in what concerns Thomistic tradition, the history of the Order and the ministry of the Word with the priorities of the Order.

Section III

The Library and Other Instruments of Work for Studies

54. Since a library is an absolutely necessary instrument of work for studies, it:
- 1) will be directed by a librarian, able to classify books according to scientific rules;
 - 2) will be situated in a part of the house specially reserved for the purpose; it will be large enough to allow for its continual enrichment by new books. There should be a room equipped in a satisfactory manner for reading.
55. The use of the library will be regulated according to norms established by the council of professors and the librarian.

56. I. The librarian of the Center of Institutional Studies is appointed by the Provincial after consultation with the council of professors.
- II. To accomplish his charge, the librarian will be assisted by a committee of brothers appointed for the purpose, as set out in the RSP.
57. In the provinces mentioned in n. 53, a library will still be provided in a way to allow for the pursuit of serious work, principally in the sacred sciences. It is useful that this library should be situated in the house where the student brothers are living. The rules established for nn. 54 and following govern this library, too.
58. In addition to the normal library office which must be in all Centers of Study, there shall also be the modern technical means necessary for intellectual work, such as computers, equipment for reading and reproducing microfilms, projectors, tape recorders, etc.

CHAPTER II

THE ORGANIZATION ITSELF

Section I

The Organization of Studies for the Whole Order

59. The norms of common law being observed (LCO 90, I; 230), the Master of the Order is responsible for the organization of studies in the whole Order.
60. In the discharge of this office the Master of the Order is helped by the Assistant for the Intellectual Life whose principal tasks are:
- 1) the promotion of the doctrinal mission of the Order;
 - 2) attention to all that concerns Centers of Study under the immediate jurisdiction of the Master of the Order and equally to help their mutual cooperation;

- 3) helping Centers of Study and other convents where student brothers are assembled for their intellectual formation, promoting studies and attending to the coordination of the intellectual lives of the provinces as effectively as possible;
 - 4) bringing together at suitable times the regents and the moderators of the Centers of Study of one or several regions, so that they can deal together with the intellectual formation of the brothers;
 - 5) promotion of councils of professors of the Order of the same region, or different regions, on important questions of the moment, so that they can give each other mutual help in finding the best solutions by sharing together their experiences and the fruits of their research;
 - 6) dealing with the Holy See on matters concerning studies in the Order;
 - 7) examining the reports on the state of studies referred to in LCO 93, I, 8, and to give a report to the Master of the Order.
61. I. Under the presidency of the Assistant for the Intellectual Life, it is the function of the permanent Commission for the Promotion of Studies in the Order, as a consultative body, to help the Master of the Order especially to:
- 1) alert the brothers concerning important doctrinal questions of the moment, and encourage study and research;
 - 2) encourage everything which has reference to the intellectual life, for example, the continuing formation of the brothers, meetings of professors, formation of special groups to shed light on particular problems, or to consider the needs of different regions, etc.;
 - 3) examine and find a solution to the problems which arise in the formation of young brothers;
 - 4) plan the promotion of study in the Order, paying particular attention to the preparation of professors and specialists.
- II. This Commission consists of nine brothers. Its members are nominated by the Master of the Order for six years, and they can be renominated only once.

- III. The Commission will meet at least once a year, if the Master of the Order thinks fit. The expenses will be covered in accordance with the regulations for Commissions of the Order.
62. In any doctrinal controversies which might arise, what is prescribed below in Appendix III is to be observed.

SECTION II

THE ORGANIZATION OF STUDIES IN THE PROVINCE

Art. I: *In Centers of Institutional Formation Proper to One Province*

63. In each province the *Prior Provincial* is in charge of studies (LCO 89). With the superiors referred to in LCO 88 he shall actively encourage study and ensure that all the brothers have the means and opportunity for study (LCO 87). During the canonical visitation he will also make sure that what has been prescribed about study is correctly observed.
64. The Provincial shall consider the intellectual formation of the brothers to be one of the principal duties of his office. He will be particularly concerned for the brothers, professors and students; he will visit them frequently to inform himself of their aptitudes and their preferences, and he will stimulate their progress in study.
65. I. In the exercise of his office the Prior Provincial will be assisted by the Commission on the Intellectual Life of the Province. The members of this Commission are the *Regent of Studies* who is its President, the *Moderator of the Center of Institutional Formation*, the *Promoter of Continuing Formation* and all others selected in the manner determined according to the statutes of the province (LCO 89, II).
- II. The Commission shall function according to the norms of LCO 89, II.

66. The Provincial shall nominate a “tutor” or a team to guide the student brothers and help them, especially when they are attending a center of Studies which does not belong to the Order (cf. above n. 53).

67. I. In each province there shall be a *Regent of Studies* who, under the authority of the Prior Provincial and with the Commission on the Intellectual Life of the province, shall, according to the statutes of the Province:
 - 1) as President of the Commission on the Intellectual Life, promote and coordinate the whole intellectual life of the province;
 - 2) take special care of the Center for Institutional Formation of the province and ensure that the RSP and other legislation of the Order is observed;
 - 3) collaborate in carrying out the program for continuing formation arranged by the Commission on the Intellectual Life of the province.
 - 4) collaborate with conventual lectors to promote study in the houses of the province;
 - 5) promote research and encourage the brothers to publish their work;
 - 6) promote other Centers of Study in the provinces according to their own statutes; foster collaboration between them and the province’s Center for Institutional Formation;
 - 7) help the Prior Provincial resolve doctrinal questions;
 - 8) plan for the intellectual life of the province and for the preparation of specialists to answer the needs of the province and the Centers of Study of the Order;
 - 9) present an annual report to the Master of the Order.

- II. For a brother to be nominated to the office of Regent, he must:
 - 1) possess an academic degree such as is required for professors in Centers of Higher Studies;

- 2) have some teaching experience, especially in the disciplines of theology or philosophy;
 - 3) be recognized for his dedication to study and doctrine.
- III. The Regent is proposed by the Provincial Chapter and appointed by the Master of the Order for four years. During his term of office:
- 1) he is an *ex officio* member of the Provincial Council;
 - 2) he is *ex officio* President of the Commission on the Intellectual Life of the province;
 - 3) he receives the financial subsidies allocated in the budget of the province;
 - 4) he cannot be appointed to any other office which might interfere with the discharge of his duty (LCO 93).
68. I. The *Moderator of each Center of Studies* is nominated according to the statutes of the province (LCO 92, 2).
- II. The *Moderatorium* or group of major officials in each Center functions in accordance with the statutes of the Center, safeguarding I (LCO 92, 2).
- III. The RSP of the province sets out the relationship between the Moderator of each Center and the Regent of Studies as the President of the Commission on the Intellectual Life of the province (LCO 92, 2).
69. The offices of Regent of Studies and Moderator of the Center of Institutional Formation will, if possible, be distinct. For their respective functions, see LCO 92, 93.
70. I. The Center of Institutional Formation is directed by a *Council of Professors* under the Presidency of the *Moderator*. The function of this Council is the promotion of everything that pertains to study in this Center while always maintaining concern for the integral formation of the brothers.

- II. In carrying out its responsibilities the Council of Professors is subject to the Prior Provincial. But it is subject to the Conventual Prior in all that pertains to the religious life and the government of the community.
 - III. Professors and students, under the authority of the Moderator, shall collaborate willingly to promote study (LCO 237).
71. The Council of Professors, under the presidency of the Moderator must also, in conformity with what is laid down in the preceding number:
 - 1) examine the RSP of the province as prepared by the Commission on the Intellectual Life and vote on it before it is sent by the Provincial to the Master of the Order for approval;
 - 2) organize the cycle of institutional studies and approve the program for each year and the timetable for classes and exercises;
 - 3) see to the diligence of the students and their progress, and at the appropriate time, decide with the Conventual Prior and the Master of Students on their admission to examinations;
 - 4) make suggestions to the Provincial as to the future ministry and the complementary studies of the students, while respecting the authority of the Regent of Studies.
 72. The RSP must decide which teachers are *ex officio* members of the Council of Professors and what is the manner of participation of other teachers in the organization of studies. The manner in which students take part in this Council shall also be determined in order to benefit from their collaboration for the common good of the whole Center.
 73. Teachers shall devote themselves to study with diligent perseverance in order to become more expert in their disciplines and more willing to engage in scientific research. Moreover, they shall also be aware that a balanced pastoral activity is helpful to them in their work of study and teaching (LCO 239).
 74. I. Professors shall strive to establish true intellectual fellowships among themselves and the students to ensure better formation for each and every student.

II. Brothers engaged in ministry will be invited, as opportunities arise, to have discussions with the professors and students on questions which are of particular concern to people and thus provide an incentive for studies (LCO 240).

75. For the sections separated from the Center for Institutional Formation mentioned in n. 49, a Director of Studies, under the guidance of the Moderator of the Center of Institutional Formation, is charged with their operation. He shall be appointed by the Provincial and his Council, after consultation with the Regent of Studies and the Council of Professors of that section. He shall be assisted in this task by a secretary.

To carry out his functions the Director of the section shall note what has been said above about the Council of Professors and the Moderator of the Center for Institutional Formation, and shall consult the latter frequently.

76. What has been said about the organization of the Center of Studies proper to one province is also valid for the Inter-Provincial Center of Studies, safeguarding the rights and obligations of the different provinces.

Art. II: Institutional Formation Within the Order But Outside the Particular Province

77. When the Province sends student brothers to another Center of Studies within the Order, their formation is directed by the Regent of Studies of the province together with the Commission on the Intellectual Life of the province, under the authority of the Provincial.

Art. III: Institutional Formation Outside the Order

78. When the institutional formation is undertaken by the brothers outside the Order, taking account of what has been said in n. 53, the Regent of Studies will see to the most effective way of complying with nn. 39 and 57.

Section III
The Professors

79. I: The appointment of a religious to be professor in the Center of Institutional Formation requires:
- 1) that teachers in the disciplines of philosophy and theology shall have completed their complementary studies and hold a licentiate in these subjects, or an equivalent degree in special disciplines such as experimental psychology, sociology, liturgy, ecumenism, pastoral disciplines, etc.
 - 2) A licentiate in Sacred Scripture is required for teaching Sacred Scripture.
 - 3) For teaching auxiliary disciplines, such as biblical languages, methodology, etc., a recognized knowledge of the subject is requisite.
- II. In exceptional cases where it is impossible to fulfill the conditions set out in I, 1 and 2, recourse shall be had to the Prior Provincial, and the Master of the Order shall be informed in the annual report required by LCO 93, I, 8.
80. In Centers of Institutional Formation as many professors as possible shall hold doctorates.
81. To encourage specialization, transfer from teaching one subject to a different one shall not be easily made.
82. The Prior Provincial shall not lightly relieve of their charge professors of the Center of Institutional Formation who have been appointed in accordance with the regulations (LCO 231, 4).
83. The professors shall not only attend to the intellectual formation of the students, but, as true educators, will be aware of their responsibility for the whole formation of the students.
84. Professors shall be given the opportunity to take part in scientific or technical congresses and meetings outside their own Center.

Encouragement shall also be given to meetings of professors of the Order among themselves and with others (LCO 237, 1).

85. Temporary exchanges of teachers in the same discipline among the different Centers of the Order are recommended.
86. In addition, a sufficient amount of free time shall be allowed in the course of the academic year, and if convenient a sabbatical year, to enable the professors to perfect their knowledge and produce useful written work.
Bearing in mind what is pointed out in LCO 86 and 103 on the importance of scientific research in the Order, professors should be zealous in this regard.

Section IV

The Students

87. Students, in conformity with the prescriptions of RSP, are bound to attend courses, partake in conferences and exercises and equally be subject to supervision.
88. It is advisable that this participation be active, by means of dialogue, interviews and personal work, as has been indicated in nn. 11 to 13 on the subject of methods of teaching and learning.
89. Students shall effectively collaborate and assume their responsibility in the life of the Center as determined in RSP (LCO 237, II; *Sap. chr.*, 34). It may be appropriate to form a students' association for this purpose.
90. When there is a question of appointing a Moderator of the Center of Studies, the Provincial shall consult the students.
91. With regard to the sending of brothers to universities (LCO 243) care shall be taken that the courses they follow do not prejudice their institutional formation in the Order, either because of their amount or their subject matter.

The same can be said, *servatis servandis*, of courses in preparation for complementary studies referred to in LCO 244, II.

92. In what concerns the studies required for Holy Orders, because of a privilege granted to the Order, solemnly professed clerics can, after the second of the four years of theology, be called to the diaconate, and after the third year, to the priesthood, provided that they are twenty-six years of age and continue to study theology, at least until they have completed the cycle of institutional formation as prescribed.

Where the studies of philosophy and theology are done conjointly over a six-year period (cf. above 9, II), solemnly professed clerical brothers can be called to the diaconate after the fourth year of study, and to the priesthood after the fifth, the same conditions as in the previous paragraph being observed.

CHAPTER III

EXAMINATIONS

Section I

Examinations in General

93. The RSP shall decide the ways and times for assessing progress in studies, by means of interviews, written dissertations and examinations. The following shall be borne in mind:
- 1) the importance of frequent checks by means of oral and written examinations, interviews, the reading of books and critical evaluation of this reading;
 - 2) the need for the students to have a view of the subject as a coherent whole, an understanding of principles and a critical knowledge of the sources;
 - 3) the instructions given on active method (above n. 9, ff.);
 - 4) the method of examining best suited to each discipline.

94. The RSP shall determine the way in which this objective may be attained, considering the importance of having a general view of everything taught during the whole institutional cycle.

Section II

Examination for the Lectorate

95. In order to be admitted to the Lectorate (LCO 94), the following is required:
- 1) the completion of the entire cycle of institutional formation;
 - 2) the authorization of the Provincial, who will grant it only after consulting the Council of Professors;
 - 3) the presentation of a written work done according to a scientific method.
96. As far as the examination itself is concerned, it is required that:
- 1) it takes place in the presence of at least three professors of the Center for Institutional Formation, under the presidency of the Moderator of the Center or of an official designated by him.
 - 2) the subject matter of the examination be a set of chosen themes in philosophy or theology on which the candidate will be examined for at least two hours.
 - 3) other conditions established by the RSP be observed.

Section III

Examination for Hearing Confessions

97. The examination for hearing confessions (LCO 251) shall take place in the presence of three examiners on the principal themes of moral and pastoral theology following the program and method decided by the RSP. It will, above all, consider the candidate's maturity of judgment for the exercise of this ministry.

The examination shall last for an hour and a half and only one candidate shall be examined at one time. If there are four examiners present, two candidates may be examined at the same time.

98.
 - I. In the provinces which have their own Centers of Studies and in Inter-Provincial Centers, the examiners shall be the Moderator of the Center of Studies or a professor delegated by him, and two other professors. The examinations will take place, if possible, in one of the Centers mentioned above.
 - II. In provinces which do not have their own Centers of Study the RSP will provide.
 - III. In regions too far away from a Center of Studies and in the missions, the President and other examiners shall be appointed by the Provincial or the Vicar who will also decide the location of the examination. In case of difficulty in finding professors, the examination may, with the consent of the Master of the order, be conducted by the Vicar Provincial alone.
99.
 - I. Approval shall be given by secret ballot with an absolute majority. If the votes are equal, the President shall have the deciding vote.
 - II. If the candidates are successful, they will receive the Letters of Approval, signed by all the examiners. The brothers will then enjoy the faculties accorded in LCO 138.

APPENDICES

INSTRUCTIONS OF *RATIO STUDIORUM GENERALIS* FOR PRODUCING *RATIO STUDIORUM PARTICULARIS*

(References are to Ratio Studiorum Generalis (RSG)
unless otherwise noted.)

A) **Creation and Approval**

The Provincial and his Council in each province shall issue the *Ratio Studiorum Particularis* (RSP) in collaboration with the Commission on the Intellectual Life of the province (I.X.41). After evaluation by the Council of Professors (71.1) it shall be submitted for approval by the Master (41.2).

B) **Statute**

The RSP is an essential part of the organization of the studies of a province (36) or region (41.3). Respecting the requirements of LCO, General Chapters and RSG (I.X & 37), it is binding in the respective province (42 and 87).

C) **General Orientations**

The RSP shall take into consideration the specific cultural context (I.X), the circumstances of time and place (38), as well as the respective importance of each discipline and the method appropriate to it, the traditions of the Order on the importance of doctrinal synthesis, the maturity of students, the customs of universities in the region and the directives of local churches (9.2) .

D) Specific Decisions

As far as Institutional Formation is concerned, the RSP must decide:

- if philosophy and theology are to be studied simultaneously or not (8.II);
- the program for the disciplines in each year and in the whole curriculum;
- the Calendar for courses and vacation;
- the number of hours assigned to each discipline;
- the organization of various pedagogic activities (courses, seminars, etc.);
- the manner of student supervision (9.I).

In provinces where students undertake Institutional Studies in non-Dominican institutions, the RSP must:

- contain the program of the Center of Studies they attend;
- clearly determine the program of courses and sessions organized to introduce the students to the doctrinal tradition of the Order;
- give the Statutes of the Center of Institutional Studies of the province (39);
- state the manner in which students shall be supervised (9.I.5 & 66).

For *Complementary Studies* the RSP must determine the way they are carried out (28).

For *Continuing Formation* RSP must make precise the general framework of its objectives and methods.

For *Centers of Studies* the RSP must determine the particular laws for Inter-Provincial Centers.

The Librarian of the Center for Institutional Formation shall be helped by a committee formed according to the criteria laid down in the RSP (56.II).

The relationship between the Regent of Studies who is responsible for the correct application of the RSP and other legislation (67) in the Center of Studies and the Directors of the Center shall be determined by the RSP (68.III).

The RSP shall decide the membership of the Council of Professors (72) and the way in which other teachers (72) and students (72 & 89) share in the government of the Center of Studies.

The RSP must determine the conditions for brothers to be accepted for teaching (79.I).

For *examinations* the RSP will determine: the forms of evaluation and examinations in general (93), particularly as to an overall view of the subjects of the Institutional Cycle (94); the examination conditions for the Lectorate (96.3); the program for the examination for confessions (97) and the manner of conducting this examination where there is no Center of Studies (98.II).

II

RECENT GENERAL CHAPTERS ON STUDIES

In this Appendix are found some texts selected from those which recent General Chapters dedicated to study. They are meant to recall the lasting importance of the legislative work of these Chapters on matters which concern study and likewise underlining and clarifying certain points of the text of RSG.

A) ACG 1977 (Quezon City) 85.I.B:

Today as always, the human and natural sciences investigate the nature of things. All human thought is thus conditioned. The brothers should appreciate the value of these sciences and do all they can to have a sufficient knowledge of them; better still if several brothers in each province can become expert in them. To be able to adopt the methods and analyses of these sciences in theological reflection it is necessary to approach them in a critical manner and in the light of philosophy, especially a solid philosophy of science. In conjunction with the experimental sciences and nourished by them, philosophy gives access to the fundamental principles of being, through which human sciences are wisely set in order, so that divine revelation can then be investigated in a properly scientific way, and a theology worthy of the name worked out. Thus theology can be said to have its roots in the world in which and through which the Word of God acts so that the Gospel can be announced.

B) ACG 1980 (Walberberg) 103.2:

When we speak of the life of study in the Order we always assume that what drives us to undertake it is not only intellectual curiosity or desire for

knowledge, but principally the happy and evangelical acceptance of the mission of preaching to which we are called. Where our desire to preach is weak, it is almost impossible to promote the life of study. The difficulties which are encountered to some degree throughout the Order with regard to study in permanent formation often arise from this weakness of motivation. Any apostolic motivation is not enough. Our preaching belongs to people “who are more specially called, according to the tradition of the Order, to cultivate in people the desire to pursue the truth” (LCO 77.II), something, in fact, which cannot be done without study. On the other hand, a profound motivation for study comes from prayer. The mystery of God which is only approached through prayer, above all contemplative prayer, is the source and light of all truth. From this mystery contemplated with love arises the desire for the clarity and knowledge which is discovered through study, so that the truth of God is heard and celebrated through praise, blessing and preaching. Without this twofold motivation, the desire to preach and the experience of prayer, it is to be feared that instructions about study will have little affect.

C) ACG 1980 (Walberberg) 126:

Research (Declaration)

1. We declare that research, particularly research in the different theological disciplines — biblical, historical, dogmatic, moral, pastoral — is linked with all forms of apostolic activity in the Order. It is the condition of the truth and quality needed in publication, teaching and preaching. In the Middle Ages from the beginning of scholasticism we find research, i.e., the *quaestio*. Even today its need is seen to be of great importance by reason of the evolution of culture, the problems arising from its challenges, as well as tendencies which have come to light at the Second Vatican Council and in the post-conciliar age.
2. Theological research is a right as well as an obligation, not only for each theologian as an individual, but also, in a special way, it is the function and the common good of the whole Order of St. Dominic in all its parts.
3. The brothers, particularly superiors, must promote research and see that conditions are favorable for this kind of activity, that the necessary

means are available for the effective implementation of this research, for its progress in different places, areas of life and human culture, into which our Order is called for the service of the Gospel in the Church and the world.

4. As to conditions and means, it must be stressed that there should be available to communities, groups or individual brothers, the necessary sums of money to allow them to get on with their research, and that some brothers should be deputed to attend to this. For this need to become a reality, research should be given priority in the economic and apostolic planning of the province. The brother, therefore, who is given the privilege to do research is bound to work seriously and present the result of his work, according to the established norms and times appointed.
5. The strength which comes from the spirit of the Gospel, the love of truth, fidelity to the Magisterium of the Church accompanied by a true liberty linked with a sense of responsibility for the good of the faithful, to which our studies and research are directed, all create favorable conditions for this research. Within our communities we need a mutual confidence, through which we are ready to understand each other, to help and correct each other like brothers in full cooperation with our superiors, recognizing their authority and that of the Church.
6. Research must have adequate space at its disposal. Not infrequently, in fact, it is difficult to decide in advance, on debated questions, what should be dealt with by everyone, and what should be usefully left to discussion. This being the case, it is requested that the theologian living in the midst of the people should be able to play a part in deciding what his responsibility is.
7. During the space of ten years, the great progress achieved in the means of communication (mass media) makes it impossible to settle controversies and theological crises in a discreet manner. There is a twofold consequence of this:
 - a) although dialogue between researchers is the natural way to check the conclusions of their research, a premature publication of such

conclusions is dangerous and can create obstacles for discovering the truth.

b) the authorities on whom falls the responsibility of being alert to pronouncements concerning the faith, will more easily obtain the desired effort if they act openly and according to a clearly determined procedure.

8. Theological research must always be carried out in view of what is good and useful for the faithful. In the Order it is the responsibility of superiors in the first place to see that the research of the brother is directed to this end. The Chapter also proposes the following procedure (cf. Appendix III) to make the responsibility of superiors clearly defined and protected.

Clearly this procedure will not be effective without the good will of the brothers in our communities. Difficulties and crises can only be settled in the spirit of the Gospel if this good will exists, and if the brothers give each other mutual recognition as ministers of the Divine Word.

D) ACG 1983 (Rome) 174:

(. . .) It is clear that when we talk of study and mission, the profound understanding of the Word of God and its proclamation, the one implies the other. Considering the priorities put forward by recent Chapters, and in the first place the importance placed on our commitment to the promotion of Justice, the brothers must not think that this emphasis is made to the detriment of our doctrinal mission. It is really today a question of particular ways, and more urgent ways of witnessing and proclaiming the Gospel. And just like all other ways in which we must be open to the requirement of time and place, so too these ways must be used in conformity to our own charism, that is to say, marked by the necessary critical discernment and research in depth. Rigorous discipline is needed to see and measure the consequences of the difficulties and problems which they raise, and to find new ways of investigating and announcing the Christian mystery in this context. Furthermore, like all forms of apostolic commitment, our commitment in favor of justice requires study.

We must find a Dominican style of commitment to the cause of justice, just as there is a recognized Dominican style of preaching, catechesis, theological study. . . .

E) ACG 1983 (Rome) 51:

Preceding General Chapters have put before us the need to take another look at the Order's activity among those who do not belong to the Christian religion. In this domain we can certainly think of the large number of people who, in our time, have abandoned or have never known the practice of a religion. But we cannot neglect the consideration of the existence and activity of the many great religions of the world. These, despite the attacks of secularization and materialism, fight as we do for the survival of religious values. They also bear witness to the presence of God among true believers. Our contacts with members of other religions are described by the word "dialogue". True dialogue is a conversation in which each side speaks clearly and sincerely of its own beliefs, with a respectful and genuine desire to listen and understand the faith of another. Understanding the faith of others is vital. True dialogue, however, is not born of reading books, but from experience of people who possess a living faith.

The Second Vatican Council invites us to proceed with this dialogue 'with prudence and charity' according to the principles of ecumenism which require us 'to try to avoid words, judgments and actions which do not fairly and truly represent the condition of brothers and sisters separated from us. (*Unitatis Redintegratio* 4)

In the course of history our Order has had varied relations with people of other religions which have not always been the best.

So, just as the Church has already done, we too need to scrutinize our history on this subject, to remove the resentments and suspicions which still exist in regard to the Order among people of other religions, and to learn in practice what we must do in the future.

Without any doubt, in dialogue with people of other religions, profound and serious questions are involved which concern the whole Church. It would be in keeping with the charism of the Order if we could make a contribution of value to the theological research which is trying to provide a foundation for the relations which already exist with numerous members of all religions.

F) ACG 1983 (Rome) 267:

With the help of the DCMM and the national or interprovincial Promoters for the Media, the moderators of formation ought to provide the students and

other brethren with some direct and practical experience with the media:

- a. learn the language of the media and the principles by which their operations are governed.
- b. know how to detect the opportunities and the dangers latent in the media.
- c. in the future, learn to instruct others: adults, adolescents and children, to use the media without contributing to the alienation of human beings.
- d. learn how to adapt wisely the media to their apostolic ministry.

G) ACG 1986 (Avila) 35:

We urge the brothers who exercise their ministry in countries where the teaching and precepts of the universal religions are influential, to make every effort to get to know these religions well, so that it may become possible to establish or prepare a constructive dialogue with them.

H) ACG 1989 (Oakland) 109:

Our study not only grows from our common life within the Order, but it is ordered toward disclosing how in Christ we are all one. There is therefore an intrinsic relationship between fruitful study and the search for a just and peaceful world in which women and men enjoy their full dignity as children of God. To speak truthfully is an act of justice. As the Dominican Promoters of Justice and Peace wrote:

Our experience and reflection upon this political culture has opened our eyes to a world of lies.

This atmosphere of lies seems to be limitless, even denying the civil humanity of women, ethnic and cultural groups. The misuse of words like democracy and human rights further this culture of lies. Hypocrisy and illusion become the norm of political behaviour. (*I.D.I.* November 1988).

We may in particular note that in our contemporary civilization, science and technology have created a neo-colonialism of greater proportions than ever before, between rich and poor countries and within specific countries. Those

who do not have access to modern technology are out of contention right from the beginning. So science and technology have been used to reinforce materialism and generate intellectual poverty and radical injustice, globally and locally. We therefore encourage the provinces to further the study of the brothers gifted in these areas, especially law, economics, politics and peace studies, so that science may contribute to the building of a just world rather than its fragmentation and impoverishment.

III

PROCEDURE FOR CONTROVERSIES ARISING FROM PUBLIC STATEMENTS OF THE BROTHERS ⁽¹⁾

Before the Public Statement

1. Those of us who are concerned with disputed questions of some importance concerning faith and morals will have to put into practice the ordination of LCO 139. To do this, before any oral or written statement on these questions:
 1. They will ask the opinion of some brothers who are experts; if there is a serious doubt about the wisdom of making the statement, the question should be referred to the Prior Provincial.
 2. Before making a decision the Provincial will consult the Regent of Studies (LCO 93,1,6; RSG 67,1,7) and hear the opinion of at least two brothers who are experts and he will speak to the brother; these brothers will express their opinion after a fraternal and critical discussion with the brother in question; this brother will always have the right of appeal to the Master of the Order.
 3. The Master of the Order to whom the question is referred will consult the Assistant for the Intellectual Life and will ask the advice

⁽¹⁾ The General Chapter of Walberberg approved this procedure and included it in the RSG (ACG 1980 127). It is reproduced here almost in its entirety. The modifications introduced are for the purpose of adapting the text to the present situation.

of some brothers who are experts, and they will have to speak to the brother in a fraternal and critical manner; if necessary, the Master will appoint a special Commission to examine the question; afterwards, with charity, prudence and the authority with which he is invested, he will decide the question.

- II. In more urgent cases, when the procedure of the last paragraph cannot be implemented (e.g., when it is a question of a statement on radio or television) the instruction of I.1. at least should be applied.

After the Public Statement

- III. We strongly urge the brothers, when difficulties arise among us in consequence of a public statement of a brother, in the spirit of LCO 139, to address their criticisms to the brother himself and, if necessary to his Provincial. If a denunciation to the higher ecclesiastical authority seems necessary, before presenting the question to bishops or Roman Congregations, the matter should be referred to the authorities of the Order. And in the Order it should be referred to the Provincial before being referred to the Master of the Order. Anonymous denunciations are never to be accepted.

The Procedure in the Province

- IV. The Provincial, by virtue of his office, has the duty of examining doubtful points concerning doctrine expressed in public statements of the brothers, even if he does not receive any denunciation about them.
- V. The Provincial must first speak to the brother and, if the case demands it and it is possible, with those who have made the denunciations in such a way that the difficulties between them may be settled by discussion. In cases where it has not been possible to find a solution by this means, the Provincial with his Council will have to choose between sending the dossier to the Master of the Order or applying the following procedure.
- VI. If the procedure continues to be dealt with in the province, the Provincial with his Council, after hearing the brother, will set up a

Committee which will examine the objections raised against the brother's doctrine. This Committee will be entitled to call in experts.

- VII. The Committee will have a discussion with the brother and, if possible, with those who made the denunciation. The brother can be accompanied by an expert of his own choice. The Committee can meet without the brother being present. The opinion of the Committee on the questions submitted to it will be communicated in writing to the Provincial and those concerned.
- VIII. 1. Once he has received the doctrinal judgment of the Committee, the Provincial will have to decide with his Council what must be done. When the statements of the brother have been judged to be imprudent and dangerous, the brother must be warned and obliged to make amends. When the denunciations have been judged to be lacking sufficient foundation, the one who has made the denunciation must be warned and obliged to put right the damage done to the brother. The warnings will be given in writing or before witnesses.
2. The means of making amends that the Provincial can impose are:
- to stop publishing the censured opinions; public retraction.
 - he can require the one who has made the denunciation without sufficient grounds to stop publishing his criticisms, or to retract them in a way proportionate to the way in which they were published.
3. The Provincial must decide the means necessary to repair any damage caused to the Order.
- IX. If the denunciation has been reported to the Provincial by the Master of the Order or ecclesiastical authorities, he must inform them of the result of the process.
- X. It is possible to have recourse to the Master of the Order against the findings of this process.

Procedure of the Master of the Order

- XI. The Master of the Order, when someone makes a denunciation to him, or when he has doubts about the public statement of a brother, will contact the brother's Provincial; if he thinks fit he will ask him to follow the procedure set out above (IV & X), so that the difficulties can, if possible, be resolved within the province.
- XII. When the matter has been dealt with by the province:
1. If the Master of the Order approves the solution given by the province, the question will be considered closed, as far as the Order is concerned.
 2. Once the information has been received from the Committee of experts and the Provincial with his Council, the Master of the Order, if he does not approve the final judgment in its doctrinal aspect, will decide disciplinary measures, according to the conclusions of this examination.
 3. If the Master of the Order does not approve the solution given by the province in regard to disciplinary measures he will impose others which he deems are more adequate.
 4. Disciplinary measures will be imposed by the Master of the Order in the spirit of VIII 1, 2 and 3, and, if possible, in collaboration with the brother's province.
 5. If the brother is under the immediate jurisdiction of the Master of the Order, in order to apply disciplinary measures the criteria already mentioned will have to be considered with reference to the brother's community.
- XIII. When the brother appeals against the decisions of his province, the Master of the Order:
1. can appoint a Commission to examine the question if he thinks fit.
 2. once the Commission has been appointed the brother must be heard by it, and can for that purpose be accompanied by an expert of his choice.

3. if the decision of the Master of the Order is in the brother's favour, the Master of the Order himself recommends to the Province the way to repair the damage to his reputation and rights.
 4. if the decision of the Master of the Order is not in the brother's favor, the Master of the Order confirms the disciplinary measures imposed by the province or imposes others according to XII 4.
- XIV. The Master of the Order, when the province does not settle the case or does not think itself capable of doing so (cf. above V / XI), proceeds in accordance with the indications of XII 2, 3 and 4.

PREFACIO

Queridos hermanos,

Quiero dar la más cordial bienvenida a esta nueva edición revisada de la Ratio Formationis Generalis, que llega en un momento crucial de nuestra historia, cuando los hermanos son cada vez más conscientes de que nuestra Orden no puede florecer sin verdaderos centros de estudio. Solo, nadie puede ser teólogo. "Una teología auténtica, es fruto del esfuerzo común". (Oakland 109). El estudio de la teología no es a la pasiva recepción de una tradición, sino la participación activa de los estudiantes en las charlas y discusiones de sus maestros. Es así como nos vamos llevando unos a otros hacia una concientización más profunda del misterio de la Redención. Por eso es vital el establecimiento en cada región, de nuestros centros de teología, sin perder de vista la fructuosa cooperación con otras Ordenes e instituciones académicas.

El estudio no es sólo una actividad del dominico; sino que ha de permear cada aspecto de nuestra vida. Es parte del camino por el que crecemos en la amistad con Dios, nos deleitamos con Su creación y nos gozamos en Su presencia. Es esencial para nuestra predicación, y nos anima a lidiar con la complejidad de la experiencia humana frente al Evangelio, obligándonos a ir más allá de las respuestas fáciles que no saben tomar en serio a las personas a las que hablamos. El estudio forma parte de nuestra búsqueda de un mundo más justo y renovado. Como se dice en Oakland, "El Estudio se ordena a manifestar al mundo cómo todos en Cristo somos uno. Existe por tanto una relación intrínseca, entre el estudio fructuoso y la búsqueda por un mundo en justicia y en paz, en el que, mujeres y hombres, disfrutan plenamente de su dignidad de hijos de Dios. El estudio, en una palabra, es un acto de justicia. (Oakland 109).

Tengo particular esperanza en que nuestros centros de estudio se conviertan en lugares en los que, toda la Familia dominicana, pueda participar como profesores y como estudiantes. Ninguna teología podrá reflejar toda la riqueza de la experiencia humana, como hombre o mujer, sacerdote o laico. Nuestro sentido de pertenencia de unos para con otros en la familia de Santo Domingo, nos obliga a hacer una aportación especial en este campo.

Fr. Timothy Radcliffe, O.P.
Maestro de la Orden

Roma, Santa Sabina, 17 de Mayo de 1993.

INTRODUCCION

Como ya es sabido, la adaptación y actualización de la Ratio Studiorum Generalis (RSG) promulgada en 1975, había sido pedida en los Capítulos generales de Avila (n.124) y de Oakland (nn. 92, 113, 114, 120). En el Capítulo de México, si bien se aprobó en el texto preparado por la Comisión para la promoción de los estudios en "lineas generales", se confió "al Maestro de la Orden con su Consejo, aprobar y promulgar la redacción final de la Ratio Studiorum Generalis, teniendo en cuenta las numerosas peticiones dirigidas al Capítulo General y las intervenciones hechas durante los debates capitulares sobre la RSG, así como también las sugerencias de varias Provincias, Viceprovincias y Vicariatos consultados" (n. 176). Esta aprobación tuvo lugar durante la celebración de la reunión plenaria del Consejo generalicio en el mes de Noviembre de 1992.

La nueva redacción, presentada en cuatro lenguas modernas, de las cuales la francesa es el texto oficial, ha conservado la estructura de la redacción anterior y muchas de sus disposiciones. Los cambios han procurado, sobretudo, hacer a la RSG más flexible y adaptable a las circunstancias actuales, y por lo mismo, más útil.

Aunque la RSG ciertamente es la pieza mayor, que se propone a toda la Orden, de la planificación de los estudios, de la expresión de su espíritu y sus exigencias esenciales, particularmente en lo que a unidad doctrinal de la Orden se refiere (LCO 229, 1º), no es el único; de hecho hay que completar esta Ratio en cada una de las entidades, por medio de la revisión y adaptación de las Ratio Studiorum Particularis (Mexico n. 177). Para realizar esto deberá necesariamente tomársela en consideración, pero más como una fuente de inspiración que como un texto univer-

sal que se aplica simplemente a las situaciones particulares. Se trata de crear más bien que de aplicar.

Ojalá que el estudio de la RSG y su puesta en acto en las nuevas RSP signifique para todos la ocasión de un compromiso más profundo hacia el estudio, así como el redescubrimiento gozoso de su prioridad, en el cumplimiento de nuestra misión profética.

Fr. Mateus Cardoso Peres, O.P.
Socio para la Vida Intelectual

Roma, Santa Sabina, 17 de Mayo de 1993.

RATIO STUDIORUM GENERALIS

Proemio: ORIENTACIÓN FUNDAMENTAL

Primera Parte: LA FORMACIÓN DOCTRINAL DE LOS FRAILES

- Cap. 1: Principios generales
- Cap. 2: Estructuración progresiva de los estudios
 - a) *Formación institucional*
 - b) *Estudios complementarios*
 - c) *Formación permanente*

Segunda Parte: RÉGIMEN DE LOS ESTUDIOS

- Cap. 1: Reglas generales
- Cap. 2: El régimen considerado en sí mismo
- Cap. 3: Los exámenes

APÉNDICES

- I. Instrucciones para la redacción de la **Ratio Studiorum Particularis**
- II. Textos de los capítulos generales
- III. Normas a seguir en casos de controversia ocasionada por las intervenciones públicas de los frailes

Proemio: ORIENTACIÓN FUNDAMENTAL

I. EL ESTUDIO EN LA MISIÓN DE LA ORDEN

Art. 1. - El Estudio en la Orden

- I. “La función profética por la que, habida cuenta de las condiciones de personas, tiempos y lugares, el Evangelio de Jesucristo es anunciado en todas partes con la palabra y ejemplo” (Const. fund., § V) acucia a la **Orden de Predicadores, de forma especialísima en este tiempo de múltiples transformaciones del mundo y de la Iglesia**, y de la complejidad de las situaciones culturales. En una coyuntura semejante de cambios y complejidades, Santo Domingo incluyó como elemento esencial en el proyecto de su obra el estudio ordenado al ministerio de la salvación (LCO 76). Constituyó a los frailes predicadores en varones evangélicos, con la misión de estudiar continua e infatigablemente la Palabra de Dios y predicarla bajo todas las formas. Los envió a las ciudades universitarias para que, por medio del estudio, se preparasen para el ministerio de la predicación en la Iglesia.

Así nuestra Orden participa, con pleno derecho, en la misión apostólica de la Iglesia de profundizar constantemente en el Evangelio y predicarlo, “habida cuenta de las condiciones de personas, tiempos y lugares” (Const. fund., ib.). La tradición propia de la Orden lleva consigo la aptitud particular de los Predicadores “a cultivar la inclinación de los hombres hacia la verdad” (LCO 77, § II).

Puesto que “... *studium nostrum ad hoc principaliter ardentissime summo opere debeat intendere, ut proximorum animabus possimus utiles esse*” (Primeras Constituciones, Pról.), recuerden los frailes que su vida consagrada al estudio goza de un carácter y de un valor auténticamente apostólicos. Aplicarse al estudio con asiduidad, según el fin propio de

la Orden, es ya una actividad apostólica, porque el estudio es indispensable a la misión eclesial de la predicación de la Buena Nueva.

- II. Conviene, pues, que los frailes busquen, en la Iglesia, una comprensión viva del misterio de la salvación; basados en la Sagrada Escritura, apoyados en los santos Padres y Doctores, bajo la guía del Magisterio (LCO 80), presten su ayuda a la Iglesia y, a su vez, reciban de ella la ayuda apropiada para iluminar los interrogantes del hombre a la luz del Evangelio.

Esta exigencia va más allá de las fronteras de la Iglesia: es una actividad creadora de la inteligencia a favor del mundo. En efecto, la inteligencia teológica se encuentra hoy frente a cuestionamientos esenciales que van de un pluralismo cultural muy amplio a una tendencia muy marcada hacia el uniformismo. En esta situación que afecta al mundo entero, los dominicos estamos invitados a crear un nuevo horizonte para la vida de la humanidad.

Esta inteligencia creadora y liberadora comienza con la conversión radical al Evangelio, es decir, con la experiencia de la fe. Nuestro estudio se inscribe en el movimiento mismo de la fe, teniendo en cuenta los aspectos más diversos de la andadura espiritual, que varía según las tradiciones religiosas, las culturas y los contextos socioculturales.

- III. Investigación y predicación están íntimamente vinculadas entre sí, por lo que ambas se estimulan mutuamente. En efecto, reciben luz y fuerza del único Espíritu de Verdad y escrutan y manifiestan los mismos designios de Dios. Por ello, en comunión con los demás, cada hermano deberá buscar su equilibrio personal entre predicación y estudio. Pero tanto la investigación como la predicación son responsabilidad de la comunidad, llamada antiguamente "Santa Predicación", por lo que la vida de los frailes sólo alcanzará su plenitud mediante el diálogo continuo, especialmente entre quienes se consagran a uno u otro de los aspectos de la única misión de la Orden.

Los frailes, pues, desde el comienzo de su formación y durante toda la vida, deben meditar en su corazón la revelación de Dios en todas sus formas siguiendo, para comprenderla profundamente, todos los caminos por los que el Espíritu lleva a la Iglesia, a través de los siglos, a crecer en la verdad. Utilicen sobre todo, los caminos o valores que, según la tradición de la Orden, están más estrechamente vinculados con el estu-

dio y nos impulsan y preparan para la predicación. Gracias a estos valores, “sólidamente trabados entre sí, armónicamente equilibrados” (Const. fund., § IV) en una unidad de vida, los frailes se capacitan cada vez más para profundizar y gustar con “sapiencia” la revelación, es decir, el misterio de Cristo que, por el envío del Espíritu Santo a la Iglesia, salva a los seres humanos y les manifiesta la plena e íntima verdad de su vocación.

La fidelidad al estudio, que conduce progresivamente a unir en profundidad las dimensiones contemplativa y apostólica de nuestra vocación, es un elemento importante en la edificación de la comunidad dominicana; por otra parte, ésta es el medio natural que necesitan los frailes para perseverar en compromiso, personal y comunitario, con respecto al estudio.

Por último, los estudios en la Orden deben contribuir a desarrollar en los frailes no solamente una cultura personal, sino también un sentido crítico, una verdadera solidaridad con los demás y la aptitud para seguir la evolución de las ciencias, preparándolos así para la misión eclesial de anunciar la Palabra de Dios. Sin la práctica del estudio se falsea nuestra vocación de predicadores.

- IV. El modelo para todo esto es Santo Tomás quien, como verdadero dominico, sensible a la unidad profunda entre predicación del evangelio y búsqueda de la verdad, vivió plenamente en armonía con su tiempo y sus retos, y renovó profundamente la teología y la filosofía. Guiados por su doctrina y estimulados por su ejemplo, podemos e incluso debemos esforzarnos por que todas las aportaciones del enorme progreso actual de la humanidad en el campo cultural y científico sean asumidas en orden a una mejor comprensión de la Palabra de Dios y a su transmisión a los hombres de la forma más apta.

Art. 2 - Unidad y Pluralidad del Estudio

1) Unidad

- V. La formación intelectual de los frailes, que es permanente e integral, abarca diferentes etapas y diversas disciplinas. Estas etapas y estas disciplinas diversas tienen una finalidad común, por lo que están ligadas entre sí, no de forma puramente externa o cronológica, sino como par-

tes integrantes de un único proceso de formación. Deben, pues, constituir una unidad orgánica y estructurada.

Esta unidad se incrementa gracias al compromiso intelectual de todo religioso desde el comienzo de su formación inicial. Este trabajo asiduo permite adquirir progresivamente el *habitus* intelectual, -mejor, *sapiential*-, que por asimilación de los conocimientos conduce a la capacidad de ordenar las cosas, dar un juicio crítico sobre la realidad, reflejar sobre ella la verdad y saborearla. La consecución de esta capacidad constituye, en efecto, la meta principal de toda nuestra formación intelectual (LCO 228, § II).

Pero el fundamento último de nuestro estudio y de su unidad, su razón de ser y su constante sostén es la Palabra de Dios, que leemos en la Sagrada Escritura, proclamamos en la alabanza divina y en la celebración de la Eucaristía, tratamos de penetrar por medio del estudio y entregamos a los hombres mediante la predicación haciendo crecer en ellos la vida divina (LCO 3, 57, 78).

- VI. Durante todo el proceso de formación intelectual, -es decir, durante toda la vida-, hay que tener presente también la importancia de la elaboración de una síntesis doctrinal (LCO 242, 2º). En el tratamiento de toda cuestión se debe, pues, estar atentos a cuanto pueda contribuir a su estudio y solución, a partir de los diferentes saberes. Más concretamente, la teología en sus diferentes tratados, la filosofía, las ciencias humanas, consideradas en la especificidad de su respectivo estatuto científico y de su metodología, contribuyen de forma equilibrada y fecunda a la construcción de una visión de fe. Esta búsqueda de síntesis confiere a nuestro estudio y a nuestro talante su carácter teológico propio.

Hay un nexo intrínseco entre esta síntesis que se pretende y la vida religiosa, cuyos elementos constitutivos y marco general traza la *Ratio Formationis Generalis*. Es necesario remitirse a ella. Por un lado, el progreso en la integración doctrinal nutre la unidad de la vida religiosa y por otro, la síntesis doctrinal se ve favorecida por la íntima coherencia entre vida y experiencia religiosa (LCO 224).

2) Pluralidad

- VII. La Palabra de Dios es una y “permanece siempre” (Is. 40, 8), pero Dios ha hablado “en muchas ocasiones y de muchas maneras a nuestros

padres por medio de los profetas” (Heb. 1, 1). Ya la misma Sagrada Escritura ofrece una pluralidad de maneras de hablar por medio de las cuales Dios se ha revelado a los hombres, pluralidad que sigue existiendo en la Iglesia a lo largo de su historia. El mensaje divino, por tanto, tiene siempre necesidad de ser traducido e interpretado para que pueda ser recibido y anunciado a todos los hombres. Eso es lo que han hecho siempre los hombres sabios que se han consagrado, en su servicio de la fe, a la teología, a la filosofía y a las demás ciencias, anunciando la Palabra y enseñando la fe de manera nueva y apropiada a cada época y a cada cultura. Es necesario continuar haciendo este trabajo, para que el Evangelio sea presentado a los hombres de hoy en un lenguaje que les diga algo.

La diversidad de hombres y culturas es un misterio que manifiesta el designio de Dios creador y salvador. Todo dominico debe, pues, estar atento desde el comienzo de su formación a la pluralidad de experiencias humanas de las que manan las diversas culturas. Se buscará promover los contactos humanos, hoy más fáciles y más rápidos gracias a los nuevos media, para hacer que surja una verdadera solidaridad con los demás.

VIII. En la formación de los frailes, se prestará especial atención al planteamiento y a los retos del pensamiento contemporáneo provenientes de las diferentes ciencias naturales y humanas (LCO 110), a la diversidad de maneras de pensar y de vivir, de las que procede el carácter interdisciplinar e intercultural de todo diálogo humano.

Sin caer en el relativismo, demasiado acentuado a veces, los frailes deben ser conscientes de que toda experiencia humana es limitada; de aquí la importancia de aprender a dialogar con todos. La misma experiencia religiosa se ve altamente beneficiada del encuentro con las grandes religiones y con las filosofías de las diferentes culturas.

IX. Puesto que las mismas cosas creadas son también, en cierto sentido, palabra de Dios, conviene estar atentos a cuanto nos rodea y examinarlo, tanto en su propia naturaleza como sobre todo en cuanto contribuye a una comprensión más fecunda de las realidades divinas, de la creación, del mismo ser humano que vive en este entorno y de la obra de la salvación. Con ello se facilitará también la unidad de la visión teológica.

- X. Todas las Provincias, incluso las que carecen de estudiantes, deben elaborar una *Ratio Studiorum Particularis* (LCO 89-95, 229-234) que determine el programa específico de animación y de promoción de la vida intelectual de la Provincia y dé las orientaciones necesarias para la vida de estudio de los frailes, teniendo muy en cuenta tanto la fidelidad al LCO, a los Capítulos generales y a la presente 'ratio generalis', como la situación cultural concreta a que se dirige y las pautas de las Iglesias locales (cf. Apéndice I).

PRIMERA PARTE

LA FORMACION DOCTRINAL DE LOS FRAILES

CAPITULO I

PRINCIPIOS GENERALES

2. La búsqueda de la verdad en todas sus manifestaciones y niveles sobre el hombre, la naturaleza y Dios, configura y define nuestro ser dominicano. Ese es el sentido de nuestro lema: VERITAS. Dialogando con todos, acogiendo todas las formas de saber, nos consagramos sobre todo a buscar la verdad que salva: la de Jesucristo. En cuanto creyentes, reflexionamos a fondo sobre nuestra fe, con sus implicaciones y exigencias, y nos alimentamos de ella compartiéndola en comunidad; como predicadores de la Palabra, tratamos de iluminar con ella la vida de los hombres. Nuestra misión eclesial consiste en buscar, mostrar y predicar el mensaje revelado. Por tanto, estamos llamados a analizar el mundo y la historia, los acontecimientos y las verdades, a la luz del misterio de la salvación. Por medio de la formación doctrinal la Orden cumple, personal y colectivamente, el compromiso de despertar y asegurar entre los frailes la opción por la verdad, que constituye nuestro carisma.
3. Servidores de la verdad, los frailes son los primeros interpelados por ella, en un desafío tanto epistemológico como moral, que se traduce en una exigencia de conversión y de testimonio. En un mundo marcado por la falsificación y manipulación, por los egoísmos y las ideologías, los frailes tendrán que promover los valores de la fidelidad, autenticidad y objetividad. Tendrán también que transmitir, con inteligencia y eficacia, los criterios objetivos de apreciación de la realidad que los conocimientos humanos y la fe nos ayudan a descubrir.

4. Los frailes son los primeros responsables de su formación (LCO 156). Esta, en su aspecto doctrinal, se funda en la fe que confía en los dones dados por Dios, como la capacidad humana y el amor de lo objetivo, y tiene como finalidad la adquisición y el desarrollo de las capacidades de trabajo intelectual, del discernimiento y del espíritu crítico, cuyos frutos, -al servicio de la misión de la Orden-, serán 'la obstinación' en el estudio durante toda la vida, la apertura de diálogo hacia todas las corrientes de pensamiento, con honradez y firmeza de argumentación, en actitud de "fe que busca la inteligencia".
5. La formación inicial tiene como fin específico introducir, en el sentido etimológico de la palabra, a los frailes en el carisma doctrinal de la Orden. Se trata de llevarlos a enamorarse de la verdad vislumbrada en cada una de las disciplinas estudiadas y a escoger una línea propia de trabajo intelectual, para superar toda indeterminación y evitar que terminen los estudios iniciales hastiados para siempre del estudio. Nuestra vida intelectual se convierte así en una opción permanente que debe renovarse constantemente durante toda la vida. Por tanto, la formación permanente no es en modo alguno un simple apéndice de la formación institucional, sino la incorporación personal al carisma específico de la Orden. El dominico está formado institucionalmente para poder vivir permanentemente su opción por la verdad.

CAPITULO II

ESTRUCTURACION PROGRESIVA DE LOS ESTUDIOS

I

La Formación Institucional

Art. I. NORMAS GENERALES

6. Los estudios institucionales de los frailes se harán de forma sistemática y con el método apropiado para llegar a:
 - la formación de la capacidad de juzgar por sí mismos y de forma segura (LCO 228, § II) y a la adquisición de un método personal de trabajo;

- suscitar el espíritu crítico, la capacidad de cuestionar, y un amor permanente por la investigación, la ciencia y el estudio;
 - la asimilación del contenido y de los métodos de cada una de las disciplinas del curriculum y trazar una síntesis personal.
7. Teniendo en cuenta lo prescrito en LCO 169, 55 I y II, el curriculum de los estudios institucionales abarca la formación filosófica, teológica y pastoral.
8. I. Los estudios de filosofía durarán al menos dos años y cuatro años al menos los de teología. Todo el *curriculum*, incluyendo la formación pastoral, abarcará al menos seis años.
- II. En la organización del *curriculum*, las RSP tendrán que determinar, después de pesar pros y contras de cada una de las soluciones, si durante los seis años de formación institucional se debe enseñar la filosofía antes de la teología o simultáneamente. Pero de todas formas, los estudios de filosofía y de teología deberán estar siempre coordinados e integrados entre sí, respetando su respectiva autonomía y método.
9. I. Las RSP determinarán:
- 1) el programa de materias de todo el curriculum y de cada uno de los cursos;
 - 2) el calendario del tiempo de clases y de vacaciones;
 - 3) el número de horas de cada materia;
 - 4) la organización de los cursos magistrales, seminarios, ejercicios, disertaciones, círculos y trabajos especiales, sea individualmente o en grupos reducidos;
 - 5) la forma de acompañamiento de los estudiantes, particularmente cuando los estudios se realizan en lugares no dominicanos.
- II. Para redactar las RSP se tendrá presente:
- 1) la respectiva importancia de cada una de las disciplinas (cf. infra, nn. 14-21);

- 2) el método apropiado a cada una de ellas;
 - 3) la tradición de la Orden sobre la importancia de la síntesis teológica;
 - 4) el grado de madurez de los estudiantes;
 - 5) las costumbres de las universidades de la región;
 - 6) las directrices de las Iglesias locales.
10. Durante sus estudios, los frailes cultivarán su aptitud para el diálogo y para el trabajo en común; es decir, deben desarrollar la capacidad de escuchar a los otros y de adaptarse a condiciones humanas diferentes. De manera especial, deberán entablar un diálogo vivo con todo el pueblo de Dios y con los miembros de otras religiones.

Art. II. LOS MÉTODOS

11. I. Profesores y estudiantes forman una verdadera comunidad de estudio (LCO 240, § I), en la que los estudiantes deberán asumir gradualmente su parte de responsabilidad. En efecto, la mutua relación entre enseñanza y aprendizaje incide conjuntamente sobre todos en cuanto a los temas de las clases y a su organización.
 - II. La enseñanza se refiere no sólo a la materia de cada curso, sino y sobre todo a la pedagogía más apropiada para introducir a los estudiantes en la doctrina y en la investigación. Nuestra formación doctrinal y científica debe tener un carácter personal y activo, que desarrolle las cualidades y talentos de cada uno de los estudiantes.
 - III. Los profesores se obligarán a presentar de manera estructurada su materia, en conexión con todas las demás, y de forma adaptada a la cultura de cada país y región.
12. I. Los cursos institucionales deben exponer los puntos principales de cada disciplina, junto con perspectivas generales para el trabajo personal del estudiante y una bibliografía apropiada. Se lle-

vará a cabo siguiendo varias modalidades: cursos magistrales, métodos activos, seminarios, coloquios, conferencias, cursos intensivos anuales, semestrales, trimestrales o bimestrales, organizando debates sobre las cuestiones controvertidas de nuestro tiempo.

- II. Es indispensable la disponibilidad de los profesores para con los estudiantes. En la medida de lo posible, se asignará a cada estudiante un consejero o tutor para que, con su ayuda, pueda ir estructurando su opción por la verdad. Deben utilizarse todos los recursos para que todo estudiante aprenda a discernir, a escuchar y a argumentar; es necesaria la perspectiva interdisciplinar.
13. Para una buena realización de los estudios, es indispensable servirse de medios como biblioteca, material audiovisual, ordenadores, etc. Se formará a los estudiantes para su empleo.

Art. III. LAS MATERIAS

14. I. La fe cristiana tiende a una visión del hombre, del mundo y de Dios. El servicio de la fe por la predicación y la búsqueda teológica hace, pues, indispensable una sólida formación en **filosofía**, porque ésta nos prepara para el conocimiento de la la realidad. Se llevará a los estudiantes a comprender su necesidad mediante el descubrimiento del carácter específico del pensamiento filosófico, en particular en lo que se refiere al diálogo con la cultura contemporánea.
- II. Nacida de la admiración ante la creación, buscando sistemáticamente la verdad con rigor y profundidad, sin dejarse extraviar ni por cuestiones arcaicas, ni por el culto a las novedades, en diálogo con las ciencias, la Filosofía permitirá a los estudiantes adquirir criterios valorativos para abordar los problemas de la cultura y tener una visión orgánica del hombre. Los grandes maestros de nuestra tradición tienen mucho que enseñarnos en este campo; de aquí, la importancia de conocer a fondo la doctrina y el método científico de Santo Tomás de Aquino. La consideración metafí-

sica del ser sigue siendo una luz necesaria para comprender y orientar al hombre, para establecer bases sólidas en antropología, en epistemología, en ética y en el estudio antropológico de la religión.

- III. Es indispensable la ayuda de las **ciencias humanas y naturales**. Intégrese, por tanto, en el curriculum una cierta iniciación a sus interrogantes y métodos. Estas ciencias propician, en efecto, el contacto y el diálogo con las cuestiones que conciernen al hombre, contribuyendo así a una reflexión filosófica estructurada y pertinente; desarrollan asimismo la capacidad de juicio y de análisis, sin la cual no podrá aplicarse la luz del Evangelio. La Filosofía no puede existir sin la aportación de las ciencias humanas pero conserva supremacía frente a ellas.
 - IV. Desde la formación inicial, se prestará particular atención a las **cuestiones sociales y a la economía**, para que los frailes sean capaces de comprender las condiciones de vida de aquellos y aquellas a quienes deberán anunciar la Palabra de Dios y de promover la justicia y la paz. Nuestra predicación tiene como finalidad la conversión de los hombres y mujeres que trabajarán juntos para transformar las estructuras injustas de nuestra sociedad, por lo que los frailes deberán tener una información suficiente sobre las causas de tales injusticias para poder identificarlas y combatirlas. Además todo fraile deberá recibir un minimum de formación económica que le capacite para asumir puestos administrativos en su comunidad. Esta preocupación por la justicia y la paz, que es una de las prioridades apostólicas de la Orden, debe contar desde la formación inicial con una base teológica que ayude a los frailes a fundamentar sus compromisos futuros.
15. Desde el comienzo de los estudios institucionales se enseñará la **Escritura** como Palabra de Dios y depósito de nuestra fe, respetando la metodología y las posiciones actuales de la exégesis. Se considerarán fundamentales los temas de la inspiración, el canon, la inerrancia, la tradición, los géneros literarios, la teología de las grandes escuelas del Antiguo y del Nuevo Testamento, el kerigma de la Iglesia primitiva y la teología bíblica en su unidad. Las lenguas bíblicas son un instrumento indispensable para dicha enseñanza.

16.
 - I. El estudio de la teología sistemática, **dogma y moral**, tiene por finalidad el conocimiento de Dios, de su Palabra y de las verdades de la fe. Siguiendo un método sistemático e histórico a la vez, los teólogos, en comunión con el Magisterio de la Iglesia, se esfuerzan por profundizar en la Sagrada Escritura, la Tradición, los Santos Padres y Doctores, a fin de captar el sentido y la conexión de todas las verdades reveladas. Se cultivará la interdisciplinariedad y el pluralismo científico, porque los juicios teológicos no podrán sino beneficiarse del diálogo con la filosofía y las otras ciencias; se cultivará, en particular, el conocimiento y la comunión con las Iglesias orientales y con las reformadas, así como con las aspiraciones religiosas de la humanidad en sus diferentes tradiciones.
 - II. El conocimiento de Jesucristo, que nos revela al Padre en el Espíritu, es realmente el centro en torno al cual se construye nuestro sistema, y el núcleo de nuestra predicación. A su luz, tratamos de reflexionar sobre Dios y su misterio, sobre el hombre y sus experiencias espirituales y realización moral, sobre la Iglesia y los sacramentos, sobre el mundo y la historia. A esta misma luz encuentra también su verdadero puesto la consideración teológica de María, Madre de Dios.
 - III. Iníciase a los frailes en la lectura y estudio de las obras teológicas y bíblicas de Santo Tomás, en quien tenemos un ejemplo vivo de fe en búsqueda de la verdad.
17. La formación de los estudiantes tendrá también como fin conducirlos a conocer y vivir la **liturgia** como fuente y alimento de nuestra vida cristiana, de nuestra consagración y de nuestra predicación. Para lograrlo, se considerarán aspectos teológico, histórico, espiritual, pastoral y jurídico (*Sacrosanctum Concilium*, 16), de forma sistemática y práctica. La liturgia, en la que se encarna el misterio de la salvación, será presentada en el cuadro de la cultura propia y recurriendo a las ciencias auxiliares, teniendo presentes los criterios de la renovación litúrgica y las instrucciones de la Iglesia.
18. Los estudiantes se iniciarán gradualmente a lo largo de todo el currículum y con una pedagogía exigente en la **práctica pastoral** según las

orientaciones de la *Ratio Formationis Generalis*, de la *Ratio Formationis Particularis* y de la *Ratio Studiorum Particularis*.

19. Desde el comienzo y a lo largo de toda la formación institucional se debe cultivar la **Historia**, en conexión con la filosofía y la teología, con rigor y metodología realmente científicos. Ésta lleva a conocer y hace capaz de apreciar el modo que Dios utiliza para salvarnos y la manera en que la humanidad vive su proceso de conversión. Se prestará especial atención a la historia de la Iglesia y de las doctrinas cristianas.
20. El **Derecho Canónico** debe enseñarse de modo científico, a fin de que los estudiantes puedan adquirir un auténtico sentido jurídico y apreciar la estrecha unión que existe entre el derecho y la comunión de fe y de amor, ya que la observancia de la ley es expresión de fidelidad y de libertad. El uso de métodos serios y creativos, una terminología precisa y el recurso a la jurisprudencia apropiada contribuirán a avivar la conciencia de los frailes ante las cuestiones de justicia, de derechos humanos y de la vida de la Iglesia.
21.
 - I. Se presentará el **ecumenismo** a los estudiantes como una tarea destinada a alcanzar la unidad en Cristo y a profundizar en el misterio de la salvación por medio de la reconciliación y la comunión. Debe exponerse la materia con un acercamiento siempre fraterno, en diálogo y cooperación, con apertura de espíritu y de corazón y con sólidos criterios teológicos. Se estudiarán las confesiones separadas de la Iglesia católica en su historia, doctrina, espiritualidad, liturgia y hagiografía, frecuentando en la medida de lo posible centros y reuniones ecuménicas. Se recomienda que los estudiantes profundicen en estudios sobre las sectas con sentido de discernimiento y en actitud amistosa.
 - II. Es muy de desear que los estudiantes dialoguen seriamente con las grandes tradiciones religiosas y estudien los problemas interreligiosos.
22.
 - I. La teología de la **predicación** es parte integrante de la formación institucional de un dominico. Es necesario que se impartan enseñanzas sobre la predicación y se hagan ejercicios de homilía-

tica para desarrollar el arte y la técnica del hablar y del escribir. También se facilitará un cierto conocimiento de las artes: poesía, música, cine, etc. Todo dominico, en cuanto predicador de la Palabra de Dios, debe sentirse a gusto en el uso y exposición, oral o escrita, de la palabra humana, ya que aquélla se encarna en ésta. En este campo, no bastan los estudios puramente teóricos; se imponen los seminarios y los ejercicios profesionales.

- II. Los estudiantes deben adquirir una formación general sobre los fundamentos de la comunicación y sobre las técnicas esenciales de la comunicación pública, así como sobre la ética de los MCS, a fin de poder utilizarlos con libertad crítica en la enseñanza y en la predicación.

II

Los Estudios Complementarios

23. Los estudios complementarios están destinados a especializar a los frailes y a hacerlos más competentes en el trabajo pastoral, académico o de cualquier otro tipo que les haya sido confiado, según su capacidad e inclinación y de acuerdo con la planificación de la Provincia (LCO 107 y 244).
24. Esta especialización debe ser considerada según una perspectiva dinámica y abierta; no significará de modo alguno que, una vez terminados los estudios complementarios, los frailes no puedan ya ser orientados hacia otros campos de trabajo.
25. Los estudios complementarios se hacen para el mayor bien de la Provincia. La falta de personal y la urgencia de proveer a las atenciones pastorales y académicas en una Provincia no deben impedir el ofrecer a cada fraile la oportunidad de la especialización.
26. La especialización tendrá efectos tanto más positivos cuanto más sólida y completa sea la formación general en que se apoya. Por ello, los estudios complementarios no podrán llevarse a cabo sino después de la con-

clusión de los estudios institucionales (cf. supra, n. 8) y después de un período de un año, como mínimo, de trabajo pastoral.

27. Los estudios complementarios se harán según programas individuales precisos, establecidos por el Regente de Estudios de acuerdo con el fraile en cuestión y aprobados por el Prior Provincial. Los estudios culminarán con la obtención de los grados académicos, siempre que sea posible.
28. La RSP debe precisar las diferentes modalidades de estudios complementarios ofrecidas a los frailes, sobre todo cuando se trate de actividades fuera del cuadro académico.

III

La Formación Permanente

29. La **formación permanente** tiene como objetivo fundamental garantizar la renovación y madurez de los frailes en las diversas "edades" de su vida, a fin de que sean cada vez más aptos para anunciar la Palabra de Dios (LC0 251-bis). La formación permanente abarca de manera indisoluble a toda la persona del religioso y no sólo su formación intelectual (cf. *Normas sobre la Formación*, nn. 66 ss.), pero aquí se considera sólo su aspecto intelectual.
30. La responsabilidad de la formación permanente recae en primer lugar sobre cada religioso en particular; luego sobre la comunidad local y, en todo aquello que está por encima de las posibilidades de estas instancias, sobre la comunidad provincial.
31. Todo religioso, sacerdote o cooperador, sea cual sea su actividad, asumirá de forma permanente la responsabilidad de su propia formación, en diálogo con su comunidad y con sus superiores.
32. I. Según el carisma dominicano, la comunidad local es el lugar por excelencia de la formación permanente; en ella, en efecto, los religiosos van evolucionando personalmente y en ella también llegan a su madurez.

- II. La responsabilidad de esta formación recae sobre el superior, ayudado por el lector conventual (LCO 88; 326-bis) y por el capítulo conventual (LCO 311).
 - III. El lector conventual, además de lo señalado en LCO, debe:
 - 1) promover la reflexión sobre las cuestiones que se plantean a propósito de la vida religiosa, apostólica y doctrinal;
 - 2) suscitar la participación de los frailes en reuniones y cursos de formación, ya se celebren en su convento, en la diócesis o en otros centros;
 - 3) procurar que nuestros conventos sean verdaderamente “centros de reflexión” en el campo religioso, pastoral y doctrinal;
 - 4) elaborar cada año, junto con la comunidad, un programa local de formación permanente.
 - IV. Las iniciativas conventuales de formación permanente serán incluidas en el programa de vida apostólica (W 78) y evaluadas en la relación trienal del Prior (LCO 306).
33. En la comunidad provincial, la responsabilidad de la formación permanente recae, bajo la dirección del Regente de estudios, en el promotor provincial de formación permanente (LCO 89, §§ II y III, 251-ter). Ambos tomarán a pecho suscitar y apoyar los proyectos de las comunidades locales.
34. La RSP establecerá el plan general de los objetivos y de las modalidades de la formación permanente en la Provincia, teniendo en cuenta las prioridades apostólicas y la tradición doctrinal de la misma. Este plan ayudará al promotor provincial en la elaboración de los programas anuales de formación permanente (LCO 251-ter, § 1, 1º).
35. La misión de la Orden se sitúa “en las fronteras” y nuestra formación doctrinal nos prepara a todos para el diálogo con fidelidad a nosotros mismos y en actitud de simpatía (compasión) hacia todo lo que tienen que afrontar hoy la fe y la Iglesia: aspiraciones, problemas o movimientos. Este diálogo tiende a enriquecer la vida de la Iglesia con toda la experiencia humana y a iluminar esta experiencia humana con el

Evangelio liberador. Las grandes figuras que jalonan nuestra tradición doctrinal han dado testimonio de este espíritu, que es el nuestro y que nos afecta a todos. Siguiendo sus huellas, los frailes tendrán que hacer frente al reto de las cuestiones o interrogantes de su propia situación cultural, para hacer progresar el servicio de la Iglesia en el mundo y colaborar a la salvación en Jesucristo.

SEGUNDA PARTE
RÉGIMEN DE ESTUDIOS

CAPITULO I
REGLAS GENERALES

Título I
El derecho por el que se rigen los estudios en la Orden

36. Los estudios en la Orden se rigen:
- 1) por las leyes y decretos de la Iglesia referentes a nuestros estudios;
 - 2) por sus propias leyes, contenidas en el LCO, en las actas de los Capítulos generales, en las disposiciones del Maestro de la Orden, en la *Ratio Studiorum Generalis* (RSG) y en la *Ratio Studiorum Particularis* (RSP).
37. La presente Ratio Generalis contiene las reglas fundamentales y comunes necesarias para la unidad doctrinal y para la organización de los estudios en toda la Orden, así como para la elaboración de las RSP.
38. Teniendo en cuenta las prescripciones de la RSG, incumbe a las RSP proponer las reglas que, adaptadas a las necesidades de tiempos y lugares (LCO 229, 2º), se estimen necesarias para la promoción de los estudios en el marco de la Provincia.
39. En las RSP de las Provincias, cuyos frailes cursan los estudios institucionales en centros no pertenecientes a la Orden, se publicará el programa académico del respectivo centro y se determinará con claridad:

- 1) los cursos y ejercicios complementarios destinados a garantizar la fidelidad a la tradición doctrinal de la Orden;
 - 2) los estatutos del centro de estudios institucionales de la Provincia, de acuerdo con lo señalado en LCO 233, § I.
40. Los estatutos por los que se rigen los centros superiores que dependen de la Orden, como las facultades eclesiásticas, deben inspirarse en lo establecido en la presente Ratio Generalis, dejando a salvo sus particularidades propias.
41. I. Corresponde principalmente al Prior Provincial, junto con su Consejo y con la comisión para la vida intelectual de la Provincia, elaborar la RSP y cuanto se menciona en LCO 89, § II.
- II. Para la aprobación definitiva de la RSP, el Prior Provincial con su Consejo enviarán un ejemplar del texto elaborado al Maestro de la Orden, junto con los resultados de la votación de la comisión para la vida intelectual y del consejo de profesores, del que se habla en el n° 70.
- III. Es de desear que las Provincias de una misma región cultural se pongan de acuerdo para redactar una RSP común o sus RSP propias.
42. Las RSP obligan en las Provincias respectivas igual que la RSG obliga en toda la Orden.

Título II

Los diversos Centros de Estudios

43. Para determinar la forma más apropiada de proveer a la formación intelectual institucional de los frailes, en la Orden o fuera de ella (LCO 231, 1º), debe tenerse como ley suprema su sólida formación (*Optatam Totius, 7*), salvaguardando la fidelidad a la tradición doctrinal de la Orden (LCO 76-83, 235).
44. Los principales Centros de Estudio en la Orden son:

- 1) El *Centro de Estudios Institucionales*, que es una comunidad de estudiantes y profesores de la Orden en que se realiza el ciclo ordinario de estudios según la tradición dominicana. Aun cuando los frailes realicen sus estudios institucionales fuera de dicho centro, éste sigue siendo responsable de sus estudios, sobre todo en lo que a la tradición de la Orden se refiere (LCO 233, § I);
 - 2) El *Centro de Estudios Superiores*, que es una comunidad de frailes responsables de las instituciones, facultades eclesiásticas y universidades en las que imparten cursos académicos que conducen, al menos, hasta la licencia;
 - 3) El *Centro de Estudios Especializados*, que es una comunidad de frailes dedicados a la investigación, publicación y proyectos en una disciplina especial, sin ejercer necesariamente una actividad docente.
 - 4) El *Centro de Formación Permanente*, que es una comunidad de frailes que velan por todo lo que se refiere a la formación permanente de los religiosos, sobre todo de los que ejercen un ministerio en la Iglesia; buscan, preparan y ofrecen proyectos en este sentido.
45. Se debe preferir y promover la formación intelectual institucional de los frailes dentro de la Orden.
46. Habrá en la Orden Centros de Estudios Institucionales, de una Provincia o interprovinciales, en los que los religiosos clérigos se dedicarán a los estudios institucionales necesarios para su ministerio sacerdotal (LCO 233, § II).
47. I. Además de lo establecido por el derecho común, para la erección y mantenimiento de un centro de estudios institucionales, provincial o interprovincial, se requieren las siguientes condiciones:
- 1) un número conveniente de estudiantes para que, gracias a una fervorosa comunión intelectual, se fomenten la verdadera emulación y cooperación mutua entre ellos y con los profesores;
 - 2) un número suficiente de profesores según las necesidades de las diferentes disciplinas, pero con las cualidades adecuadas

y demás dotes requeridas (LCO 157, 161 y 238; cf. infra, nº 79 ss);

3) locales apropiados, biblioteca y demás medios necesarios para la formación de los frailes.

II. Cuanto se ha dicho a propósito de la erección del Centro vale también para su cambio, traslado o supresión.

III. Será competencia del Maestro de la Orden juzgar de la aplicación de estas reglas.

48. A petición de los respectivos Provinciales, el Maestro de la Orden puede erigir un centro interprovincial de estudios institucionales, bajo la autoridad de un solo moderador. Los derechos y deberes de las diferentes Provincias en el gobierno de este centro serán determinados por la RSP por la que se rige.

49. Donde, a causa de las exigencias de los estudios y de las Provincias, se viera necesaria la división del centro de estudios institucionales, provincial o interprovincial, según los diferentes ciclos, por ejemplo, se informará al Maestro de la Orden.

50. Habrá en la Orden, bajo la autoridad inmediata del Maestro de la Orden o de uno o varios provinciales, centros de estudios superiores con las principales facultades eclesiásticas e institutos en que se pueda recibir una formación más profunda y obtener grados académicos o diplomas de especialización.

Estos centros trabajarán en colaboración con los institutos religiosos y los seminarios diocesanos, si tienen ocasión, para bien de la Iglesia y de la Orden.

51. Los superiores procurarán que las autoridades civiles reconozcan los exámenes y grados de los centros de que se trata en los nn. 46, 49 y 50.

52. Los centros de estudios especializados dedicados a la investigación científica (LCO 92, 3º) se rigen por su propio estatuto.

53. I. Cuando se envíe a algún fraile a hacer los estudios institucionales fuera de la Orden, se prestará atención sobre todo:
- 1) a las condiciones de la Provincia;
 - 2) a la afinidad geográfica y cultural, así como a la seriedad de los estudios del centro elegido;
 - 3) a los frutos que se deben esperar de tal formación para el futuro ministerio de los frailes en esa región.
- II. Es de desear que se llegue a un acuerdo, para que el Regente de Estudios participe de alguna forma en la dirección del centro en cuestión y para que nuestros profesores colaboren en la enseñanza, sobre todo de las disciplinas más importantes.
- III. Pero las Provincias se cuidarán de la creación de un centro provincial de difusión e incluso de investigación doctrinal, para mantener un *colegio* de profesores en bien de la Orden (LCO 91, 233, SS I y III). Los profesores de este colegio participarán de manera eficaz en la formación de los frailes que asisten a otros centros de estudio, sobre todo en lo referente a la tradición tomista, a la historia de la Orden y al ministerio de la Palabra y prioridades de la Orden.

Título III

Las Bibliotecas y demás medios de trabajo

54. En cuanto medio absolutamente necesario para el estudio, la biblioteca:
- 1) estará atendida por un bibliotecario científicamente capacitado para este oficio;
 - 2) se reservará exclusivamente para ella una parte de la casa, suficientemente amplia para permitir su enriquecimiento constante con nuevos libros; y estará dotada de una sala debidamente equipada para la lectura.
55. El uso de la biblioteca se regulará por normas concretamente determinadas por el consejo de profesores y por el bibliotecario.

56. I. El bibliotecario del centro de estudios institucionales es instituido por el Provincial, previa consulta al consejo de profesores.
- II. En el cumplimiento de su función, será ayudado por una comisión establecida al efecto según lo que determine la RSP.
57. Incluso en las Provincias de que se trata en el n. 53, habrá una biblioteca convenientemente provista, de forma que permita la realización de un trabajo técnico, principalmente en el ámbito de las ciencias sagradas. Es conveniente que esta biblioteca esté en el convento donde viven los estudiantes. Valen también para ella las reglas que se establecidas en el n° 54 y siguientes.
58. Además de los medios necesarios para el trabajo de secretaría, que no deberán faltar en ningún centro de estudios, se contará también con los medios técnicos actuales necesarios para el trabajo intelectual, como ordenadores, lectores y reproductores de microfilms, proyectores, magnetófonos, etc.

CAPITULO II

EL RÉGIMEN EN SI MISMO

Título I

El régimen de Estudios en toda la Orden

59. El régimen de estudios en toda la Orden incumbe al Maestro de la Orden, dejando a salvo el derecho (LCO 90, § I; 230).
60. En su cargo, el Maestro de la Orden será ayudado por el Asistente para la Vida Intelectual, a quien compete principalmente:
- 1) promover la misión doctrinal de la Orden;
 - 2) estar atento a todo lo referente a los Centros de Estudios bajo la inmediata jurisdicción del Maestro de la Orden y favorecer la cooperación entre ellos;

- 3) ayudar a los centros de estudios y demás conventos de estudiantes en período de formación intelectual a promover los estudios y velar por la coordinación de las Provincias lo más eficazmente posible;
 - 4) convocar, en tiempo oportuno, a los regentes y moderadores del centro de estudios institucionales de una misma región o de varias, para que traten juntos de la formación intelectual de los frailes;
 - 5) favorecer congresos de profesores de la Orden de una misma región o de varias sobre cuestiones actuales importantes, en orden a una mutua ayuda, poniendo en común sus experiencias y los frutos de sus investigaciones para dar las respuestas más convenientes.
 - 6) tratar con la Santa Sede las cuestiones relativas a los estudios en la Orden;
 - 7) examinar las relaciones sobre el estado de los estudios de que se trata en LCO 93, 5 I, 8º e informar al Maestro de la Orden.
61. I. Corresponde a la comisión permanente para la promoción del estudio en la Orden como órgano consultivo, bajo la presidencia del Asistente para la Vida Intelectual, ayudar al Maestro de la Orden, especialmente para:
- 1) suscitar la sensibilidad de los frailes sobre las cuestiones doctrinales importantes de actualidad y promover el estudio y la investigación;
 - 2) favorecer todo lo referente a la vida intelectual, como la formación permanente de los frailes, las reuniones de profesores, la creación de grupos especiales para el estudio de problemas particulares o para examinar las necesidades específicas de las diferentes regiones, etc.
 - 3) el examen y solución de los problemas que surgen en la formación de los frailes jóvenes;
 - 4) la planificación de la promoción del estudio en la Orden, prestando particular atención a la necesidad de preparar profesores y especialistas;
- II. Esta comisión se compone de nueve miembros, nombrados por el Maestro de la Orden por un período de seis años y no pueden ser reelegidos más que por un segundo período.

- III. La comisión se reunirá una vez al año, al menos, si el Maestro de la Orden lo estima oportuno. Se hará frente a sus gastos según lo previsto para las Comisiones de la Orden.
62. En las controversias doctrinales que pudieran originarse, se observará lo prescrito en el Apéndice III de esta Ratio.

Título II

El régimen de estudios en la Provincia

Art. I: *En los Centros de Estudios Institucionales propios de una Provincia*

63. El **Prior Provincial** es el responsable de los estudios en su Provincia (LCO 89). Junto con los superiores de que se trata en LCO 88, favorecerá solícitamente el estudio y procurará que todos los frailes tengan medios y posibilidad de estudiar (LCO 87). Durante la visita canónica, cuidará también la observancia de lo prescrito para el estudio.
64. El Provincial considerará la formación intelectual de los religiosos como una de las principales obligaciones de su cargo. Se preocupará con cuidado especial de los frailes tanto estudiantes como profesores; los visitará con frecuencia para conocer sus aptitudes y sus gustos y estimulará su progreso en el estudio.
65. I. En su cargo, el Provincial será ayudado por la Comisión para la Vida Intelectual de la Provincia. Los miembros de dicha comisión son el **Regente de Estudios**, que es su Presidente, el **Moderador del Centro de Estudios Institucionales**, el **Promotor de la Formación Permanente** y todos los demás que hayan sido elegidos según el Estatuto de Provincia (LCO 89, § II).
- II. La Comisión ejerce sus funciones según las normas de LCO 89, § II.
66. El Provincial nombrará al fraile **tutor** o al equipo que esté al cuidado de los estudiantes y los ayudará, sobre todo cuando estudian en un centro no perteneciente a la Orden (cf. *supra*, n. 53).

67. I. Habrá en cada Provincia un **Regente de Estudios** que, bajo la autoridad del Prior Provincial y junto con la Comisión para la Vida Intelectual de la Provincia, teniendo en cuenta el Estatuto de Provincia:
- 1) promoverá y coordinará, en cuanto Presidente de la Comisión para la Vida Intelectual, toda la vida intelectual de la Provincia;
 - 2) tendrá cuidado especial del Centro de estudios institucionales de la Provincia y cuidará que se observe en el mismo la RSP y demás legislación de la Orden;
 - 3) colaborará en el cumplimiento del programa para la formación permanente establecido por la Comisión para la Vida Intelectual de la Provincia;
 - 4) colaborará con los lectores conventuales en la promoción del estudio en los conventos de la Provincia;
 - 5) promoverá la investigación y alentará a los frailes a publicar sus trabajos;
 - 6) ayudará a los demás centros de estudio de la Provincia, según sus propios estatutos, y favorecerá la colaboración entre ellos y con el centro de estudios institucionales de la Provincia;
 - 7) ayudará al Prior Provincial a resolver las cuestiones doctrinales;
 - 8) se preocupará de planificar la vida intelectual de la Provincia y de preparar especialistas que respondan a las necesidades de la Provincia y de los centros de estudio de la Orden;
 - 9) presentará cada año un informe al Maestro de la Orden.
- II. Para que un fraile pueda ser nombrado Regente de Estudios se requiere:
- 1) que posea el título académico que se exige para los profesores de los centros de estudios superiores;
 - 2) tenga una cierta experiencia de la enseñanza, sobre todo en las disciplinas teológicas o filosóficas;
 - 3) sea conocido por su dedicación al estudio y a la doctrina.

- III. El Regente es propuesto por el Capítulo Provincial e instituido por el Maestro de la Orden, por un período de cuatro años. Durante su oficio:
 - 1) es miembro de iure del Consejo de Provincia;
 - 2) es de iure el Presidente de la Comisión para la Vida Intelectual;
 - 3) recibe los subsidios económicos previstos en el presupuesto de la Provincia;
 - 4) no puede ser nombrado para ningún otro cargo que le aparte del ejercicio del suyo propio (LCO 93).

- 68. I. El **Moderador de todo centro de estudios** es nombrado según lo determinado en el Estatuto de Provincia (LCO 92 bis);
- II. El **Moderatorio**, o grupo de oficiales mayores de cada centro, funciona según los estatutos de dicho centro, dejando a salvo § 1 (LCO 92 bis);
- III. La RSP de la Provincia determinará las relaciones del **Moderatorio** de cada centro con el Regente de Estudios, en cuanto Presidente de la Comisión para la Vida Intelectual (LCO 92 bis).

- 69. Siempre que sea posible, sepárense los cargos de Regente de Estudios y de Moderador del centro de estudios institucionales. En cuanto a sus competencias, hay que tener en cuenta el LCO 92-bis y 93.

- 70. I. El centro de estudios institucionales es dirigido por un **Consejo de Profesores** bajo la presidencia del **Moderador**. Es incumbencia de este consejo promover todo lo referente al estudio en dicho centro, prestando una atención constante a la formación integral de los frailes;
- II. En el ejercicio de su cargo, el consejo de profesores está sometido al Prior Provincial. Pero está sometido al Prior Conventual en todo lo referente a la vida religiosa y al gobierno de la comunidad;

- III. Profesores y estudiantes colaborarán de buen grado, bajo la autoridad del **Moderatorio**, en la buena marcha de los estudios (LCO 237).
71. Al **Consejo de Profesores**, a quien incumbe la dirección del Centro de estudios institucionales en su propia Provincia bajo la presidencia del **Moderador**, corresponde también según lo fijado en el n. precedente:
- 1) dar su juicio sobre la RSP de la Provincia preparada por la Comisión para la Vida Intelectual y votarla, antes de que el P. Provincial la envíe al Maestro de la Orden para su aprobación;
 - 2) organizar el ciclo de estudios institucionales y aprobar el programa de cada año y el horario de clases y ejercicios;
 - 3) velar por la asiduidad de los estudiantes y por sus progresos y, llegado el caso, decidir con la participación del Prior del Convento y del Maestro de estudiantes su admisión a los exámenes;
 - 4) dar su opinión al Prior Provincial en cuanto al futuro ministerio y a los estudios complementarios de los estudiantes, dejando a salvo la competencia del Regente de Estudios.
72. Las RSP deben determinar qué docentes forman parte con pleno derecho del Consejo de Profesores y cómo participan los demás docentes en el gobierno de los estudios.
- Se establecerá también el modo de participación de los estudiantes en dicho consejo, en orden a su colaboración al bien común del centro.
73. Los docentes se entregarán asidua y perseverantemente al estudio, a fin de estar cada vez mejor cualificados en sus materias y ser más aptos para la investigación científica; pero serán conscientes de la utilidad de una actividad pastoral equilibrada para el estudio y la enseñanza (LCO 239).
74. I. Los profesores se esforzarán por crear entre ellos y con los estudiantes una auténtica comunión intelectual, en beneficio de una mejor formación de todos y cada uno de los estudiantes.

II. Se invitará, según la oportunidad, a los frailes consagrados al ministerio a celebrar encuentros con los profesores y estudiantes en torno a los problemas que preocupan particularmente a los hombres y mujeres y estimulan, por tanto, al estudio (LCO 240).

75. En cuanto a las secciones separadas del Centro de estudios institucionales, de las que se trató en el n. 49, se encargará de su dirección, bajo la guía del Moderador del centro de estudios institucionales, un Director de Estudios. Será instituido por el Provincial y su Consejo, previa consulta al Regente de Estudios y al Consejo de Profesores de la sección. Será ayudado en su cargo por un secretario.

Para cumplir con sus obligaciones, el director de sección tendrá presente cuanto se dijo anteriormente acerca del Consejo de profesores y del Moderador del Centro de estudios institucionales y consultará frecuentemente a este último.

76. Lo dicho del régimen del Centro de Estudios de una Provincia vale también para el Centro de Estudios Interprovincial, salvos los derechos y las obligaciones de las diferentes provincias.

Art. II: *Estudios Institucionales en la Orden, pero fuera de la propia Provincia.*

77. Cuando una Provincia envía estudiantes a otro centro de estudios de la Orden, su formación es dirigida por el Regente de Estudios de la Provincia que envía, junto con la Comisión para la Vida Intelectual de la Provincia, bajo la autoridad del Provincial.

Art. III: *Estudios Institucionales fuera de la Orden*

78. Cuando los frailes realizan los estudios institucionales fuera de la Orden según lo dicho en el n° 53, el **Regente de Estudios** proveerá más eficazmente a cuanto señalan los nn. 39 y 57.

Título III

El Profesorado

79. I. Para ser instituido profesor en los Centros de Estudios institucionales, se requiere:
- 1) para la enseñanza de las disciplinas filosóficas y teológicas, haber realizado estudios complementarios y haber obtenido una licencia en alguna de esas materias o un título equivalente cuando se trata de disciplinas especiales, como psicología experimental, sociología, liturgia, ecumenismo, pastoral, etc. La RSP puede determinar en qué condiciones, consideradas las características de una Provincia, se puede asumir a los frailes como profesores después de los estudios complementarios;
 - 2) para enseñar Sagrada Escritura, una licencia en Sagrada Escritura;
 - 3) para la enseñanza de disciplinas auxiliares, como lenguas bíblicas, metodología, etc., conocimientos reconocidos.
- II. En casos excepcionales, en que sea imposible cumplir las condiciones señaladas en § I, 1º, 2º, se recurrirá al Prior Provincial y se informará al Maestro de la Orden en la relación anual de que se trata en LCO 93 § I, 8º.
80. En los centros de estudios institucionales tendrá el título de doctor el mayor número posible de profesores.
81. A fin de favorecer la especialización, no se pasará fácilmente de la enseñanza de una materia a otra distinta.
82. El Prior Provincial no apartará con facilidad de su función a los profesores del Centro de estudios institucionales nombrados según las normas (LCO 231, 4º).
83. Los profesores velarán no sólo por la formación intelectual de los frailes sino que, como verdaderos educadores, serán conscientes de su responsabilidad en la formación integral de los mismos.

84. Se brindará a los profesores la oportunidad de participar en congresos científicos o técnicos y en reuniones fuera de su propio Centro. Asimismo se favorecerán reuniones de profesores de la Orden entre sí y con otros (LCO 237, § I).
85. Se aconsejan los intercambios por un cierto tiempo de docentes de la misma materia entre los diferentes centros de la Orden.
86. Además, durante el año escolar se concederá a los profesores suficiente tiempo libre y, si fuere conveniente, un año sabático a fin de que puedan completar sus conocimientos y elaborar escritos útiles.

Teniendo presente lo establecido en LCO 86 y 103 sobre la importancia de la investigación científica en la Orden, los profesores darán pruebas de gran celo en este campo.

Titulo IV

Los Estudiantes

87. Los estudiantes, según lo prescrito en las RSP, están obligados a asistir a clase, a tomar parte en las conferencias y en los ejercicios, como también a someterse a los exámenes.
88. Conviene además que esta participación sea activa, gracias a una cooperación ejercida por medio del diálogo, de la conversación y del trabajo personal, conforme a lo ya indicado en los nn. 11-13 a propósito de los métodos de enseñanza y de aprendizaje.
89. Los estudiantes colaborarán eficazmente y asumirán su propia responsabilidad en la vida del centro, conforme a lo establecido en las RSP (LCO 237, § II; Sapientia Christiana, 34). Puede crearse a tal efecto una asociación de estudiantes, si fuere oportuno.
90. Cuando se trate del nombramiento del **Moderador del centro de estudios**, el Provincial oirá el parecer de los estudiantes.

91. En lo que se refiere al envío de frailes a universidades (LCO 243), hay que velar muy cuidadosamente para que los cursos que allí siguen no redunden en perjuicio de la formación institucional de la Orden, por su número o por su contenido. Lo mismo hay que decir, *servatis servandis*, de los cursos preparatorios para los estudios complementarios de que se trata en LCO 244, § II.
92. En cuanto a los estudios requeridos para las órdenes, los clérigos profesos solemnnes pueden, por un privilegio concedido a nuestra Orden, ser ordenados de diáconos al terminar el segundo de los cuatro años de teología y de sacerdotes después del tercer año, con tal de que hayan cumplido 26 años y continúen estudiando la teología al menos hasta acabar el ciclo de estudios institucionales según normas.
- Donde los estudios de filosofía y teología se realizan conjuntamente durante seis años (cf. *supra*, n. 9, § II.), los frailes clérigos profesos solemnnes pueden ser ordenados de diáconos al terminar el cuarto año, y de sacerdotes al terminar el quinto, dejando a salvo las mismas condiciones del párrafo anterior.

CAPITULO III

LOS EXAMENES

Titulo I

Los Exámenes en general

93. Las RSP fijarán el modo de dar cuenta, en determinados momentos, del progreso en los estudios por medio de conversaciones, disertaciones escritas y exámenes. Se tendrá presente:
- 1) la importancia del control continuo por medio de preguntas orales y escritas, de conversaciones, de lectura de libros y evaluación escrita de dicha lectura;

- 2) la necesidad de que los estudiantes adquieran una visión del tema en su coherencia y unidad, una comprensión de los principios y un conocimiento crítico de las fuentes;
 - 3) las orientaciones dadas sobre el método activo (cf. supra nn. 9 ss).
 - 4) la elección del modo de control que mejor convenga a cada materia.
94. Considerando la importancia de una visión global de todo lo enseñado durante el ciclo institucional completo, las RSP establecerán la manera de asegurar el logro de este objetivo.

Título II

Exámenes para el Lectorado

95. Para ser admitido al lectorado (LCO 94), se requiere:
- 1) haber concluido el ciclo completo de los estudios institucionales;
 - 2) tener autorización del Prior Provincial, quien la concederá sólo después de haber consultado al consejo de profesores;
 - 3) presentar un trabajo escrito elaborado según un método científico.
96. En cuanto al examen en sí, se requiere:
- 1) que tenga lugar delante de al menos tres profesores del Centro de estudios institucionales, bajo la presidencia del Moderador del Centro o del oficial señalado por él;
 - 2) que la materia del examen sea un conjunto de temas escogidos de filosofía y teología, sobre los que se interrogará al candidato durante 2 horas al menos;
 - 3) que se observen todas las demás condiciones eventualmente establecidas por las RSP.

Título III

El examen para oír confesiones

97. El examen para oír confesiones (LCO 251) se hará en presencia de tres examinadores sobre los temas principales de moral y de teología pastoral, según programa y método a determinar por la RSP. Se valorará sobre todo la madurez de juicio del candidato en lo que se refiere al ejercicio de este ministerio.

El examen durará hora y media y en cada sesión se examinará un solo candidato. Si son cuatro los examinadores, podrán examinarse dos candidatos a la vez.

98. I. En las Provincias con Centro propio de estudios y en los Centros interprovinciales, los examinadores son el Moderador del Centro de estudios, o un profesor delegado por él, y otros dos profesores. El examen se realizará, si fuera posible, en uno de los centros citados anteriormente.
- II. En las Provincias que no tienen Centro de estudios, proveerá la RSP.
- III. En los sitios lejanos de un Centro de estudios y en las misiones, el Provincial o el Vicario designarán el presidente y los demás examinadores, así como el lugar del examen. Si no se encuentran estos examinadores, se hará el examen en presencia del solo Vicario Provincial, previo consentimiento del Maestro de la Orden.
99. I. La aprobación se hará por voto secreto y por mayoría absoluta. En caso de empate, el presidente dirimirá la cuestión con su propio voto.
- II. Si se aprueba el examen, se entregará al religioso el respectivo documento de aprobación, firmado por todos los examinadores. Hecho esto, los frailes gozarán de las facultades señaladas en LCO 138.

APÉNDICE I

ORIENTACIONES PARA LA REDACCION DE LA RSP

A) Redacción y Aprobación

En cada Provincia compete al Prior Provincial y Consejo, junto con la Comisión para la Vida Intelectual de la Provincia (1, X; 41), redactar la RSP, que será sometida a aprobación (41, § 2º) previa evaluación del Consejo de Profesores (71, 1º).

B) Estatuto

La RSP es elemento esencial en el régimen de estudios de una Provincia (36) o región (41, § III). Respetando las normas de LCO, de los Capítulos Generales y de la RSG (1, X; 37), obliga en la respectiva Provincia (42, 87).

C) Orientaciones Generales

La RSP debe tener en cuenta la situación cultural concreta (1, X), las circunstancias de lugar y tiempo (38), así como la respectiva importancia de cada disciplina y del método que le es propio, la tradición de la Orden sobre la importancia de la síntesis doctrinal, la madurez de los estudiantes, las costumbres de las Universidades de la región y las directivas de las Iglesias locales (9, § II).

La RSP debe trazar un programa específico de animación y de promoción del estudio en la Provincia, así como las normas y orientaciones necesarias a tal efecto (1, X; 38).

D) Determinaciones concretas

En cuanto a los *estudios institucionales*, la RSP debe determinar:

- si han de estudiarse simultáneamente la filosofía y la teología (8, § II);
- el programa de materias de todo el curriculum y de cada año;
- el calendario de clases y de vacaciones;
- el número de horas de cada asignatura;
- la organización de las diferentes actividades pedagógicas (cursos, seminarios, etc.);
- los modos de acompañar a los estudiantes (9, § I).

En las Provincias cuyos estudiantes realizan sus estudios institucionales en centros no-dominicanos, la RSP debe:

- incluir el programa del centro de estudios al que asisten;
- determinar claramente el programa de cursos y sesiones organizados para introducir a los estudiantes en la tradición doctrinal de la Orden;
- los estatutos del Centro de estudios institucionales de la Provincia (39);
- los modos de acompañar a los estudiantes (9, § I, 5º; 66).

En cuanto a los *estudios complementarios*, la RSP debe determinar sus modalidades (28).

En cuanto a la *formación permanente*, la RSP debe precisar el cuadro general de objetivos y modalidades (34).

En cuanto a los *centros de estudio*, la RSP determinará el derecho propio por el que se rigen los centros interprovinciales (58).

El bibliotecario del Centro de estudios institucionales estará ayudado por una comisión constituida según los criterios que señale la RSP (56, § II).

Las relaciones entre el Regente de Estudios, que debe velar por la correcta aplicación de la RSP y demás legislación (67) en el Centro de estudios, y la dirección del mismo serán precisadas por la RSP (68, § III).

La RSP determinará quién forma parte del Consejo de Profesores (72), así como los modos de participación de los demás docentes (72) y estudiantes (72, 89) en el gobierno del Centro de estudios.

La RSP debe señalar las condiciones de acceso de los frailes a la enseñanza (79, § I).

En cuanto a los exámenes, la RSP determinará las formas de evaluación y de examen en general (93), y de manera especial en lo referente a la adquisición de una visión de conjunto de las materias del ciclo institucional (94), las condiciones del examen de lectorado (96, 3º), el programa para el examen de confesor (97) y cómo se deberá hacer este examen donde no hay Centro de estudios (98, § II).

APÉNDICE II

TEXTOS ESCOGIDOS

Se han reunido en este apéndice algunos textos selectos, de entre los que los últimos Capítulos generales han dedicado al estudio. Se recuerda así la importancia siempre actual del trabajo legislativo de esos Capítulos en materia de estudio, a la vez que se subrayan y explicitan algunos puntos del texto de la RSG.

A) QUEZON CITY, ACG 1977, 85, I B:

Rerum investigatio, hodie uti semper, scientiis humanis et naturalibus peragitur, et tota cogitatio humana quodammodo ab illis conditionatur. Fratres has scientias magni faciant, et sufficienti cognitione earum pollere ne praetermittant; immo plures fratres et in singulis provinciis in his periti habeantur. Ut autem methodi et analyses harum scientiarum in reflexione theologica assumi queant, sub luce philosophica, et praesertim mediante solida philosophia scientiarum, critice aggredi oportet. Ipsa philosophia, scientiis experimentalibus connexa et ab eis nutrita, accessum praebet ad illa principia fundamentalia entis quibus scientiae humanae sapienter ordinantur ut deinde revelatio divina modo vere scientifico perscrutari possit et theologia veri nominis elaboretur. Atque ita theologia quodammodo mergitur in mundo, in quo et quo Dei Verbum agit ut Evangelium nuntietur.

B) WALBERBERG, AGC 1980, 103.2:

Al hablar del estudio en la Orden siempre hay que suponer motivaciones profundas.

La primera motivación nace no tanto de la curiosidad intelectual o deseo de saber, sino principalmente de la aceptación gozosa y evangélica de la misión de predicadores a la que somos llamados. Por eso, cuando entre nosotros es débil el deseo de predicador, es casi imposible promover la vida de estudio: así la debilidad en esta motivación es a menudo el factor de las dificultades observadas en toda la Orden sobre la formación permanente. Y no basta cualquier motivación apostólica: nuestra predicación es la de quienes, "por tradición especial de la Orden, son llamados a cultivar la inclinación de los hombres hacia la verdad" (LCO 77,II); y esto es imposible sin el estudio.

La segunda motivación para el estudio proviene de la oración. El misterio de Dios, que sólo se alcanza en la oración, especialmente contemplativa, es fuente y luz de toda verdad; de este misterio contemplado con amor brota el deseo de claridad y conocimiento, que se encuentra en el estudio. Y así se logra que la verdad de Dios sea escuchada y, alabando, bendiciendo y predicando, sea difundida.

Sin esta doble motivación, a saber, deseo de predicar y experiencia de oración, es de temer que lo prescrito en la Orden sobre el estudio carezca de eficacia.

C) WALBERBERG, ACG 1980, 126:

1. Declaramos que la investigación, sobre todo en las diferentes disciplinas de la teología -bíblica, histórica, dogmática, moral, pastoral-, está ligada indisociablemente a todos los aspectos de la actividad apostólica de la Orden, porque es condición neta para la verdad y la cualificación de publicaciones, de docencia y de predicación. Es la reedición contemporánea de la "quaestio" medieval. Su necesidad aparece más urgente hoy a raíz del desarrollo de las culturas, de las resultantes de sus problemas y desafíos, como también de las tendencias que aparecieron en el Concilio y en la Iglesia postconciliar.
2. La investigación es un derecho y un deber no sólo de carácter individual para cada teólogo, sino también y sobre todo una tarea y un bien comunitario para todas las partes y para el conjunto la orden de predicadores.
3. Los frailes, y de una manera especial los superiores, deben comprometerse a fondo con la investigación o crear un clima propicio para esta

actividad, asegurar los medios para que la investigación sea efectiva y se desarrolle en los diferentes lugares y sectores humanos, culturales, donde nuestra orden está llamada a actuar al servicio del Evangelio en la Iglesia y en el mundo.

4. En lo que concierne a las condiciones y medios, es necesario insistir sobre las fuentes financieras indispensables para equipos o comunidades o frailes y sobre la necesidad de destinar algunos frailes a las tareas de la investigación. La investigación, pues, debe tener su lugar en las prioridades de la planificación económica y apostólica de las provincias. Cuando un hermano se beneficia de estas condiciones para la investigación, debe trabajar seriamente y presentar resultados concretos según las normas establecidas y los plazos convenidos.
5. El clima adecuado para la investigación se constituye por la audacia inspirada en el espíritu evangélico, el amor a la verdad, la fidelidad al magisterio de la Iglesia, también por una verdadera libertad unida al sentido de nuestras responsabilidades de cara al bien de los fieles, al cual se ordenan nuestro estudio y nuestras investigaciones. Además es indispensable que reine una atmósfera de confianza mutua en nuestras comunidades, para que estemos dispuestos a comprendernos, ayudarnos y corregirnos fraternalmente, en plena comunión con nuestros superiores, reconociendo su autoridad y la de la Iglesia.
6. Es necesario que la investigación tenga una amplitud de espacio. De lo contrario, es muy difícil determinar previamente en las cuestiones agitados qué ha de ser sostenido por todos y qué es útil poner en tela de juicio. Tales circunstancias postulan que el teólogo, inserto en el Pueblo de Dios, pueda participar en la determinación de su responsabilidad.
7. Un nuevo factor ha surgido en el último decenio: el gran desarrollo de los medios de comunicación social ("mass media"). Este provoca la imposibilidad de resolver de modo discreto las controversias o crisis teológicas. En efecto, aparece una doble conclusión:
 - a) aunque el diálogo entre investigadores sea el medio natural para la verificación de las conclusiones de la investigación, hoy su anuncio prematuro se torna peligroso y puede ser obstáculo para alcanzar la verdad;

b) la autoridades encargadas de velar sobre los enunciados de fe obtendrán más fácilmente el efecto deseado si actúan hoy de modo abierto y según un procedimiento claramente determinado.

8. Toda investigación teológica se ha de orientar siempre al bien y utilidad de los fieles. Los superiores en nuestra Orden son los primeros responsables de que las investigaciones de los frailes tiendan a este fin. El Capítulo, pues, propone el siguiente modo de actuar para que la responsabilidad de los superiores se exprese con plena claridad.

Es evidente que este modo de proceder puede llevar a tal efecto si brilla en nuestras comunidades la fraterna benevolencia. Sólo en este clima podrán superarse de modo evangélico las dificultades y crisis y reconocerse los frailes mutuamente como ministros de la Palabra de Dios.

D) ROMA, ACG 1983, 174:

(...) Está bien claro que entre nosotros el estudio y la misión, el conocimiento profundo de la Palabra de Dios y su proclamación están íntimamente relacionadas. Teniendo en cuenta las prioridades que han propuesto los últimos Capítulos Generales, sobre todo la importancia que ha adquirido nuestro compromiso con la promoción de la justicia, los religiosos no deben pensar que con esta insistencia estamos echando en el olvido nuestra misión doctrinal. En realidad se trata de formas peculiares de testimonio y de proclamación del Evangelio, que cobran hoy un carácter más urgente. Y del mismo modo que cualquier otra forma de trabajo apostólico, para el que debemos estar dispuestos conforme a las exigencias de lugares y tiempos, también esas prioridades hay que ejercerlas en conformidad con nuestro carisma dominicano, es decir, desde un riguroso análisis crítico y profunda investigación, realizando un esfuerzo especial muy serio para ver con claridad y ponderar los resultados, las circunstancias, las dificultades y esfuerzos que llevan siempre los caminos nuevos, que transformamos en medios de mayor penetración y de anuncio del misterio cristiano. Como todos nuestros modos de apostolado también nuestro deber de promoción de la justicia requiere mucho estudio. Tenemos que encontrar el estilo dominicano en esta gran tarea por la causa de la justicia, como ya hemos conquistado un estilo de predicación, y de hacer catequesis o teología (...)

E) ROMA, ACG 1983, 51:

(...) Los apartados precedentes han evidenciado la necesidad de revisar las tareas de la Orden en ambientes que no pertenecen a la Iglesia Cristiana. En este campo sin duda debemos pensar en la multitud de gentes, que en nuestro tiempo abandonaron o nunca conocieron la práctica de la vida religiosa. Pero tampoco hemos de omitir la atención a la existencia y acción de las grandes religiones mundiales. Ellas, como nosotros, trabajan por mantener los valores religiosos, frente a las agresiones de la secularización y el materialismo. Ofrecen por ello testimonio de la presencia de Dios entre aquellos que de verdad creen.

Nuestros contactos con los adeptos de tales religiones se designan con el término de diálogo. El verdadero diálogo es un modo de conversación en el que cada parte habla clara y sinceramente de las cosas de su fe, a la vez que con reverencia y genuino deseo escucha y entiende la fe de la otra parte. Es necesario el conocimiento de la fe de los otros. Pero el diálogo verdadero no surge de la lectura de libros, sino de la experiencia de aquellas personas que cultivan una fe viva. De modo similar, la genuina predicación consiste en que se ofrece a los otros la oportunidad de ver y experimentar nuestra fe viva.

El Concilio Vaticano II nos exhorta (Nostra Aetate) a entablar este diálogo "con prudencia y caridad", según los principios del Ecumenismo, que requieren "los esfuerzos de evitar palabras, juicios y actos que no representan con equidad y verdad las condiciones de los hermanos (y hermanas) separados" (Unitatis Redintegratio).

Nuestra Orden tuvo en el curso de la historia relaciones varias y no siempre óptimas con grupos de otras religiones, y en ello no diferimos del resto de la Iglesia. Por lo cual, como ya lo ha hecho la Iglesia, también nosotros conviene que repasemos la historia en este punto, para alejar lamentos y suspicacias todavía existentes de otras religiones para con la Orden, y aprender de modo práctico lo que debemos hacer en el futuro.

El documento Nostra Aetate hace especial mención del Judaísmo y del Islam, con quienes los cristianos hemos estado en relación especial. En el Judaísmo se encuentran nuestras raíces y en ambas religiones se dan hermanos y hermanas que tienen en común con nosotros el culto al Dios Único y la Tradición de las Escrituras. En cualquier parte donde está nuestra Orden se encuentran también las otras religiones con las que debemos dialogar; se ha de pro-

curar además que nuestra fe y nuestra vida se hagan inteligibles a los adeptos de otras religiones.

Sin duda, el diálogo con las otras religiones comporta profundas y graves cuestiones que conciernen a toda la Iglesia. Sería muy propio del carisma de la Orden si nosotros pudiéramos aportar una contribución válida a los estudios teológicos que tratan de fundamentar las relaciones ya tenidas con los adeptos de todas las religiones.

F) ROMA, ACG 1983, 267:

(...) Los moderadores de la formación, con la ayuda del Centro Dominicano para los MCS y sus promotores nacionales o interprovinciales, deben cuidar que los estudiantes y otros hermanos adquieran alguna experiencia directa y práctica de los medios:

- a. aprendiendo los modos y términos lingüísticos utilizados en dichos medios, así como los criterios con los que se rigen sus actividades;
- b. discerniendo las oportunidades y los peligros latentes en ellos;
- c. instruyendo a otros adultos, adolescentes o niños, a servirse de los medios sin dirigirlos a la alienación de los hombres;
- d. adaptando prudentemente los medios a su ministerio apostólico.

G) AVILA, ACG 1986, 35:

(...) Exhortamos a los hermanos que ejercen su ministerio en las regiones donde tienen su influjo la doctrina y los preceptos de las religiones universales, que dirijan sus esfuerzos a conocer debidamente estas religiones de modo que sea posible instituir o preparar un diálogo fructuoso en torno a estas religiones.

H) OAKLAND, ACG 1989, 109:

(...) Nuestro estudio no solamente brota de nuestra vida común en la Orden, sino que está ordenado a descubrir cómo todos somos uno en Cristo. Hay, sin embargo, una relación intrínseca entre el estudio fructífero y la búsqueda de un mundo justo y pacífico en el que hombres y mujeres gocen de su dignidad

plena como hijos de Dios. Hablar verazmente es un acto de justicia. Como escribieron los Promotores dominicos de justicia y paz:

“Nuestra experiencia y reflexiones sobre esta cultura política han abierto nuestros ojos a un mundo de mentiras. Esta atmósfera de mentiras parece ser ilimitada, incluso cuando se llega a negar los derechos civiles de las mujeres y de los grupos étnicos y culturales. El abuso de términos como democracia y derechos humanos aumenta esta cultura de mentiras. La hipocresía y la ilusión han llegado a ser la norma de la cultura política”. (I.D.I., Nov. 1988).

Podemos notar en particular que en nuestra civilización contemporánea la ciencia y la tecnología han creado un neocolonialismo, de proporciones más grandes que nunca, entre países ricos y pobres y al interior mismo de algunos de ellos. Los que no tienen acceso a la tecnología moderna están fuera de combate ya desde el principio. Así, la ciencia y la tecnología han sido usadas para reforzar el materialismo y generar pobreza intelectual e injusticia radical a nivel local y a escala mundial. Animamos, por ello, a las Provincias para que estimulen a los frailes capacitados a estudiar estas áreas, especialmente derecho, economía, política y a estudios sobre la paz, de tal manera que la ciencia pueda contribuir a la construcción de un mundo justo, más que a su fragmentación y empobrecimiento (...).

APÉNDICE III

Procedimiento a seguir en los casos de controversias originadas por intervenciones públicas de los frailes (1)

Antes de la intervención pública

- I. Aquellos de entre nosotros que se ocupan de cuestiones debatidas de una cierta importancia relativas a la fe y a la moral deberán poner en práctica lo ordenado en LCO 139.
Para cumplirlo, antes de su intervención pública oral o escrita:
 1. pedirán la opinión de algunos frailes expertos. Si hay dudas serias sobre la oportunidad de la intervención, se recurrirá al P. Provincial;
 2. antes de decidir, el Provincial consultará al Regente de estudios (LCO 93, I, 6º; RSG 67, I, 7º) y pedirá la opinión de al menos dos frailes peritos y hablará con el hermano; los peritos emitirán su juicio después de un diálogo fraterno y crítico con el hermano en cuestión, quien tendrá siempre el derecho de apelar al Maestro de la Orden;
 3. el Maestro de la Orden, a quien se remitió la cuestión, consultará con el Asistente para la Vida Intelectual y pedirá la opinión de algu-

(1) El Capítulo general de WALBERBERG (ACG 1980, Sobre las intervenciones públicas, 127 ss.) aprobó e incluyó en la RSG este procedimiento, reproducido aquí casi íntegramente. Las modificaciones introducidas tienen por finalidad adaptar el texto a la situación de nuestros días.

nos frailes peritos, quienes hablarán de forma fraterna y crítica con el hermano en cuestión; si es necesario, instituirá una comisión especial para examinar la cuestión; después, con caridad, prudencia y con la autoridad de su cargo decidirá sobre la cuestión.

- II. En los casos más urgentes, cuando no se puede aplicar todo el procedimiento indicado en el párrafo anterior (por ejemplo, cuando se trata de una actuación por radio o televisión), aplíquese, al menos, § I, 1º.

Después de la Intervención Pública

- III. Cuando surjan dificultades entre nosotros a causa de la intervención pública de un hermano, exhortamos vehementemente a los frailes, en consonancia con LCO 139, a que dirijan sus críticas al mismo hermano y, si fuera conveniente, a su Provincial. Si pareciera necesario denunciarlo a la autoridad eclesiástica superior, consúltese previamente a las autoridades de la Orden antes de presentar la cuestión a los obispos o las Congregaciones romanas. Y dentro de la Orden, se debe de consultar al Prior Provincial antes de recurrir al Maestro de la Orden. Se hará caso omiso de toda denuncia anónima.

El Proceso dentro de la Provincia

- IV. El Provincial debe, en virtud de su cargo, examinar las dudas referentes a la doctrina expuesta en las intervenciones públicas de los frailes, incluso si no recibe ninguna denuncia al respecto.
- V. Deberá primeramente tener *un* coloquio con el *hermano* y, llegado el caso, con quienes han presentado la denuncia, si fuere posible, de forma que puedan solucionarse las dificultades entre ellos por medio del diálogo. Si no se llega a una solución por este medio, el Provincial con su Consejo tendrá que optar entre pasar el dossier al Maestro de la Orden o aplicar el procedimiento siguiente.
- VI. Si se continúa el proceso dentro de la Provincia, el Provincial con su Consejo constituirá, después de haber oído al hermano, una comisión

que examine las objeciones presentadas contra la doctrina del hermano. Esta comisión estará autorizada a llamar expertos.

- VII. La comisión tendrá una discusión teológica con el hermano y, si fuere posible, con los denunciantes. El hermano podrá estar acompañado por un perito de su elección. La comisión podrá reunirse sin la presencia del hermano. La opinión de la comisión sobre las cuestiones que le han sido sometidas será comunicada por escrito al Provincial y a los interesados.
- VIII. 1. Una vez recibido el juicio doctrinal de la comisión, el Provincial deliberará con su consejo sobre lo que conviene hacer. Si se juzgan imprudentes y peligrosas las intervenciones del hermano, éste debe ser advertido y obligado a reparar. Si se juzga que las denuncias no tienen suficiente fundamento, el denunciante debe ser advertido y obligado a reparar el daño causado al hermano. Las advertencias se harán por escrito o ante testigos.
2. Los medios de reparación que el Provincial puede imponer son:
- cese de la difusión de las opiniones censuradas; retractación pública.
 - Puede exigir del denunciante cuyas opiniones han sido juzgadas faltas de fundamento que deje de difundir sus críticas, e incluso que se retracte de forma proporcionada a su divulgación.
3. Incumbe al Provincial determinar los medios necesarios para reparar el daño causado a la Orden.
- IX. Si la denuncia ha sido comunicada al Provincial por el Maestro de la Orden o por las autoridades eclesiásticas, debe informarles del resultado del proceso.
- X. Puede recurrirse al Maestro de la Orden contra las conclusiones de este proceso.

Manera de proceder del Maestro de la Orden

- XI. El Maestro de la Orden, cuando le sean presentadas denuncias o cuando él mismo tenga dudas sobre la intervención pública de un hermano,

se pondrá en contacto con el Provincial de dicho hermano y, si lo cree oportuno, pedirá que se proceda según las normas anteriores (§§ IV-X), a fin de que se resuelvan las dificultades, si es posible, dentro de la Provincia.

XII. Cuando la denuncia ha sido hecha dentro de la Provincia:

1. Si el Maestro de la Orden aprueba la solución dada por la Provincia, se considera terminada la cuestión, en lo que a la Orden se refiere.
2. Recibidos los informes de la comisión de expertos y del Provincial con su Consejo, si el Maestro de la Orden no aprueba el juicio final en su aspecto doctrinal instituirá, previa consulta al Asistente para la vida intelectual, una comisión especial para examinar de nuevo la cuestión y, si llega el caso, para oír a los hermanos implicados en la controversia. Terminado este examen, decidirá las medidas disciplinarias.
3. Si el Maestro de la Orden no aprueba la solución dada por la Provincia en materia de medidas disciplinarias, él impondrá otras que creyere más adecuadas.
4. El Maestro de la Orden impondrá medidas disciplinarias en el espíritu de § VIII, 1º, 2º y 3º y, siempre que sea posible, en colaboración con la Provincia del hermano.
5. Si se trata de un hermano que está bajo la jurisdicción inmediata del Maestro de la Orden, para la aplicación de las medidas disciplinarias se tendrán en consideración los criterios ya mencionados en relación con la comunidad del hermano.

XIII. Cuando el hermano apela contra las decisiones de su Provincia, el Maestro de la Orden:

1. puede constituir una comisión para examinar el caso, si lo cree oportuno;
2. constituida la comisión, ésta debe escuchar al hermano, quien puede hacerse acompañar de un experto de su elección;
3. si la decisión del Maestro de la Orden es favorable al hermano, el mismo Maestro de la Orden recomiende a la Provincia la reparación de la fama perdida y de los derechos lesionados;

4. si la decisión del Maestro de la Orden es contraria al hermano, el Maestro de la Orden confirme las medidas disciplinarias impuestas por la Provincia o imponga otras, según XII, 4°.

XIV. Cuando la Provincia no resuelva el caso o no se crea capaz de hacerlo (cf. supra, V y XI), el Maestro de la Orden proceda según lo indicado en XII, 2°, 3° y 4°.

PRESENTAZIONE

Cari fratelli,

vorrei dare il mio entusiastico benvenuto a questa rinnovata edizione della Ratio Studiorum Generalis. Giunge in un momento importante della storia dell'Ordine, in quanto i fratelli sono sempre più consci che non possiamo fiorire come Ordine senza Centri di Studi. Nessuno può ritenersi teologo da solo. "La piena teologia deve essere il risultato di una comune ricerca" (Oakland, 109).

Lo studio della teologia non è mai la passiva accoglienza di una tradizione, ma la partecipazione del discente nel dialogo e nelle dissertazioni dei suoi docenti. È così che noi ci introduciamo vicendevolmente nella più profonda conoscenza del mistero della nostra Redenzione. Pertanto è vitale che, in ogni parte del mondo, noi promoviamo la fondazione di Centri di teologia gestiti in modo domenicano, specie se in fruttuosa collaborazione con altri Ordini o Istituti accademici.

Lo studio non è solo una attività del Domenicano, ma dovrebbe permeare ogni aspetto della nostra vita. È parte dell'itinerario della crescita dell'amicizia con Dio, godimento nella sua Creazione, e letizia nella sua presenza.

È essenziale per la nostra predicazione abilitarci al confronto con la complessità della esperienza umana nel suo incontro con il Vangelo, che ci fa superare le ovvie risposte che non prendono seriamente le persone alle quali ci rivolgiamo.

Lo studio ci abilita nella ricerca di un mondo nuovo e più giusto. Come è detto in Oakland, lo studio "è ordinato a far scoprire come tutti

siamo uno in Cristo. Pertanto, vi è un rapporto intrinseco tra lo studio proficuo e la ricerca di un mondo più giusto e in pace, nel quale donne e uomini godono della loro piena dignità di figli di Dio. Parlare con verità è un atto di giustizia” (Oakland, 109).

È mia particolare speranza che i nostri Centri di Studi divengano luoghi, nei quali, l'intera Famiglia Domenicana possa partecipare, come docenti o studenti. Ogni teologia dovrebbe riflettere l'intero ambito dell'umana esperienza: maschile e femminile, clericale o laica. L'intensa percezione di appartenere alla Famiglia di S. Domenico, comporta che noi dovremmo dare un particolare apporto a realizzare questo.

Fr. Timothy Radcliffe, O.P.
Maestro dell'Ordine

Roma, Santa Sabina, 17 maggio 1993.

INTRODUZIONE

Come è noto, l'adattamento e l'aggiornamento della Ratio Studiorum Generalis (RSG) promulgata nel 1975, erano stati richiesti dai Capitoli Generali di Avila (Atti, n. 124) e di Oakland (Atti, nn. 92, 113, 114, 120). Il Capitolo di Messico, pur approvando il testo preparato dalla Commissione per la promozione degli studi "nelle sue grandi linee d'orientamento", affidò "al Maestro dell'Ordine e al suo Consiglio di approvare e di promulgare la Ratio Studiorum Generalis nella sua redazione finale, che dovrà tener conto delle osservazioni fatte durante le discussioni capitolarie in ordine a questa Ratio Studiorum Generalis, come pure delle osservazioni che avranno segnalato le provincie, le vice-provincie e i vicariati consultati" (Atti, n.176).

L'approvazione ha avuto luogo durante la riunione plenaria del Consiglio generalizio in novembre 1992.

La nuova redazione in quattro lingue moderne, di cui la versione francese è quella ufficiale, ha conservato la struttura della redazione precedente e molte delle sue disposizioni. Si sono portati dei cambiamenti, ma per rendere la Ratio più adattata alle circostanze attuali, e quindi più utile.

Anche se la RSG è presentata all'Ordine come il testo maggiore della pianificazione degli studi, dell'espressione del suo spirito e delle sue esigenze fondamentali, soprattutto per quanto riguarda l'unità dottrinale dell'Ordine (LCO 229, 1°), essa non è uno strumento unico: in effetti, bisogna completarla in ciascuna delle sue entità, con la revisione e l'adattamento della Ratio Studiorum Particularis (Cap. Gen. Messico, Atti, n. 177). Per farlo, bisogna necessariamente prendere in considerazione la RSG, ma più come una fonte di ispirazione che come un testo

generico da applicare semplicemente a delle situazioni particolari. Si tratta di ricreare più che di applicare.

Lo studio della RSG e la sua applicazione nelle nuove RSP possano significare per tutti l'occasione di un impegno più profondo nello studio, e la riscoperta, nella gioia, della sua priorità per adempire la nostra missione profetica.

Fr. Mateus Cardoso Peres, O.P.
Socio per la Vita Intellettuale

Roma, Santa Sabina, 17 maggio 1993.

RATIO STUDIORUM GENERALIS

Proemio: ORIENTAMENTO FONDAMENTALE

Parte Prima: LA FORMAZIONE DOTTRINALE DEI FRATI

- Cap. 1: Principi Generali
- Cap. 2: La struttura progressiva degli studi
 - a) *La formazione istituzionale*
 - b) *Gli studi complementari*
 - c) *La formazione permanente*

Parte Seconda: IL REGIME DEGLI STUDI

- Cap. 1: Regole generali
- Cap. 2: Il Regime considerato in se stesso
- Cap. 3: Gli esami

APPENDICI

- I. Istruzioni per la redazione della **Ratio Studiorum Particularis**
- II. Testi dei Capitoli Generali
- III. Norme da seguire in caso di controversie causate da interventi pubblici dei Frati

Proemio: ORIENTAMENTO FONDAMENTALE

I. LO STUDIO NELLA MISSIONE DELL'ORDINE

Art. 1. - Lo Studio nell'Ordine

- I. “La funzione profetica per la quale... il Vangelo di Gesù Cristo è annunciato dappertutto con la parola e l'esempio” (Cost. fond., § V) stimola l'Ordine dei Predicatori, in modo speciale in questo nostro tempo di molteplici e rapidi mutamenti nel mondo e nella Chiesa, e per la complessità delle situazioni culturali. È in una congiuntura simile di cambiamenti e di complessità di situazioni che S. Domenico nel progetto del suo Ordine ha incluso, come elemento portante, lo studio ordinato al ministero della salvezza (LCO 76). Costituì i suoi Frati Predicatori in uomini evangelici, che hanno come missione lo studio continuo e infaticabile della Parola di Dio e la sua predicazione sotto tutte le forme. Li ha inviati nelle città universitarie affinché, mediante lo studio, si preparassero per il ministero della predicazione nella Chiesa.

In tal modo il nostro Ordine partecipa, a titolo speciale, alla missione apostolica della Chiesa, che è quella di penetrare profondamente e di predicare il Vangelo “tenendo conto della situazione degli uomini, dei tempi e dei luoghi” (Cost. Fond., ib.). La tradizione propria dell'Ordine comporta l'attitudine particolare dei Predicatori “a coltivare l'inclinazione degli uomini verso la verità” (LCO 77, § II).

E poiché “...studium nostrum ad hoc principaliter ardentique summo opere debet intendere, ut proximorum animabus possimus utiles esse” (Prime Costituzioni, Prol.), i frati rammentino che la loro vita consacrata allo studio acquista un carattere e un valore autenticamente apostolico. Applicarsi allo studio con assiduità, secondo il fine proprio

dell'Ordine, è un'attività già apostolica, in quanto essa è indispensabile alla missione ecclesiale della predicazione della Buona Novella.

- II. È opportuno, quindi, che i frati ricerchino nella Chiesa una comprensione viva del mistero della salvezza; fondati sulla Sacra Scrittura, appoggiati sui Santi Padri e i Dottori, sotto la guida del Magistero (LCO 80), apportino il loro aiuto alla Chiesa e, a loro volta, ricevano da essa l'aiuto appropriato per illuminare gli interrogativi umani alla luce del Vangelo.

Questa esigenza va oltre le frontiere della Chiesa: è una attività creatrice dell'intelligenza a favore del mondo. In effetti, l'intelligenza teologica deve oggi, di frequente, confrontarsi con delle questioni essenziali che vanno da un pluralismo culturale molto diffuso, ad una tendenza accentuata verso l'uniformismo. In questa situazione, che coinvolge il mondo intero, noi siamo invitati a creare un nuovo orizzonte per la vita dell'umanità.

Questa intelligenza creatrice e liberatrice incomincia il suo cammino con la conversione radicale al Vangelo, ossia con l'esperienza della fede. Il nostro "studio" si inserisce nel movimento stesso della fede, prendendo in considerazione gli aspetti più differenti del cammino spirituale che varia secondo le tradizioni religiose, le culture e i contesti socio-culturali.

- III. Esiste un legame molto profondo fra ricerca e predicazione e fa sì che esse si stimolino a vicenda. In effetti, è dall'unico Spirito di Verità che esse ricevono luce e forza e sono gli stessi disegni di Dio che esse scrutano e manifestano. Per questo, in comunione con tutti gli altri, ciascun frate dovrà cercare il suo personale equilibrio di predicazione e di studio. Ma la ricerca e la predicazione rimandano alla responsabilità della comunità, chiamata anticamente la "Santa Predicazione". Di conseguenza, la vita dei frati non può raggiungere la sua pienezza se non attraverso il dialogo continuo, in particolare, tra coloro che realizzano l'uno o l'altro aspetto dell'unica missione dell'Ordine.

I frati, quindi, dall'inizio della loro formazione e durante tutta la loro vita, meditino nel loro cuore la Rivelazione di Dio sotto tutte le sue forme e, per approfondirla, seguano tutte le vie attraverso le quali, nel corso dei secoli, lo Spirito conduce la Chiesa a crescere nella verità. Utilizzino soprattutto le vie o i valori che, secondo la tradizione dell'Ord-

ne, sono più strettamente legati allo studio e ci stimolano e ci preparano alla predicazione. Grazie a questi valori "solidamente stabiliti e armoniosamente equilibrati" (Cost. Fond. § IV) in una unità di vita, i frati divengono via via più capaci di approfondire e gustare con sapienza la Rivelazione, questo mistero del Cristo che, mediante l'invio dello Spirito alla Chiesa, salva gli esseri umani e manifesta a loro la piena ed intima verità della loro vocazione.

La fedeltà allo studio, che conduce progressivamente all'unità profonda delle dimensioni contemplativa e apostolica della nostra vocazione, è un elemento importante nella costruzione della comunità domenicana; questo è il mezzo naturale di cui i frati hanno bisogno per perseverare nel loro impegno, personale e comunitario, verso lo studio assiduo.

Infine, gli studi nell'Ordine devono contribuire a sviluppare nei frati non soltanto una cultura personale, ma anche il senso critico, una sincera solidarietà con gli altri e l'attitudine a seguire l'evoluzione delle scienze e, in tal modo, li preparano alla missione ecclesiale di annunciare la Parola di Dio. Senza la pratica dello studio, la nostra vocazione di Predicatori rimane falsata.

- IV. In tutto questo sforzo, il modello è San Tommaso che, da vero domenicano, sensibile all'unità profonda tra la predicazione del Vangelo e la ricerca della verità, visse pienamente in armonia con il suo tempo e le sue sfide, e rinnovò profondamente la teologia e la filosofia. Guidati dalla sua dottrina e stimolati dal suo esempio, possiamo e dobbiamo sforzarci perché, tutto quello che l'enorme progresso attuale dell'umanità ha prodotto nel campo scientifico e culturale, sia da noi assunto allo scopo di meglio comprendere la Parola di Dio e trasmetterla nei modi più idonei.

Art. 2 - Unità e Pluralità dello Studio

1) L'Unità

- V. La formazione intellettuale dei frati è permanente e integrale, sebbene comporti differenti tappe e molteplici discipline. Queste tappe e queste discipline diverse, avendo una finalità comune, sono legate fra loro, non in modo puramente esteriore o cronologico, ma come parti integranti di

un unico processo di formazione. Esse devono quindi costituire una unità organica e strutturata.

Questa unità si incrementa, grazie all'impegno intellettuale di ciascun frate, fin dal principio della sua formazione iniziale. Questo lavoro assiduo permette di acquisire progressivamente l'"habitus" intellettuale, - o meglio sapienziale - che, per l'assimilazione delle conoscenze, conduce alla capacità di ordinare le cose, di portare un giudizio critico sulla realtà, di farne emergere la verità e assaporarla. L'acquisizione di questa capacità è, in effetti, il fine primario di tutta la nostra formazione intellettuale (LCO 228, § 11).

Ma il fondamento ultimo del nostro studio e della sua unità, la sua ragion d'essere e il suo sostegno (o supporto) costante è la Parola di Dio, che leggiamo nella Sacra Scrittura, che proclamiamo nella lode divina e nella celebrazione dell'Eucaristia, che ci sforziamo di penetrare mediante lo studio, che portiamo ai nostri fratelli e alle nostre sorelle mediante la predicazione e che fa crescere in loro la vita divina (LCO 3, 57, 78).

- VI. Durante tutto il processo di formazione intellettuale, ossia, durante tutta la vita, occorre tenere presente l'importanza della elaborazione di una sintesi dottrinale (LCO 242, 2°). Nel trattare una qualche questione, si deve poi stare attenti a tutto ciò che può contribuire al suo studio e alla sua soluzione, a partire dalle diverse conoscenze. Più concretamente, la teologia nelle sue diverse suddivisioni (o branchie), la filosofia, le scienze umane, ciascuna considerata nella specificità del suo statuto scientifico e della sua metodologia, contribuiscono, in maniera equilibrata e feconda, alla costruzione di una visione di fede. È questa ricerca di sintesi che dà al nostro studio e al nostro modo di essere il carattere teologico specifico. Esiste un legame intrinseco fra questa sintesi da ricercarsi e la vita religiosa, di cui la *Ratio Formationis Generalis* sottolinea gli elementi costitutivi e ne traccia il quadro generale. È quindi necessario riferirsi ad essa. Da un lato, il progresso nella integrazione dottrinale alimenta l'unità della vita religiosa; dall'altro, l'intima coesione tra vita religiosa ed esperienza religiosa favoriscono la sintesi dottrinale (LCO 224).

2) La Pluralità

- VII. La Parola di Dio è una e "rimane per sempre" (Is. 40,8), ma Dio ha parlato "molte volte e in molti modi ai nostri padri per mezzo dei pro-

feti" (Eb 1,1). Già la Sacra Scrittura offre una pluralità di linguaggi per mezzo dei quali Dio si è rivelato, pluralità presente nel seno della Chiesa lungo tutto il corso della sua storia. Di conseguenza, il messaggio divino ha sempre bisogno di traduzione e di interpretazione per essere ricevuto e annunciato a tutti gli esseri umani. È quanto, in tutti i tempi, hanno realizzato dei saggi che si sono applicati, nel servizio della fede, alla teologia, alla filosofia e alle altre scienze, annunciando la Parola e insegnando la fede in maniera nuova e adatta a ciascuna epoca e a ciascuna cultura. Si deve continuare a fare questo lavoro, affinché il Vangelo venga presentato, oggi, con un linguaggio significativo.

La diversità degli esseri umani e delle culture è un mistero che manifesta il disegno di Dio creatore e salvatore. Perciò, ciascun frate predicatore deve essere attento, fin dall'inizio della sua formazione, alla pluralità delle esperienze umane che sono alla radice delle diverse culture. Si cercherà di promuovere i contatti umani, resi più agevoli e più rapidi grazie ai nuovi *media*, allo scopo di far nascere una vera solidarietà con gli altri.

VIII. Nella formazione dei frati, si presterà una attenzione particolare agli interrogativi e alle sfide del pensiero contemporaneo che provengono dalle differenti scienze naturali ed umane (LCO 110), ai diversi modi di pensare e di vivere da cui scaturisce il carattere interdisciplinare e interculturale di ogni dialogo umano.

Senza cadere nel relativismo, talora troppo accentuato, i frati devono prendere coscienza che ciascuna esperienza umana è limitata, donde l'importanza di imparare a dialogare con tutti. La stessa esperienza religiosa trae un altissimo beneficio dall'incontro con le grandi religioni e con le filosofie delle diverse culture.

IX. Poiché le cose create sono esse stesse, in un certo modo, parola di Dio, conviene essere attenti a quanto ci circonda ed esaminarlo nella sua propria natura, sia, in particolare, come qualcosa che contribuisce ad una intelligenza più feconda delle realtà divine, della creazione, dell'essere umano stesso situato in questo contesto, e sia all'opera della salvezza. In tal modo sarà ugualmente facilitata l'unità della visione teologica.

- X. Tutte le Province, comprese quelle che non hanno studenti, dovranno elaborare una *Ratio Studiorum Particularis* (LCO 89, 95, 229-234) che determini il programma specifico di animazione e di promozione di tutta la vita intellettuale della Provincia e gli orientamenti necessari alla vita di studio dei frati, tenendo presente tanto la fedeltà a LCO, ai capitoli generali e a questa Ratio Generalis, come pure alla situazione culturale concreta a cui si dirige e alle indicazioni delle Chiese locali (cf. Appendice I).

PARTE PRIMA

LA FORMAZIONE DOTTRINALE DEI FRATI

CAPITOLO I

PRINCIPI GENERALI

2. La ricerca della verità, in tutte le sue manifestazioni e livelli, sull'essere umano, sulla natura e su Dio, struttura e definisce il nostro essere domenicano. È questo il senso del nostro motto: VERITAS. In dialogo con tutti, accogliendo tutte le forme di sapere, noi ci consacriamo soprattutto alla ricerca della verità che salva, quella di Gesù Cristo. Credenti, ripensiamo a fondo la nostra fede, con le sue implicazioni e le sue esigenze, e ci alimentiamo di essa condividendola comunitariamente; come Predicatori della Parola, ci sforziamo di illuminare con essa la vita degli uomini e delle donne. La nostra missione ecclesiale consiste nel cercare, mostrare e predicare il messaggio rivelato. Pertanto, siamo chiamati a rileggere il mondo e la storia, gli avvenimenti e le conoscenze alla luce del mistero della salvezza. Per mezzo della formazione dottrinale, l'Ordine realizza, individualmente e collettivamente, l'impegno a tenere desta e ad assicurare presso i frati l'opzione per la verità, che costituisce il nostro carisma.
3. Servitori della Verità, i frati sono i primi ad essere interpellati da essa, in una sfida tanto epistemologica che morale, che si traduce in una esigenza di conversione e di testimonianza. In un mondo contrassegnato dalla falsità e dalla manipolazione, gli egoismi e le ideologie, i frati dovranno promuovere i valori di fedeltà, autenticità e conformità al reale. Dovranno anche trasmettere, con intelligenza ed efficacia, i criteri obiettivi di valutazione della realtà che le conoscenze umane e la fede ci aiutano a scoprire.

4. I frati sono i primi responsabili della loro formazione (LCO 156). Sotto l'aspetto dottrinale, questa ha come fondamento la fede fiduciosa negli stessi doni di Dio, che sono le capacità umane e l'amore del vero, e, come finalità, l'acquisizione e lo sviluppo delle capacità di lavoro intellettuale, del discernimento e dello spirito critico, i cui frutti, - a servizio della missione dell'Ordine -, saranno la tenacia a studiare durante tutta la vita, l'apertura al dialogo verso tutte le correnti di pensiero, con onestà e fermezza nelle argomentazioni, nell'attitudine de "la fede che cerca l'intelligenza".
5. Il fine specifico della formazione iniziale è introdurre, nel senso etimologico del termine, i frati nel carisma dottrinale dell'Ordine. Si tratta di condurli ad innamorarsi della verità intravista in ciascuna delle discipline studiate e di scegliere una propria linea di lavoro intellettuale, allo scopo di superare ogni indeterminatezza ed evitare di concludere gli studi iniziali disgustati per sempre dello studio. La nostra vita intellettuale diviene così una opzione permanente che si rinnova di continuo durante tutta la vita. Pertanto, la formazione permanente non è, in alcun modo, una semplice appendice della formazione istituzionale; essa è, piuttosto, l'incorporazione personale al carisma specifico dell'Ordine. Il Domenicano è formato istituzionalmente per poter vivere in permanenza la sua opzione per la verità.

CAPITOLO II

LA STRUTTURA PROGRESSIVA DEGLI STUDI

I

La Formazione Istituzionale

Art. I. NORME GENERALI

6. Gli studi istituzionali dei frati si faranno in modo sistematico e con il metodo appropriato per giungere:
 - a formare la capacità di giudicare da se stessi e in modo sicuro (LCO 228, § II), e ad acquisire un metodo personale di lavoro;

- a suscitare lo spirito critico, la capacità di discutere ed un amore permanente per la ricerca, la scienza e lo studio;
 - ad assimilare il contenuto e i metodi di ciascuna delle discipline del curriculum e a tracciarne una sintesi personale.
7. Tenendo conto di quanto è prescritto in LCO 169, §§ I e II, il curriculum degli studi istituzionali comprende la formazione filosofica, teologica e pastorale.
8. I. Gli studi di filosofia dureranno almeno due anni e quelli di teologia almeno quattro anni. In tal modo, tutto il curriculum, compresa la formazione pastorale, avrà la durata di almeno sei anni.
- II. Nell'organizzazione del curriculum, le RSP dovranno determinare, dopo aver soppesato i vantaggi di ciascuna soluzione, se durante i sei anni degli studi istituzionali la filosofia debba venire insegnata prima della teologia o se il loro studio debba essere fatto contemporaneamente. Tuttavia, gli studi di filosofia e di teologia dovranno sempre essere coordinati e integrati fra loro, nel rispetto della loro autonomia e del loro metodo.
9. I. Le RSP determineranno:
- 1) il programma delle discipline di tutto il curriculum e di ciascun anno del corso;
 - 2) il calendario dei tempi di lezione e di vacanze;
 - 3) il numero di ore di ciascuna disciplina;
 - 4) l'organizzazione dei corsi magistrali, seminari, esercizi, dissertazioni, circoli e lavori speciali, svolti sia personalmente che in gruppi ristretti;
 - 5) le forme di accompagnamento degli studenti, particolarmente quando gli studi si attuano in istituzioni non-domenicane.
- II. Per la redazione delle RSP si terrà presente:
- 1) l'importanza rispettiva di ciascuna disciplina (cf. infra, nn. 14-21);

- 2) il metodo appropriato di ciascuna di esse;
 - 3) la tradizione dell'Ordine sull'importanza della sintesi teologica;
 - 4) il grado di maturità degli studenti;
 - 5) i costumi delle Università della regione;
 - 6) le direttive delle Chiese locali.
10. Durante i loro studi, i frati coltiveranno la loro attitudine al dialogo e al lavoro in comune; ossia essi dovranno sviluppare la capacità di ascoltare gli altri e di adattarsi alle differenti condizioni umane. In particolare, dovranno perseguire un dialogo vivo con tutto il popolo di Dio e i membri delle altre religioni.

Art. II. I METODI

11. I. Professori e studenti costituiscono una vera comunità di studio (LCO 240, § I), nella quale gli studenti dovranno assumere gradualmente la loro parte di responsabilità. In effetti, essendo l'insegnamento e l'apprendimento correlativi fra loro, tutti si sentano insieme coinvolti per i temi del corso e la loro organizzazione.
 - II. L'insegnamento sia attento non solamente all'argomento di ciascun corso, ma soprattutto alla pedagogia più appropriata per introdurre gli studenti nella dottrina e nella ricerca. La nostra formazione dottrinale e scientifica dovrà avere un carattere personale e attivo, in grado di sviluppare le qualità e i talenti di ciascun studente.
 - III. I professori si impegneranno a fare una presentazione organica della loro materia, in connessione con tutte le altre e in forma consona alla cultura di ciascun paese e regione.
12. I. I corsi istituzionali dovranno proporre, con una prospettiva generale per il lavoro personale dello studente e la bibliografia appropriata, i punti principali di ogni disciplina. Ciò si farà secondo

diverse modalità: corsi magistrali, metodi attivi, seminari, colloqui, conferenze, corsi intensivi annuali, semestrali, trimestrali o bimestrali, aiutati da dibattiti sulle questioni disputate nel nostro tempo.

- II. La disponibilità dei professori con gli studenti è indispensabile. Nella misura del possibile, si affiderà a ciascun studente un consigliere o 'tutor' perché, con il suo aiuto, possa imparare a integrare la sua opzione per la verità. Si devono utilizzare tutte le risorse affinché ogni studente impari a discernere, ascoltare e discutere; è necessaria la prospettiva interdisciplinare.
13. Per una buona realizzazione degli studi, è indispensabile utilizzare degli strumenti come biblioteca, materiale audiovisivo, archivi, ecc. Gli studenti verranno preparati al loro uso.

Art. III. LE DISCIPLINE

14.
 - I. La fede cristiana tende ad una visione globale dell'essere umano, del mondo e di Dio. Il servizio della fede, per mezzo della predicazione e della ricerca teologica, rende quindi indispensabile una solida formazione in **Filosofia**, perché questa ci prepara alla conoscenza della realtà. Gli studenti siano condotti a coglierne la necessità attraverso la scoperta del carattere specifico del pensiero filosofico, in particolare di quello relativo al dialogo con la cultura contemporanea.
 - II. Nata dall'ammirazione davanti alla creazione, cercando sistematicamente la verità con rigore e profondità, senza lasciarsi distrarre da questioni superate o dal culto delle novità, in dialogo con le scienze, questa disciplina permetterà agli studenti di acquisire criteri di valutazione per affrontare i problemi della cultura e di avere una visione organica dell'uomo. I grandi maestri della nostra tradizione hanno molto da insegnarci in questo campo: di qui l'importanza di conoscere a fondo la dottrina e il metodo scientifico di san Tommaso d'Aquino. La considerazione metafisica dell'essere è una luce sempre necessaria per com-

prendere e orientare l'uomo, per stabilire delle basi solide in antropologia, epistemologia, nell'etica e nello studio antropologico delle religioni.

- III. Indispensabile è l'aiuto delle **scienze umane e naturali**. Nel curriculum, pertanto, venga inserita una certa iniziazione alle loro problematiche e ai loro metodi. Esse, inoltre, adeguano il contatto e il dialogo con le questioni che situano l'essere umano e contribuiscono così ad una riflessione filosofica strutturata e pertinente; esse sviluppano anche la capacità di giudizio e di analisi, senza le quali la luce del Vangelo non potrà mai essere applicata. Sebbene non possa esistere senza l'apporto delle scienze umane, la filosofia conserva - di fronte ad esse - il suo primato.
 - IV. Fin dalla formazione iniziale si presterà un'attenzione particolare alle **questioni sociali** e all'**economia**, perché i frati siano in grado di comprendere le condizioni di vita di coloro ai quali dovranno annunciare la Parola di Dio e di promuovere la giustizia e la pace. Poiché il fine della nostra predicazione è la conversione degli uomini e delle donne che lavorano insieme alla trasformazione delle strutture ingiuste della nostra società, i frati devono essere sufficientemente informati sulle cause di queste ingiustizie per poterle identificare e combattere. Ciascun frate dovrà, inoltre, ricevere il minimo di formazione economica che gli permetterà di assumere un compito di amministrazione in seno alla sua comunità. Questa preoccupazione della giustizia e della pace, che costituisce una delle priorità apostoliche dell'Ordine, dovrà essere evidenziata fin dalla formazione iniziale mediante un approccio teologico che aiuterà i frati a fondare i loro impegni futuri.
15. Dall'inizio degli studi istituzionali, nel rispetto della metodologia e delle posizioni attuali della esegesi, si insegnerà la **Sacra Scrittura** come Parola di Dio e deposito della nostra fede. Si considereranno come fondamentali i temi della ispirazione, del canone, dell'inerranza, della tradizione, dei generi letterari, della teologia delle grandi scuole dell'Antico e del Nuovo Testamento, del Kerigma della Chiesa primitiva e della teologia biblica nella sua unità. Le lingue bibliche saranno lo strumento indispensabile di questo insegnamento.

16.
 - I. Lo studio della teologia sistematica, **dogma e morale**, ha come finalità la conoscenza di Dio, della sua Parola e delle verità della fede. Per un metodo, sistematico e storico insieme, i teologi, in comunione con il Magistero della Chiesa, si sforzino di approfondire la Sacra Scrittura, la Tradizione, i santi Padri e Dottori, per cogliere il senso e la connessione di tutte le verità rivelate. Si coltiverà l'interdisciplinarietà e il pluralismo scientifico, giacché i giudizi teologici non potranno che trarre beneficio dal dialogo con la filosofia e le altre scienze. Si dovrà, in particolare, coltivare la conoscenza e la comunione con le Chiese orientali e le Chiese riformate, come pure con le aspirazioni religiose dell'umanità nelle sue differenti tradizioni.
 - II. La conoscenza del Cristo, che ci rivela il Padre nello Spirito, è realmente il centro attorno a cui si costruisce la nostra sintesi; come pure è il nucleo centrale della nostra predicazione. Alla sua luce, tentiamo di riflettere su Dio e il suo mistero; sull'essere umano, le sue esperienze spirituali e la sua realizzazione morale; sulla Chiesa e i sacramenti; sul mondo e la storia. In questa stessa luce trova anche il suo vero posto la considerazione teologica di Maria, Madre di Dio.
 - III. I frati siano iniziati alla lettura e allo studio delle opere teologiche e bibliche di san Tommaso, nel quale noi abbiamo un esempio vivente di una fede in ricerca della verità.
17. La formazione degli studenti avrà anche come fine di condurli a conoscere e a vivere la **Liturgia** come sorgente e nutrimento della nostra vita cristiana, della nostra consacrazione e della nostra predicazione. A tal fine, occorre considerare gli aspetti teologici, storici, spirituali, pastorali e giuridici (Sacrosanctum Concilium, 16) in forma sistematica e pratica. Tenendo presenti i criteri del rinnovamento liturgico e le istruzioni della Chiesa, la liturgia - nella quale si incarna il mistero della salvezza -, sarà presentata nel contesto della cultura propria e ricorrendo alle scienze ausiliarie.
18. Gradualmente, nell'arco di tutto il curriculum e con una pedagogia esigente, gli studenti verranno introdotti alla **pratica pastorale** secondo i

criteri della Ratio Formationis Generalis e della Ratio Formationis Particularis e della Ratio Studiorum Particularis.

19. Dall'inizio e durante tutta la formazione istituzionale, si deve coltivare, in connessione con la filosofia e la teologia, la **Storia**, con un rigore ed una metodologia veramente scientifici. Essa porta a conoscere e rende capaci di apprezzare il modo che Dio utilizza per salvarci, e come l'umanità vive il suo processo di conversione. Si presterà un'attenzione tutta particolare alla storia della Chiesa e a quella delle dottrine cristiane.
20. Il **Diritto Canonico** deve essere insegnato in forma scientifica affinché gli studenti possano acquisire un vero senso giuridico e discernere l'unione intima fra il diritto e la comunione della fede e dell'amore, poiché l'osservanza della legge è espressione della fedeltà e della libertà. Metodi seri e creativi, terminologia precisa ed il ricorso ad una giurisprudenza adeguata contribuiranno a risvegliare la coscienza dei frati alle questioni della giustizia, dei diritti dell'uomo e della vita della Chiesa.
21.
 - I. L'**Ecumenismo** verrà presentato agli studenti come un impegno destinato ad attuare l'unità in Cristo e ad approfondire il mistero della salvezza per mezzo della riconciliazione e della comunione. La materia verrà esposta con un approccio sempre fraterno, in dialogo e collaborazione, con apertura di spirito e di cuore, con solidi criteri teologici. Si studieranno le Confessioni separate dalla Chiesa cattolica nella loro storia, dottrina, spiritualità, liturgia e agiografia, frequentando - nella misura del possibile -, centri e riunioni ecumeniche. Si raccomanda che gli studenti approfondiscano il fenomeno delle sette con senso di discernimento e atteggiamento amichevole.
 - II. È anche altamente auspicabile che gli studenti dialoghino seriamente con le grandi tradizioni religiose e studino i problemi interconfessionali.
22.
 - I. La teologia della **Predicazione** è parte integrante della formazione istituzionale di un domenicano. Sono necessari insegnamenti sulla predicazione ed esercizi omiletici per sviluppare

l'arte e la tecnica del parlare e dello scrivere. Si dovrà anche favorire una certa conoscenza delle arti: poesia, musica, cinema, ecc. Ogni Domenicano, in quanto predicatore della Parola di Dio, deve trovarsi a suo agio nell'utilizzazione ed esposizione - orale e scritta - della parola umana, poiché è in questa che si incarna Quella. In questo campo non bastano gli studi puramente teorici; si impongono anche dei seminari e degli esercizi specifici.

- II. Gli studenti dovranno acquisire una formazione generale sui fondamenti dei mezzi di comunicazione e le tecniche essenziali alla comunicazione pubblica, come pure l'etica dei MCS allo scopo di poterli utilizzare, con libertà critica, nell'insegnamento e nella predicazione.

II

Gli Studi Complementari

23. Gli studi complementari sono destinati a specializzare i frati e a renderli maggiormente competenti nel lavoro pastorale, accademico o di altro tipo, che a loro verrà affidato, secondo le rispettive capacità ed interessi, e in base alla pianificazione della Provincia (LCO 107 e 244).
24. Questa specializzazione deve essere considerata in una prospettiva dinamica e aperta; in particolare, non significherà in nessun modo che, una volta terminati gli studi complementari, i frati non possano essere orientati verso altre direzioni di lavoro.
25. Gli studi complementari vanno fatti per un maggior bene della Provincia. La carenza di personale e l'urgenza di provvedere ai compiti pastorali e accademici in una Provincia non devono impedire di offrire ai frati l'opportunità della specializzazione.
26. La specializzazione avrà effetti tanto più positivi quanto più sarà solida e completa la formazione generale su cui si fonda. Perciò gli studi complementari potranno essere fatti soltanto a conclusione degli studi istitu-

zionali (cf. sopra n. 8), e dopo un periodo di almeno un anno trascorso nel lavoro pastorale.

27. Gli studi complementari si faranno secondo programmi individuali precisi, stabiliti dal Reggente degli Studi con i frati interessati e approvati dal Priore Provinciale. Ogni volta che sarà possibile, gli studi si concluderanno con il conseguimento dei gradi accademici.
28. La RSP preciserà le differenti modalità di studi complementari offerte ai frati, soprattutto nel caso in cui si tratti di attività al di fuori del quadro accademico.

III

La Formazione Permanente

29. L'oggetto fondamentale della **Formazione Permanente** è di assicurare il rinnovamento e la maturità dei frati nelle diverse età della vita, affinché siano sempre più atti ad annunciare la Parola di Dio (LCO 251-bis). Quantunque la formazione permanente riguardi, in modo indissociabile, tutta la persona del religioso e non soltanto la sua formazione intellettuale (cf. Direttive sulla Formazione, nn. 66 ss), qui si considera solamente l'aspetto intellettuale.
30. La responsabilità della formazione permanente ricade, in primo luogo, su ciascun frate; poi sulla comunità locale e, per tutto ciò che supera le possibilità di queste istanze, sopra la comunità provinciale.
31. Tutti i frati, sacerdoti o cooperatori, qualunque sia la loro attività, assumeranno in modo permanente la responsabilità della loro formazione, in dialogo con la loro comunità e i loro superiori.
32. I. Secondo il carisma domenicano, la comunità locale è il luogo per eccellenza della formazione permanente. È in essa, effettivamente, che si svolge l'evoluzione personale dei religiosi e dove essi acquisiscono la loro maturità.

- II. La responsabilità di questa formazione ricade sul superiore, aiutato dal lettore conventuale (LCO 88; 326-bis) e dal capitolo conventuale (LCO 311).
- III. Il lettore conventuale, oltre a ciò che è indicato in LCO (88, § 2; 326 bis) deve:
- 1) promuovere la riflessione sulle questioni che si pongono circa la vita religiosa, apostolica e dottrinale;
 - 2) suscitare la partecipazione dei frati alle riunioni e ai corsi di formazione, sia che si tengano nel proprio convento, oppure in diocesi o in altri centri;
 - 3) fare in modo che i nostri conventi siano veramente dei “centri di riflessione” nel campo religioso, pastorale e dottrinale;
 - 4) elaborare ogni anno, con la comunità, un programma locale di formazione permanente.
- IV. Le iniziative conventuali di formazione permanente saranno incluse nel programma di vita apostolica (Walberberg 78) e valutate nel rapporto triennale del Priore (LCO 306).
33. Nella comunità provinciale, la responsabilità della formazione permanente spetta, sotto la direzione del Reggente degli studi, al promotore provinciale della formazione permanente (LCO 89, §§ II e III, 251-ter). Entrambi si impegneranno a suscitare ed appoggiare gli sforzi delle comunità locali.
34. La RSP stabilirà il quadro generale degli obiettivi e delle modalità della Formazione permanente nella Provincia, considerando le priorità apostoliche e la tradizione dottrinale della Provincia. Questo quadro servirà all'elaborazione dei programmi annuali di formazione permanente per il promotore provinciale della formazione permanente (LCO 251-ter, § I, 1°).
35. La missione dell'Ordine si colloca “alle frontiere” e la nostra formazione dottrinale ci prepara a dialogare, in fedeltà a noi stessi e in attitudine di simpatia (compassione) e intelligenza, su tutto ciò che si oppone (o attiene) alla fede e alla Chiesa: aspirazioni, problemi o movimenti. Questo dialogo tende ad arricchire la vita della Chiesa di tutta l'esperienza

umana e ad illuminare questa con il Vangelo liberatore. Le grandi figure che segnano la nostra tradizione dottrinale hanno dato testimonianza di questo spirito, che è il nostro e che ci riguarda tutti. Seguendo le loro orme, i frati accoglieranno le sfide dei problemi o interrogativi presenti nella loro situazione culturale, per far progredire il servizio della Chiesa al mondo e collaborare alla salvezza in Gesù Cristo.

PARTE SECONDA

REGIME DEGLI STUDI

CAPITOLO I

REGOLE GENERALI

Titolo I

Il diritto che regge gli studi nell'Ordine

36. Gli studi nell'Ordine sono retti:
 - 1) dalle leggi e dai decreti della Chiesa riguardanti gli studi ecclesiastici;
 - 2) dalle leggi proprie contenute in LCO, negli atti dei Capitoli generali, nelle disposizioni del Maestro dell'Ordine, nella "Ratio Studiorum Generalis" (RSG) e nelle "Rationes Studiorum Particulares" (RSP).
37. La presente Ratio Generalis contiene le regole fondamentali e comuni, necessarie alla unità dottrinale e all'organizzazione degli studi in tutto l'Ordine, così come per la elaborazione della RSP.
38. Oltre alle prescrizioni che si trovano nella RSG, spetta alla RSP esporre le regole che, adatte ai bisogni dei luoghi e dei tempi (LCO 229, 2°), si ritengano necessarie per una vera promozione degli studi nell'ambito della Provincia.
39. Nelle RSP delle Province in cui i frati seguono i loro studi istituzionali in centri esterni all'Ordine, si pubblicherà il programma accademico del rispettivo centro e saranno determinati con chiarezza:

- 1) i corsi e gli esercizi complementari destinati a garantire la fedeltà verso la tradizione dottrinale dell'Ordine;
 - 2) gli statuti del Centro di studi istituzionali della Provincia, conformemente a quanto indicato in LCO 233, § I.
40. Gli statuti, in base ai quali si reggono i Centri superiori dipendenti dall'Ordine, - come le facoltà ecclesiastiche -, devono ispirarsi, pur nel rispetto della loro particolare fisionomia, a quanto è stabilito in questa Ratio Generalis.
41. I. Spetta principalmente al Priore Provinciale, insieme alla Commissione per la vita intellettuale della Provincia e al suo Consiglio, elaborare la RSP della Provincia e tutto quanto è menzionato in LCO, 89 5 II.
- II. Per l'approvazione definitiva della RSP, il Priore Provinciale, con il suo Consiglio, trasmetterà al Maestro dell'Ordine un esemplare del testo, unitamente ai risultati dei voti della Commissione per la vita intellettuale e del Consiglio dei Professori di cui si tratterà sotto, al n° 70.
- III. È auspicabile che le Province di una stessa regione culturale si accordino fra loro per redigere sia una RSP comune, come pure una propria RSP.
42. Le RSP obbligano le rispettive Province, come la RSG obbliga tutto l'Ordine.

Titolo II

I diversi Centri di Studio

43. Per determinare il modo più appropriato per provvedere alla formazione intellettuale istituzionale dei frati, - dentro e fuori dell'Ordine (LCO 231, 1°) -, si deve considerare la loro solida formazione come la legge suprema (Optatam totius 7), salvaguardando la fedeltà verso la tradizione dottrinale dell'Ordine (LCO 76-83, 235).
44. I principali Centri di studio nell'Ordine sono:

- 1) Il Centro di studi Istituzionali, che è la comunità di studenti e professori dell'Ordine in cui si realizza il ciclo ordinario di studi secondo la tradizione domenicana. Anche nel caso in cui i frati seguano i loro studi istituzionali fuori del Centro, questo conserva la responsabilità dei loro studi, soprattutto per quanto riguarda la tradizione dell'Ordine (LCO 233 § I).
 - 2) Il Centro di studi Superiori, che è la comunità dei frati responsabili delle istituzioni, facoltà ecclesiastiche e università in cui si tengono i corsi accademici che conducono, almeno, alla licenza.
 - 3) Il Centro di Studi Specializzati, che è la comunità dei frati che si dedicano alla ricerca, alla pubblicazione e ai progetti nell'ambito di una disciplina speciale, senza esercitare necessariamente un'attività di insegnamento.
 - 4) Il *Centro di Formazione Permanente*, che è la comunità dei frati che vigilano su tutto ciò che riguarda la formazione permanente dei religiosi, soprattutto di quelli che esercitano un ministero nella Chiesa; ricercano, preparano e forniscono dei progetti con questa finalità.
45. La formazione intellettuale istituzionale dei frati, all'interno dell'Ordine, deve essere privilegiata e promossa per tutti.
46. Nell'Ordine vi saranno dei Centri di Studi Istituzionali, sia di una singola Provincia che interprovinciali, nei quali i religiosi chierici si preparano agli studi istituzionali necessari per il loro ministero sacerdotale. (LCO 233, § II).
47. I. Oltre a ciò che è stabilito dal diritto comune, per la erezione e il mantenimento di un centro di studi istituzionali provinciale o interprovinciale, si richiedono le seguenti condizioni:
- 1) un numero conveniente di studenti perché, grazie ad una vivace comunione intellettuale, si stimoli la vera emulazione e la mutua cooperazione tra essi e con i professori.
 - 2) un numero di professori sufficiente secondo le esigenze delle differenti discipline, i quali abbiano le qualificazioni adegua-

te e gli altri requisiti richiesti (LCO 157, 161 e 238; cf, infra 79 ss).

3) locali appropriati, una biblioteca e altri mezzi necessari per la formazione dei frati.

II. Quanto è stato detto a proposito della erezione del Centro vale anche per il suo cambiamento, trasferimento o soppressione.

III. È di competenza del Maestro dell'Ordine giudicare (o valutare) l'applicazione di queste regole.

48. Su richiesta dei rispettivi Provinciali, il Maestro dell'Ordine può erigere un Centro interprovinciale di studi, sotto l'autorità di un solo moderatore. I diritti e i doveri delle varie Province nel governo di questo Centro saranno determinati dalla RSP per la quale è stato eretto.

49. Là dove, a causa delle esigenze degli studi o delle Province, apparisse necessaria la divisione (per esempio, secondo differenti cicli) del Centro di studi istituzionali, provinciale o interprovinciale, si dovrà ricorrere al Maestro dell'Ordine.

50. Nell'Ordine esisteranno, sotto l'autorità immediata sia del Maestro dell'Ordine, sia di uno o più provinciali, dei centri di studi superiori, con le principali facoltà ecclesiastiche, e degli istituti in cui si può ricevere una formazione più approfondita e conseguire dei gradi accademici o dei diplomi di specializzazione. Per il bene della Chiesa e dell'Ordine, questi Centri, se si ritiene opportuno, lavoreranno in collaborazione con gli istituti religiosi e i seminari diocesani.

51. I superiori si adopereranno per far riconoscere dalle autorità civili gli esami e i titoli dei centri di cui si tratta nei nn. 46, 49 e 50.

52. I Centri di studi specializzati che fanno ricerca scientifica (LCO 92, 3°) sono retti da propri statuti.

53. I. Quando si dovesse inviare qualche religioso a fare i suoi studi istituzionali in un centro fuori dell'Ordine, si baderà soprattutto:

- 1) alle condizioni della Provincia;
 - 2) all'affinità geografica e culturale e alla serietà degli studi che si effettuano in tale centro;
 - 3) ai frutti che si devono attendere da questa formazione per il futuro ministero dei frati di quella regione.
- II. È auspicabile che, essendo stata fatta una convenzione, il Reggente degli studi partecipi in qualche modo alla direzione del centro in questione e che i nostri professori collaborino all'insegnamento, specie nelle discipline più importanti.
- III. Tuttavia, le Province (che mancano di un proprio centro di studi) cureranno di creare un centro provinciale per la diffusione e la ricerca dottrinale di modo che, per il bene dell'Ordine, si conservi un collegio di professori (LCO 91, 233 §§ I et III). I professori di questo collegio parteciperanno efficacemente alla formazione dei frati che frequentano altri centri di studio, soprattutto per quanto si riferisce alla tradizione tomista, alla storia dell'Ordine, al ministero della Parola e alle priorità dell'Ordine.

Titolo III.

Le Biblioteche e altri strumenti di lavoro

54. In quanto strumento indispensabile per lo studio, la Biblioteca:
- 1) sarà affidata alle cure di un bibliotecario scientificamente preparato per questo ufficio;
 - 2) sarà situata in una parte della casa riservata esclusivamente a ciò, sufficientemente grande da consentire un suo arricchimento continuo con nuovi libri e dotata di una sala attrezzata in modo soddisfacente per la lettura.
55. L'uso della biblioteca sarà regolato da norme precise, stabilite dal consiglio dei professori e dal bibliotecario.

56. I. Il bibliotecario del Centro di studi istituzionali è istituito dal Provinciale, previa consultazione del consiglio dei professori.
- II. Nell'adempimento del suo incarico, il bibliotecario sarà aiutato da una commissione di frati, costituita sulla base di ciò che avrà determinato la RSP.
57. Anche le Province di cui si tratta al n. 53 avranno una biblioteca convenientemente provvista, in modo da permettere il proseguimento di un lavoro scientifico, principalmente nelle scienze sacre. È conveniente che questa biblioteca venga situata nel convento dove si trovano i frati studenti. Le regole stabilite al n. 54 e seguenti valgono anche per questa biblioteca.
58. Oltre agli strumenti necessari per il lavoro di segreteria, che dovranno trovarsi in tutti i centri di studio, si disporrà anche degli strumenti tecnici attuali, necessari per il lavoro intellettuale, come: computer, lettore e riproduttore di micro films, proiettore, magnetofono, ecc.

CAPITOLO II

IL REGIME DEGLI STUDI CONSIDERATO IN SE STESSO

Titolo I.

Il regime degli studi nell'Ordine

59. Spetta al Maestro dell'Ordine stabilire il regime degli studi in tutto l'Ordine, salvo le norme del diritto comune (LCO 90, § I; 230).
60. In questa funzione, il Maestro dell'Ordine è aiutato dall'Assistente per la Vita intellettuale, a cui spetta in particolare:
- 1) promuovere la missione dottrinale dell'Ordine;
 - 2) essere attento a tutto ciò che si riferisce ai Centri di studio posti sotto l'immediata giurisdizione del Maestro dell'Ordine e, nel contempo, favorire la cooperazione fra di essi;

- 3) aiutare i Centri di studio e i conventi, in cui gli studenti attendono alla loro formazione intellettuale, promuovere gli studi e vigilare affinché la coordinazione tra le varie Province sia la più efficace possibile;
 - 4) convocare, riunire, in tempi opportuni, i reggenti e i moderatori dei centri di studi istituzionali di una stessa o anche di diverse regioni, perché trattino congiuntamente della formazione istituzionale dei frati;
 - 5) favorire congressi di professori dell'Ordine di una stessa o di differenti regioni su importanti questioni di attualità, affinché si aiutino vicendevolmente e, ponendo in comune le loro esperienze e il frutto delle loro ricerche, trovino delle soluzioni adeguate;
 - 6) trattare con la Santa Sede i problemi relativi agli studi nell'Ordine;
 - 7) esaminare le relazioni sullo stato degli studi di cui si tratta in LCO 93, § I, 8° e informarne il Maestro dell'Ordine.
61. I. Sotto la presidenza dell'Assistente per la Vita intellettuale, spetta alla Commissione permanente per la promozione dello studio nell'Ordine, quale organo consultivo, aiutare il Maestro dell'Ordine, specialmente per:
- 1) suscitare la sensibilità dei frati sulle più importanti questioni dottrinali di attualità e incoraggiarne lo studio e la ricerca;
 - 2) favorire tutto ciò che attiene alla vita intellettuale, come la formazione permanente dei frati, le riunioni dei professori, l'istituzione di gruppi speciali per lo studio di problemi particolari o l'individuazione di necessità specifiche delle varie regioni, ecc.
 - 3) esaminare e risolvere eventuali problemi che insorgessero relativi alla formazione dei giovani frati;
 - 4) pianificare la promozione dello studio nell'Ordine, prestando particolare attenzione alla necessità di preparare professori e specialisti.
- II. La Commissione permanente per la promozione dello studio nell'Ordine si compone di nove frati. Sono nominati dal Maestro

dell'Ordine per un periodo di sei anni e non possono essere riconfermati nell'incarico che per un secondo periodo.

- III. Questa Commissione si riunirà almeno una volta all'anno, se ciò sembrerà opportuno al Maestro dell'Ordine. Alle spese relative si farà fronte allo stesso modo in cui si procede per le altre Commissioni dell'Ordine.
62. Nelle controversie dottrinali che possono insorgere, si osserverà ciò che è prescritto nell'Appendice III di questa Ratio.

Titolo II.

Il regime degli studi nella Provincia

Art. I. Nei centri di studi istituzionali propri di una Provincia

63. Il **Priore Provinciale** è il responsabile degli studi nella sua Provincia (LCO 89). Con i Superiori di cui si parla in LCO 88, egli favorirà in ogni modo lo studio e procurerà che tutti i frati abbiano i mezzi e la possibilità di studiare (LCO 87). In occasione della visita canonica, controllerà anche l'osservanza di tutto ciò che è prescritto per lo studio.
64. Il Provinciale considererà la formazione intellettuale dei religiosi come uno dei principali obblighi del suo incarico. Si preoccuperà, con particolare cura, dei frati studenti e dei professori; li visiterà con frequenza per conoscere le loro attitudini e i loro gusti e li stimolerà a progredire nello studio.
65. I. In questo suo incarico, il Priore Provinciale sarà aiutato dalla Commissione per la Vita Intellettuale della Provincia. Membri di detta Commissione sono: il **Reggente degli studi** che ne è il Presidente, il **Moderatore del centro di studi istituzionali**, il **Promotore della formazione permanente** e tutti gli altri che verranno nominati secondo le modalità stabilite dallo Statuto della Provincia (LCO 89, § II).
- II. La Commissione esercita la sua funzione secondo le norme di LCO 89, § II.

66. Il Provinciale nominerà il “tutor” o l’*équipe* che dovrà prendersi cura degli studenti e li aiuterà soprattutto nel caso in cui essi frequentino un centro di studi non appartenente all’Ordine (cf. supra n. 53).
67. I. In ciascuna Provincia vi sarà un **Reggente degli studi** il quale, sotto l’autorità del Priore Provinciale e con la Commissione per la Vita intellettuale della Provincia, e tenendo conto delle direttive dello Statuto della Provincia:
- 1) promuoverà e coordinerà, in quanto Presidente della Commissione per la Vita intellettuale, tutta la vita intellettuale della Provincia;
 - 2) avrà specialmente cura del Centro di studi istituzionali della Provincia e vigilerà affinché siano osservate, nel medesimo tempo, la RSP e le altre leggi dell’Ordine;
 - 3) collaborerà all’esecuzione del programma per la formazione permanente stabilito dalla Commissione per la Vita intellettuale della Provincia;
 - 4) collaborerà con i lettori conventuali per promuovere lo studio nei conventi della Provincia;
 - 5) promuoverà la ricerca e incoraggerà i frati a pubblicare i loro lavori;
 - 6) aiuterà gli altri centri di studio presenti nella Provincia, nel rispetto dei rispettivi statuti, e favorirà la collaborazione fra questi ed il Centro di studi istituzionali della Provincia.
 - 7) aiuterà il Provinciale a risolvere le questioni di carattere dottrinale;
 - 8) provvederà a pianificare la vita intellettuale della Provincia e a preparare degli specialisti in grado di rispondere ai bisogni della Provincia e dei Centri di studi dell’Ordine;
 - 9) ogni anno presenterà un rapporto al Maestro dell’Ordine.
- II. Perché un frate possa venire nominato Reggente degli Studi è necessario che:
- 1) possieda il titolo accademico richiesto per i professori dei centri di studi superiori;

- 2) abbia una certa esperienza di insegnamento, soprattutto nelle discipline teologiche o filosofiche;
 - 3) sia conosciuto per la sua dedizione allo studio e alla dottrina.
- III. Il Reggente è proposto dal Capitolo Provinciale e nominato dal Maestro dell'Ordine, per un periodo di quattro anni. Durante il suo incarico:
- 1) è membro ex iure del Consiglio di Provincia;
 - 2) è ex iure il Presidente della Commissione per la Vita intellettuale;
 - 3) riceve i sussidi economici previsti dal preventivo della Provincia;
 - 4) non può essere nominato ad altro incarico che lo distolga dall'esercizio del suo specifico ufficio (LCO 93).
68. I. Il **Moderatore di un centro di studi** è nominato secondo le modalità stabilite dallo Statuto della Provincia (LCO 92 bis).
- II. **"Moderatorium"** - o gruppo degli ufficiali maggiori di ciascun centro -, funziona secondo gli Statuti del detto centro, salvo quanto contenuto in § I. (LCO 92 bis).
- III. La RSP della Provincia determinerà i rapporti del **"Moderatorium"** di ciascun centro, con il Reggente degli studi, in quanto Presidente della Commissione per la Vita intellettuale. (LCO 92 bis).
69. Per quanto possibile, l'incarico di Reggente degli studi e di Moderatore del centro di studi istituzionali saranno separati. Circa le loro competenze, si farà riferimento a LCO 92-bis e 93.
70. I. Il Centro di studi istituzionali è diretto da un **Consiglio di professori** sotto la presidenza del **Moderatore**. Spetta a detto Consiglio promuovere tutto ciò che riguarda lo studio in detto Centro, avendo una cura costante per la formazione integrale dei frati.

- II. Nell'esercizio della sua funzione, il Consiglio dei Professori è sottoposto al Priore provinciale; ma rimane sottoposto all'autorità del Priore conventuale tutto ciò che riguarda la vita religiosa e il governo della comunità.
 - III. Professori e studenti collaborino volentieri, sotto l'autorità del Moderatorium, al buon andamento degli studi (LCO 237).
71. Al **Consiglio dei Professori**, che dirige il Centro degli studi istituzionali nell'ambito della propria Provincia e sotto la presidenza del Moderatore, spetta, conformemente alle norme del numero precedente:
- 1) esprimere un giudizio sulla RSP della Provincia, preparata dalla Commissione per la Vita intellettuale e di votarla, prima che sia inviata dal Provinciale al Maestro dell'Ordine per l'approvazione;
 - 2) organizzare il ciclo degli studi istituzionali e approvare il programma per ciascun anno, stabilire l'orario delle lezioni e degli esercizi;
 - 3) preoccuparsi dell'assiduità degli studenti e dei loro progressi e, se è il caso, decidere, con la partecipazione del Priore del Convento e del Maestro degli studenti, della loro ammissione agli esami;
 - 4) esprimere il parere al Provinciale circa il futuro ministero e gli studi complementari degli studenti, salva la competenza del Reggente degli studi.
72. Le RSP devono definire quali insegnanti fanno parte ex iure del Consiglio dei Professori e quale sarà il modo di partecipazione degli altri insegnanti nella direzione degli studi. Verrà anche stabilita la forma di partecipazione degli studenti a questo Consiglio, in vista della loro collaborazione al bene comune di tutto il Centro.
73. Gli insegnanti si dedicheranno allo studio con assiduità e perseveranza per qualificarsi sempre più nella loro disciplina e divenire adatti alla ricerca scientifica; inoltre saranno consapevoli dell'utilità di una attività pastorale adeguata all'incarico dello studio e dell'insegnamento (LCO 239).

74. I. I professori si sforzeranno di stabilire fra loro e con gli studenti una vera comunione intellettuale, a beneficio di tutti e di ciascuno degli studenti.
- II. I frati che si dedicano al ministero saranno invitati, secondo l'opportunità, a tenere incontri con professori e con gli studenti su problemi che preoccupano particolarmente gli uomini e le donne del nostro tempo e, in tal modo, stimolarli allo studio (LCO 240).
75. Per le sezioni separate del Centro di studi istituzionali, di cui si parla al n. 49, venga incaricato della sua direzione, sotto la guida del Moderatore del Centro di studi istituzionali, un **Direttore degli studi**. Sarà nominato dal Provinciale con il suo Consiglio, previa consultazione del Reggente degli studi e del Consiglio dei professori di questa sezione. Nel suo incarico sarà aiutato da un segretario. Per espletare il suo ufficio, il direttore di sezione si atterrà a quanto è stato detto sopra del Consiglio dei professori e del Moderatore del Centro di studi istituzionali, e consulterà frequentemente quest'ultimo.
76. Quanto è stato detto sul regime del Centro di Studi di una Provincia vale anche per il Centro di studi interprovinciale, salvi i diritti e gli obblighi delle diverse province.

Art. II: Studi istituzionali nell'Ordine, ma fuori della propria Provincia

77. Quando la Provincia invia degli studenti ad un altro Centro di studi dentro l'Ordine, la loro formazione è diretta dal Reggente degli studi insieme alla Commissione per la Vita intellettuale della Provincia, sotto l'autorità del Provinciale.

Art. III: Studi istituzionali fuori dell'Ordine

78. Quando gli studi istituzionali si realizzano fuori dell'Ordine, il **Reggente degli studi** provvederà efficacemente a quanto indicato ai nn. 39 e 57, tenuto conto di quanto detto al n. 53.

Titolo III.

I Professori

79. I. Perché un religioso venga istituito professore nei Centri di studi istituzionali si richiede:
- 1) per l'insegnamento delle discipline filosofiche e teologiche, aver compiuto degli studi complementari e ottenuta una licenza in queste materie, o un titolo equivalente se si tratta di discipline speciali, come psicologia sperimentale, sociologia, liturgia, ecumenismo, pastorale, ecc. La RSP può determinare a quali condizioni, in rapporto alla situazione specifica di una Provincia, si può assumere dei frati come professori, a compimento degli studi complementari;
 - 2) per insegnare Sacra Scrittura, si richiede la licenza in Sacra Scrittura;
 - 3) per insegnare discipline ausiliarie, come lingue bibliche, metodologia, ecc., conoscenze riconosciute (o titoli riconosciuti).
- II. Nei casi eccezionali in cui è impossibile soddisfare le condizioni espresse al § I, 1° e 2°, si farà ricorso al Priore provinciale e si informerà il Maestro dell'Ordine nella relazione annuale di cui si parla in LCO 93, § I, 8°.
80. Nei centri di studi istituzionali si procurerà che il maggior numero possibile di professori abbia il titolo di dottore.
81. Allo scopo di favorire la specializzazione, non venga agevolato il passaggio dall'insegnamento di una materia ad un'altra.
82. Il Priore Provinciale non esonererà facilmente dal loro incarico i professori del Centro di studi istituzionali nominati secondo le regole (LCO 231, 4°).
83. I professori vigileranno non solamente sulla formazione intellettuale degli studenti ma, da veri educatori, saranno coscienti della loro responsabilità per la formazione integrale degli stessi.

84. Ai professori verrà procurata l'opportunità di partecipare a congressi scientifici o tecnici e a riunioni che si celebrano fuori del proprio Centro. Si promuoveranno anche riunioni di professori dell'Ordine fra di loro e con altri (LCO 237, § I).
85. Tra i diversi Centri dell'Ordine sono da consigliarsi interscambi, per un certo tempo, di professori di una stessa disciplina.
86. Inoltre, nel corso dell'anno scolastico si concederà ai professori sufficiente tempo libero e, se opportuno, un anno sabatico, affinché possano completare le loro conoscenze e produrre scritti utili. Tenendo presente quanto stabilito in LCO 86 et 103 sull'importanza della ricerca scientifica nell'Ordine, i professori daranno prova di serietà in questo settore.

Titolo IV

Gli studenti

87. Gli studenti, in conformità alle prescrizioni delle RSP, sono obbligati ad assistere ai corsi, prendere parte alle conferenze e agli esercizi, come pure a sottoporsi agli esami.
88. Conviene, inoltre, che questa partecipazione sia attiva, grazie ad una cooperazione attuata per mezzo del dialogo, della conversazione e del lavoro personale, conforme a quanto già indicato ai nn. 11-13, a proposito dei metodi di insegnamento e di apprendimento.
89. Gli studenti collaboreranno efficacemente e assumeranno la loro responsabilità nella vita del Centro, conforme a quanto è stabilito dalle RSP (LCO 237, § II; Sap. chr. 34). Se opportuno, si può costituire, a questo scopo, un'Associazione di Studenti.
90. Quando si dovesse istituire un Moderatore del Centro di studi, il Provinciale chiederà il parere degli studenti.

91. Per quanto riguarda l'invio di religiosi nelle università (LCO 243), occorre vigilare con molta cura affinché i corsi che là frequentano non rechino pregiudizio alla formazione istituzionale dell'Ordine, sia per il numero che per le discipline. Lo stesso si dica, servatis servandis, dei corsi preparatori agli studi complementari di cui si tratta in LCO 244, § II.
92. In quanto agli studi richiesti per gli ordini sacri, i chierici professi solenni possono - grazie ad un privilegio concesso al nostro Ordine -, essere ordinati diaconi al termine del secondo sui quattro anni di teologia, e sacerdoti dopo il terzo anno, a condizione che abbiano compiuto i 26 anni di età e continuino ad applicarsi alla teologia almeno fino al completamento del ciclo di studi istituzionali nella forma prescritta.
- Ma dove lo studio della filosofia e della teologia viene fatto congiuntamente nei sei anni (cf. supra 9, § II), i chierici professi solenni possono essere ammessi al diaconato dopo il quarto anno e al presbiterato dopo il quinto anno, salve le medesime condizioni del paragrafo precedente.

CAPITOLO III

GLI ESAMI

Titolo I

Gli esami in generale

93. Le RSP determineranno i modi e le date per la verifica dei progressi negli studi, mediante colloqui, dissertazioni scritte ed esami. All'uopo si terrà presente:
- I) l'importanza del controllo continuo per mezzo di interrogazioni orali e scritte, di colloqui, lettura di libri e la valutazione scritta di queste letture;

- 2) la necessità che gli studenti acquisiscano una visione organica del tema nella sua coerenza e nella sua unità, una comprensione dei principi e una conoscenza critica delle fonti;
 - 3) gli orientamenti dati sul metodo attivo (cf. supra nn. 9 ss);
 - 4) la scelta del tipo di controllo che più si adatta a ciascuna disciplina.
94. Considerando l'importanza di una visione generale su tutto ciò che viene trasmesso durante il ciclo istituzionale integrale, le RSP stabiliranno il modo di conseguire questo obiettivo.

Titolo II

L'esame per il dottorato

95. Per essere ammessi al dottorato (LCO 94), si richiede:
- 1) avere concluso il ciclo di studi istituzionali;
 - 2) ottenere l'autorizzazione del Priore provinciale, che la concederà solo dopo aver consultato il Consiglio dei professori;
 - 3) presentare un lavoro scritto, elaborato secondo un metodo scientifico.
96. In quanto all'esame in se stesso, si richiede:
- 1) che si svolga alla presenza di almeno tre professori del Centro di studi istituzionali, sotto la presidenza del Moderatore del Centro o dell'ufficiale da lui designato;
 - 2) che la materia di esame sia costituita da un insieme di temi scelti di filosofia e teologia, su cui il candidato verrà interrogato per almeno due ore;
 - 3) che siano osservate tutte le altre condizioni stabilite dalle RSP.

Titolo III.

L'esame per l'audizione delle confessioni

97. L'esame per attendere alle confessioni (LCO 251) si farà alla presenza di tre esaminatori. Esso verterà sulle principali questioni di morale e di teologia pastorale, seguendo un programma ed un metodo da determinarsi dalla RSP. Si terrà conto soprattutto della maturità di giudizio del candidato in funzione dell'esercizio di questo ministero. L'esame durerà un'ora e mezza e in ciascuna sessione verrà esaminato un solo candidato. Ma se vi fossero quattro esaminatori, potranno essere esaminati due candidati contemporaneamente.
98. I. Nelle Province che hanno un proprio Centro di studi e nei Centri interprovinciali, gli esaminatori sono il Moderatore del Centro di studi o un professore da lui delegato, più due altri professori. La sede dell'esame sarà possibilmente, uno dei centri citati precedentemente.
- II. Nelle Province che non hanno propri centri di studio, provvederà la RSP.
- III. Nelle regioni lontane da un Centro di studi e nelle missioni, il Provinciale o il Vicario designerà il presidente e gli altri esaminatori, come pure la sede dell'esame. Se fosse troppo difficile avere i suddetti esaminatori, l'esame si farà alla presenza del solo Vicario provinciale, previo accordo con il Maestro dell'Ordine.
99. I. L'approvazione verrà data con voto segreto e a maggioranza assoluta. A parità di voti, il presidente dirimerà la questione con il suo voto.
- II. Se l'esame è superato, ai religiosi verrà consegnato il documento di approvazione, firmato da tutti gli esaminatori. Fatto ciò, i frati godranno delle facoltà indicate in LCO 138.

APPENDICI

INDICAZIONI PER LA REDAZIONE DELLA RSP

A) **Redazione e Approvazione**

La redazione della RSP spetta al Provinciale e al suo Consiglio, congiuntamente alla Commissione per la Vita Intellettuale della Provincia (1, X; 41). Dopo la valutazione del Consiglio dei Professori (71, 1°), verrà sottoposta ad approvazione (41, § 2°).

B) **Statuto**

La RSP è un elemento essenziale del regime degli studi di una Provincia (36) o regione (41, § III). Nel rispetto delle norme di LCO, dei Capitoli Generali e della RSG (1, X; 37), essa obbliga nella rispettiva Provincia (42, 87).

C) **Orientamenti generali**

La RSP prenderà in considerazione la situazione culturale concreta (1, X), le circostanze di tempo e di luogo (38), come pure la specifica importanza di ciascuna disciplina e il metodo che le è proprio, la tradizione dell'Ordine circa l'importanza della sintesi dottrinale, la maturità degli studenti, i costumi delle Università della regione e le direttive delle Chiese locali (9, § II).

La RSP deve tracciare un programma specifico di animazione e di promozione dello studio nella Provincia, come pure indicare le norme e gli orientamenti necessari a tale scopo (1, X; 38).

D) Determinazioni specifiche

Quanto agli **studi istituzionali**, la RSP dovrà determinare:

- se filosofia e teologia devono essere studiate contemporaneamente o meno (8, § II);
- il programma delle materie di ciascun anno e di tutto il curriculum;
- il calendario delle lezioni e delle vacanze;
- il numero delle ore attribuito a ciascuna disciplina;
- l'organizzazione delle varie attività pedagogiche (corsi, seminari, ecc.);
- le forme di accompagnamento degli studenti (9, § I).

Nelle Province in cui gli studenti realizzano i loro studi istituzionali in Centri di studio non-domenicani, la RSP deve:

- indicare il programma del Centro di studio che essi frequentano;
- determinare chiaramente il programma dei corsi e delle sessioni organizzati per introdurre gli studenti nella tradizione dottrinale dell'Ordine;
- lo statuto del Centro di studi istituzionali della Provincia (39);
- le forme di accompagnamento degli studenti (9, § 5°; 66).

Quanto agli **studi complementari**, la RSP deve determinare le loro modalità (28).

Quanto alla **Formazione permanente**, la RSP deve precisare il quadro generale dei suoi obiettivi e delle modalità (48).

Quanto ai **Centri di studio**, la RSP dovrà determinare il diritto proprio secondo il quale si reggono i centri interprovinciali.

Il bibliotecario del Centro di studi istituzionali sarà aiutato da una commissione costituita secondo i criteri stabiliti dalla RSP (56, § II).

I rapporti tra il Reggente degli studi, - responsabile della corretta applicazione della RSP e delle altre legislazioni (67) nel Centro di studi -, e la Direzione dello stesso saranno precisati dalla RSP (68, § III).

La RSP determinerà chi fa parte del Consiglio dei Professori (72), come pure le forme di partecipazione degli altri insegnanti (72) e degli studenti (72, 89) al governo del Centro di studi.

La RSP preciserà le condizioni di accesso dei religiosi all'insegnamento (79, § I).

Quanto agli esami, la RSP determinerà le forme di valutazione e di esame in generale (93), specialmente per ciò che riguarda l'acquisizione di una visione generale delle materie del ciclo istituzionale (94), le condizioni dell'esame di dottorato (96, 3°), il programma per l'esame di confessore (97) e la procedura di questo esame, là dove non esiste il Centro di studi (98, § II).

II

SELEZIONE DI TESTI

In questa appendice sono stati riuniti alcuni dei testi che gli ultimi Capitoli Generali hanno dedicato allo studio. In tal modo, si ricorda l'importanza permanente del lavoro legislativo realizzato da questi Capitoli in materia di studio, e si sottolineano ed esplicitano alcuni punti del testo della RSG.

A) ACG 1977 (Quezon City), 85, I B

Rerum investigatio, hodie uti *semper, scientiis humanis et naturalibus* peragitur, et tota cogitatio humana quodammodo ab illis conditionatur. Fratres has scientias magni faciant, et sufficienti cognitione earum pollere ne praetermittant; immo plures fratres et in singulis provinciis in his periti habeantur. Ut autem methodi et analyses harum scientiarum in reflexione theologica assumi queant, sub luce philosophica, et praesertim mediante solida philosophia scientiarum, critice aggredi oportet. Ipsa philosophia, scientiis experimentalibus connexa et ab eis nutrita, accessum praebet ad illa principia fundamentalia entis quibus scientiae humanae sapienter ordinantur ut deinde revelatio divina modo vere scientifico perscrutari possit et theologia veri nominis elaboretur. Atque ita theologia quodammodo mergitur in mundo, in quo et quo Dei Verbum agit ut Evangelium nuntietur.

B) ACG 1980 (Walberberg), 103.2

Cum de vita studii in Ordine sermo est, semper supponitur quod motivatio ad illam amplectendam provenit, non tantum ex curiositate intellectuali vel desiderio sciendi, sed principaliter ex laeta et evangelica acceptance missionis

praedicationis ad quam vocamur. Ubi desiderium praedicandi apud nos debile est, fere impossibile est quod vita studii promoveatur. Difficultates quae ubique in Ordine notantur circa studium in formatione permanenti ex hac debilitate motivationis saepe proveniunt. Nec sufficit quaelibet motivatio apostolica. Praedicatio nostra illorum est qui "ex Ordinis traditione specialius vocantur ut hominum propensionem ad veritatem excolant" (LCO 77, § II), quod quidem sine studio fieri nequit. Ex alia parte, profunda motivatio studii provenit ex oratione. Mysterium Dei, quod tantummodo in oratione, praesertim contemplativa, attingitur, fons est et lumen totius veritatis. Ex illo mysterio amanter contemplato exurgit desiderium claritatis et scientiae, quod in studio invenitur, ut veritas Dei audiatur et, laudando, benedicendo, praedicando celebretur. Sine hac duplici motivatione, desiderio scilicet praedicandi et experientia orationis, timendum est quod praescripta de studio in Ordine fere nullam efficaciam habeant.

C) ACG 1980 (Walberberg), 126

La ricerca (Dichiarazione)

1. Declaramus quod investigatio quae praesertim in diversis disciplinis theologiae -biblicis, historicis, dogmaticis, moralibus, pastoralibus- peragitur, est quid essenziale in missione Fratrum Praedicatorum. Unitur indissolubiliter omnibus speciebus activitatis apostolicae Ordinis, quia est conditio veritatis et debitae qualitatis eorum, quae publicantur, docentur et praedicantur. "Quaestio" invenitur in ipsis primordiis scholasticae in medio aevo. Eius necessitas etiam hodie tamquam maximi momenti aestimatur, respectu habito ad evolutionem culturae, ad problemata ex eius vindicationibus emergentia, atque ad tendentias quae in Concilio Vaticano II et in Ecclesia postconciliari apparuerunt.
2. Investigatio theologica est ius et simul obligatio non solum cuiusque individualis theologi, sed etiam, et quidem specialiter, est munus et bonum commune omnium partium ac totius Ordinis Sancti Dominici.
3. Fratres, praecipue vero superiores, debent investigationem promovere et curare de favorabilibus conditionibus huius activitatis, de mediis ad investigationem effective peragendam necessariis, de eius progressu in diversis locis campisque vitae et culturae humanae, ubi Ordo noster vocatus est, ut serviat Evangelio in Ecclesia et mundo.

4. Quod vero attinet conditiones et media, insistendum est, ut adsint debita summae pecuniae indispensabiles pro coetibus vel communitatibus, sive singulis fratribus, quae eis permittant investigationibus se devovere; necnon ut nonnulli fratres ad talia munera exercenda deputentur. Ut postulata haec executioni mandari possint, investigationes debent habere prioritatem in planificatione oeconomica et apostolica provinciarum. Frater, qui hoc modo, investigationis causa locupletatus est, debet serio laborare et fructus laboris sui praesentare, iuxta normas stabilitas et tempora determinata.
5. Fortitudo e spiritu evangelico proveniens, amor veritatis, fidelitas erga Magisterium Ecclesiae ope verae libertatis coniuncta cum sensu responsabilitatis nostrae respectu boni fidelium, ad quod ordinantur studia nostra et investigatio, omnia haec constituunt conditiones ei favorabiles. In communitatibus nostris necessarius est pariter sensus mutuae fiduciae, cuius gratia parati sumus nos ad invicem comprehendere, adiuvare et fraterne corrigere, in plena communione cum nostris superioribus, eorum et Ecclesiae auctoritatem agnoscendo.
6. Necessae est, ut investigatio latum spatium habeat. Haud raro, re vera, difficile est in agnatis quaestionibus praevie determinare, quid ab omnibus tenendum sit, quid vero utiliter sub lite ponatur. Quae cum ita sint postulatur, ut theologus in medio Populi Dei manens, possit participare in determinatione suae responsabilitatis.
7. Ab ultimo decennio magnus progressus in mediis communicationis socialis ("mass media") causat hoc, quod impossibile est controversias seu crises theologicas modo discreto solvere. Duplex ergo conclusio apparet:
 - a) quamvis dialogus inter investigatores medium naturale sit pro verificatione conclusionum inquisitionis, earum praematura annuntiatio periculosa est, et in adeptione veritatis potest obstaculum esse;
 - b) auctoritates quibus incumbit responsabilitas vigilandi super enuntiationes fidem concernentes, effectum desideratum facilius obtinebunt, quando modo aperto et secundum clare determinatum modum procedendi agent.
8. Investigatio theologica semper in bonum et utilitatem fidelium exerceri oportet. Superiores in nostro Ordine imprimis responsables sunt, ut

investigationes fratrum ad hunc finem tendant. Capitulum igitur sequentem modum agendi proponit, ut responsabilitas superiorum cum plena claritate sarta tectaue sit.

Evidens est, quod hic modus procedendi ad effectum perducere poterit, si in communitatibus nostris fraterna benevolentia adsit. Hac benevolentia tantum poterunt modo evangelico solvi difficultates et crises, et fratres mutuo se recognoscent tamquam ministri Verbi Divini.

D) ACG 1983 (Roma), 174

(...) Sic clare constat quod apud nos studium et missio, Verbi Dei profunda cognitio et ipsius proclamatio mutuo implicantur. Considerantes prioritates ab ultimis capitulis propositas et imprimis momentum datum obligationi (*engagement*) nostrae erga iustitiam promovendam, fratres putare non debent hac perseverantia damnum allatum fore missioni nostrae doctrinali. Agitur reapse de formis peculiaribus, et quidem hodie urgentioribus, testimonii et proclamationis Evangelii. Et sicut omnes aliae formae quibus debemus esse aperti iuxta locorum temporumque requisita, etiam illae exercendae sunt congruenter charismati nostro proprio, insignitae nempe debita perspicuitate critica et indagazione profunda, et severo interposito conatu ad bene perspicendum et appretiandum consequentias difficultatum laborumque circumstantium necnon vias etiam novas adaptatas ad mysterium christianum ibi investigandum et annuntiandum. Insuper, sicut omnes aliae obligationis apostolicae formae, item et obligatio nostra v.g. erga iustitiam postulat studium. Inveniri debet *stylus dominicanus* ad obligandum nos pro causa iustitiae, sicut dominicanus agnoscitur stylus ad praedicationem, catechesim vel theologiam faciendam (...).

E) ACG 1983 (Roma), 51

Capitula praecedentia in luce posuerunt necessitatem revidendi opus Ordinis in medio eorum qui non pertinent Ecclesiae christianae. In hoc campo, certe cogitare possumus de multis qui nostro tempore reliquerunt vel numquam cognoverunt exercitium alicuius fidei in Deo. Sed omittere non possumus considerationem de exsistentia et actione multarum magnarum reli-

gionum mundialium. Illae, sicut et nos, pugnant ut valores religiosi permanent, non obstantibus aggressionibus saecularizationis et materialismi. Illae quoque testimonium praesentiae Dei ostendunt in illis qui revera credunt.

Contactus nostri cum aliarum religionum adeptis verbo *dialogo* signati sunt. Verus dialogus est conversatio in qua utraque pars clare et sincere de iis in quae credit loquitur, reverenter atque cum genuino desiderio audiendi et intelligendi fidem alterius partis. Cognitio fidei aliorum necessaria est. Verus dialogus, tamen, non a lectura librorum oritur, sed ab experientia illarum personarum quae fidem vivam colunt. Simili modo, vera praedicatio in hoc consistit quo opportunitas aliis offertur fidem vivam nostram videre et experi.

Concilium Vaticanum II (*Nostra Aetate*, n. 2) hortatur nos ut dialogum istum "cum prudentia et charitate" aggrediamur secundum principia oecumenismi, quae requirunt "conatus ad eliminanda verba, iudicia et opera, quae fratrum seiunctorum conditioni secundum aequitatem et veritatem non respondeant" (*Unitatis Redintegratio*, n. 4).

Ordo noster decursu historiae habuit cum hominibus aliarum religionum relationes varias et non semper optimas. In hoc nos differentes non sumus a tota Ecclesia. Propterea, cum Ecclesia hoc iam fecisset, et nos oportet historiam nostram de hac re perscrutari ad removendos dolores et suspiciones adhuc exstantes in hominibus aliarum religionum erga Ordinem, atque ad practice addiscendum quid nos facere debeamus tempore futuro.

Decretum *Nostra Aetate* mentionem specialem de Iudaismo et Islam facit ad quos nos Christiani speciali modo relati sumus. In Iudaismo radices nostrae inveniuntur et in utraque religione fratres et sorores habentur qui cum nobis cultum eiusdem unius Dei et traditionem scripturarum in communi habent. Ubicumque Ordo noster exstat, aliae religiones adsunt cum quibus dialogare debemus; insuper curandum est ut vita et fides nostra intelligibilis fiat ab adeptis religionum illarum.

Sine dubio, dialogus cum hominibus aliarum religionum profundas et graves quaestiones implicat quae totam Ecclesiam concernunt. Charismatis Ordinis proprium esset si nos contributionem validam afferre potuissemus theologicis investigationibus quae relationibus iam habitis cum pluribus adeptis omnium religionum fundamentum praebere conantur.

F) ACG 1983 (Roma), 267

Con la collaborazione del Centro Domenicano per i MCS e dei promotori nazionali o interprovinciali, i responsabili della formazione si applicheranno a dare, tanto agli studenti che agli altri frati, un'esperienza diretta e pratica dei «media», ai seguenti scopi:

- a. imparare a decifrare il linguaggio, le leggi e il loro funzionamento;
- b. acquisire una coscienza critica, sia dei rischi come dei pericoli, che essi costituiscono;
- c. formare in futuro gli adulti, i giovani e i ragazzi perché facciano un uso non-alienante dei «media»;
- d. utilizzare i media con discernimento nel ministero apostolico.

G) ACG 1989 (Avila), 35

Esortiamo i frati, che esercitano il loro ministero in paesi nei quali la dottrina e i precetti delle religioni universali sono influenti, di compiere ogni sforzo per conoscere debitamente queste religioni, allo scopo di stabilire o preparare un dialogo costruttivo con esse.

H) ACG 1989 (Oakland), 109

(...) Il nostro studio non solo cresce per il fatto che viviamo in comunità nell'Ordine, ma è anche ordinato a scoprire come tutti siamo uno in Cristo. Pertanto, vi è un rapporto intrinseco tra lo studio proficuo e la ricerca di un mondo giusto e in pace, nel quale donne e uomini godano della loro piena dignità di figli di Dio. Parlare con verità è un atto di giustizia. Come hanno scritto i promotori domenicani di *Justitia et Pax*: "*Le nostre esperienze e riflessioni sulla cultura politica ci hanno aperto gli occhi su una quantità di menzogne. Questo mare di falsità sembra non avere limiti, pregiudicando persino la condizione civile delle donne, delle etnie e dei gruppi culturali. L'uso distorto di parole come democrazia e diritti umani rafforza questa cultura di menzogne. L'ipocrisia e l'inganno diventano la norma del comportamento politico*" (IDI nov. 1988).

In particolare possiamo notare che nella nostra civiltà contemporanea, la scienza e la tecnologia hanno creato un neocolonialismo di proporzioni maggiori che in epoche precedenti, fra paesi ricchi e poveri e all'interno di alcu-

ni paesi. Quanti non hanno accesso alla tecnologia moderna restano fuori dalla corsa fin dall'inizio. Così scienza e tecnologia sono state adoperate per rafforzare il materialismo e provocare una povertà intellettuale e un'ingiustizia radicale, globalmente e localmente. Per questo stimoliamo le province a promuovere fortemente lo studio da parte dei frati più portati in questi settori, specie studi di diritto, economia, politica e pace, per far sì che queste scienze possano contribuire alla costruzione di un mondo giusto, anziché alla sua frammentazione e impoverimento. (...).

III

Procedure per le Controversie derivanti da Interventi Pubblici dei Frati (1)

Prima dell'Intervento pubblico

- I. Coloro che tra noi si occupano di questioni controverse di una certa importanza, concernenti la fede e la morale, dovranno applicare l'ordinazione di LCO 139.

Per fare ciò, prima dell'intervento pubblico, orale o scritto:

1. chiederanno l'opinione di qualche fratello esperto. Se sussistono seri dubbi sull'opportunità dell'intervento, si ricorrerà al Priore Provinciale;
2. prima di decidere, il Provinciale consulterà il Reggente degli studi (LCO 93, I, 6°; RSG 67, I, 7°) ed ascolterà il parere di almeno due frati esperti e parlerà con il frate interessato; i periti esprimeranno il loro giudizio dopo un dialogo fraterno e critico con il religioso in questione, il quale avrà sempre il diritto di appellarsi al Maestro dell'Ordine;

(1) Il Capitolo Generale di Walberberg ha approvato ed integrato nella RSG (ACG 1980, 127) questa Procedura, riportata quasi integralmente. Le modifiche ivi introdotte hanno lo scopo di adattare il testo alla situazione presente.

3. il Maestro dell'Ordine, nel caso che si ricorra a lui, consulterà l'Assistente per la Vita intellettuale e domanderà il parere di alcuni periti, che dovranno parlare in modo fraterno e critico con il frate; se è necessario, costituirà una Commissione speciale per esaminare la questione; dopo, con carità, prudenza e con l'autorità di cui è investito, deciderà sulla questione.
- II. Nei casi più urgenti, quando la procedura del paragrafo precedente non può essere applicata (per esempio quando si tratta d'intervento per radio o televisione), si applichi almeno il § I, 1°.

Dopo l'intervento pubblico

- III. Quando sorgessero tra noi delle difficoltà a causa dell'intervento pubblico di un frate, esortiamo vivamente i frati, nello spirito di LCO 139, a indirizzare le loro critiche al frate interessato e, se occorre, al suo Provinciale. Se si stimasse necessario denunciarlo all'autorità ecclesiastica superiore, si consultino previamente le autorità dell'Ordine. E dentro l'Ordine, si deve consultare il Priore Provinciale, prima di ricorrere al Maestro dell'Ordine.
Non saranno mai accolte denunce anonime.

Il Processo dentro la Provincia

- IV. Il Provinciale deve, in virtù del suo incarico, esaminare i casi dubbi riguardanti la dottrina esposta pubblicamente dai frati, anche se non riceve nessuna denuncia al riguardo.
- V. Egli dovrà innanzitutto avere un colloquio con il frate e, all'occorrenza e se possibile, con coloro che hanno presentato la denuncia, in modo che le divergenze insorte tra loro possano essere risolte attraverso il dialogo. Nel caso che non si giunga ad una soluzione per questa via, il Provinciale, con il suo Consiglio, dovrà scegliere tra il rimettere il dossier al Maestro dell'Ordine o applicare la procedura che segue.

- VI. Se si decide di continuare il processo dentro la Provincia, il Provinciale con il suo Consiglio, dopo avere sentito il frate, costituirà una commissione che esamini le obiezioni sollevate contro la dottrina del frate. Questa commissione avrà il diritto di rivolgersi a degli esperti.
- VII. La commissione avrà una discussione teologica con il frate e, se possibile, con i denunciati. Il frate potrà essere accompagnato da un esperto di sua scelta. La commissione potrà riunirsi senza la presenza del frate. Il parere della commissione sulle questioni sottopostegli, verrà comunicato per iscritto al Provinciale e agli interessati.
- VIII. 1. Una volta ricevuto il giudizio dottrinale della Commissione, il Provinciale dovrà deliberare con il suo Consiglio sul da farsi. Se gli interventi del frate sono giudicati imprudenti e dannosi, il frate dovrà essere ammonito e obbligato a riparare. Se la denuncia viene giudicata insufficientemente fondata, il denunciante deve essere ammonito e obbligato a riparare il danno causato al fratello. Le ammonizioni saranno comunicate per iscritto o alla presenza di testimoni.
2. I mezzi di riparazione che il Provinciale può imporre sono:
- a) cessazione della diffusione delle opinioni censurate;
 - b) ritrattazione pubblica. Nel caso in cui le opinioni del denunciante siano state riconosciute infondate, si può esigere da lui che cessi la diffusione delle sue critiche o la loro ritrattazione in forma proporzionata alla loro divulgazione.
3. Lo stesso Provinciale determinerà il modo di riparare il danno causato all'Ordine.
- IX. Se la denuncia è stata comunicata al Provinciale dal Maestro dell'Ordine o dalle autorità ecclesiastiche, egli dovrà successivamente informarli del risultato del processo.
- X. È sempre possibile ricorrere al Maestro dell'Ordine contro le conclusioni di questo processo.

Modo di procedere del Maestro dell'Ordine

- XI. Il Maestro dell'Ordine, se le denunce vengono trasmesse a lui o se avesse dei dubbi sugli interventi pubblici di un frate, si metterà in contatto con il Provinciale di questo frate e, se lo crederà opportuno, gli domanderà di procedere secondo quanto è stabilito sopra (§§ IV-X), al fine di risolvere le difficoltà, se possibile, nell'ambito della Provincia.
- XII. Quando la denuncia è stata fatta all'interno della Provincia:
1. Se il Maestro dell'Ordine approva la soluzione data dalla Provincia, la questione si considera chiusa, in quanto si riferisce all'Ordine.
 2. Ricevute le informazioni dalla commissione di esperti e dal Provinciale con il suo Consiglio, se il Maestro dell'Ordine non approva il giudizio conclusivo sotto l'aspetto dottrinale, egli deciderà delle misure disciplinari, secondo le conclusioni di questo esame.
 3. Se il Maestro dell'Ordine non approva le misure disciplinari presentate dalla Provincia, potrà imporne altre più adeguate.
 4. Il Maestro dell'Ordine imporrà misure disciplinari nello spirito di § VIII, 1°, 2° e 3° e, sempre che sia possibile, in accordo con la Provincia del frate.
 5. Se si tratta di un frate che sta *sub immediata iurisdictione Magistri Ordinis*, per l'applicazione delle misure disciplinari si prenderanno in considerazione i criteri già menzionati in rapporto alla comunità del frate.
- XIII. Quando un frate presenta ricorso contro le decisioni della sua Provincia, il Maestro dell'Ordine:
1. può costituire una commissione per esaminare il caso, se lo ritiene opportuno;
 2. costituita la commissione, essa deve ascoltare il frate, il quale può farsi accompagnare da un esperto di sua scelta;
 3. se la decisione del Maestro dell'Ordine è favorevole al frate, lo stesso Maestro dell'Ordine raccomanda alla Provincia la riparazione della reputazione perduta e dei diritti lesi;

4. se la decisione del Maestro dell'Ordine è contraria al frate, il Maestro dell'Ordine conferma le misure disciplinari imposte dalla Provincia o ne imporrà altre, secondo § XII, 4°.

XIV. Quando la Provincia non risolve il caso o non si ritiene in grado di farlo (cf. supra V e XI), il Maestro dell'Ordine proceda secondo quanto indicato in § XII, 2°, 3° et 4°.

INDEX

Artes.....	150
Arti	212
Arts	25, 90
Asistente	159, 160, 184, 187
Assistente	221, 222, 246
Biblioteca	146, 157-159, 208, 219-221
Bibliotecario	158, 159, 173, 220, 221, 235
Bibliothécaire	33, 35, 52
Bibliothèque	21, 32, 33, 35
Búsqueda	130, 138, 139, 142, 146, 148, 181
Canon Law	89
Capitolo Generale	246
Capítulo General	132, 184
Carisma	142, 143, 151, 179, 181, 204, 205, 213
Centri di Studio	217, 221, 222, 224, 232, 235
Centros de Estudio	130, 155, 158, 162, 173
Chapters	73, 81, 94, 112, 116, 119, 120
Charism	82, 83, 91, 119, 120
Charisme	17, 18, 27, 58, 60
Chiesa	198-200, 202, 209-211, 214-216, 218, 219
Church	76-78, 80, 82, 87-89, 92-94, 96, 97, 118, 120
Ciencias	138-140, 146-148, 159
Collaboration	32, 39, 43, 60, 66, 97, 102, 104, 112, 127
Collaborazione	190, 211, 219, 224, 226, 243
Comisión	132, 155, 159-165, 172, 173, 185-187
Commissione	192, 217, 221-227, 234, 235, 247-249
Community	77, 78, 82, 85, 87, 91, 92, 96, 104, 127
Comunidad	137, 138, 142, 147, 151, 152, 156, 163, 187
Comunità	199, 200, 207, 209, 213, 214, 218, 225, 243, 249
Confessions	24, 49, 89, 109, 114
Conseil	7, 30, 35, 41, 43, 44, 48, 51, 53, 64-66

Consejo	132, 155, 158, 159, 163-165, 169, 172, 174, 185-187
Consiglio	192, 217, 220, 221, 225-227, 231, 234, 235, 247-249
Controverses	9, 38, 57, 63
Controversie	195, 223, 246
Controversies	101, 118, 124
Conventual	91, 92, 102, 104, 152, 163
Council	95, 98, 99, 103-105, 109, 112, 114, 117, 120, 125-127
Cultura	138, 140, 145, 146, 148, 182, 200, 202, 207, 208, 210, 243
Culture	13, 15, 20, 21, 24, 56, 57, 61, 78, 80, 85, 86, 88, 117, 118, 121, 199, 202
Curriculum	19, 22, 24, 52, 84, 87, 89, 113, 144, 147, 148, 173, 206, 209, 210, 235
d'Aquino	208
de Aquino	146
Degrees	91, 97
Diaconat	47
Diaconate	108
Diaconato	230
Dialogo	137, 140, 143, 145-149, 151, 152, 167, 178, 180, 181, 184, 185, 190, 199, 202, 204, 205, 207, 208-211, 213, 214, 229, 243, 246, 247
Dialogue	12, 15, 17, 18, 20-24, 26, 28, 46, 58-60, 63, 77, 80, 82, 83, 85-89, 91, 92, 107, 118, 120, 121
Diritto Canonico	211
Disciplina	145, 156, 172, 206-208, 218, 226, 229, 231, 234, 235
Discipline	19-21, 31, 46, 48, 52, 85, 86, 89, 96, 107, 108, 112, 113, 119, 200, 205, 206, 208, 218, 220, 224, 228, 230
Disciplines	13, 14, 18-21, 32, 33, 41, 43, 45, 51, 52, 56, 78, 79, 83-86, 97, 98, 103, 104, 106, 113, 117
Doctrina	138, 145, 146, 149, 162, 181, 185, 186
Doctrine	13, 20, 22, 24, 41, 60, 64, 65,

.....	85, 86, 89, 103, 125, 126
Dogma	88, 148, 210
Dogme	23
Droit Canon	24
Economia	147, 182, 209, 244
Économie	22
Écriture Sainte	15, 22, 23, 45
Ecumenism	89, 106, 120
Ecumenismo	149, 166, 180, 211, 228
Église	11-13, 15, 23, 24, 28, 29, 31, 32, 56, 57, 59, 60
Environnement	80
Environnement	15, 16
Esame	231, 232, 236, 249
Esami	195, 219, 226, 229, 230, 236
Escritura	137, 139, 140, 147, 148, 166
Estatutos	155, 162, 163, 173
Estudiantes	130, 144-146, 148-150, 156, 159-161, 164, 165, 167, 169, 172-174, 181
Estudio	130, 132, 136-139, 141, 143-145, 147, 148, 155, 158, 160-165, 172, 173, 176-179, 181
Estudios	132, 134, 138, 143-147, 149-152, 154-170, 172, 173, 181, 182, 184
Étude	5, 7, 11-14, 16, 18-20, 22, 23, 36, 38, 39, 41-44, 47, 51, 55, 56, 58-61
Études	7, 9, 13, 18-22, 24-27, 29-33, 35, 36, 38, 39, 41, 43-49, 51-53, 57, 61, 63
Étudiants	16, 19-21, 23-25, 31, 35, 36, 38, 39, 43, 44, 46-48, 51-53, 60
Evolución	138
Evolution	27, 56, 117
Evoluzione	200, 213
Examen	48, 49, 53, 66, 160, 169, 170, 174, 187
Exámenes	134, 157, 164, 167-169, 174
Examens	9, 32, 43, 47, 53
Faith	77, 79, 80, 82, 83, 86-89, 92, 119, 120, 124
Fe	137, 139, 140, 142, 143, 146-149, 152, 179-181, 184
Fede	199, 201, 202, 204, 205, 208-211, 214, 246

Filosofia	138-140, 144, 146-149, 168, 169,
.....	173, 200-202, 206, 208-211, 230, 231, 235
Foi	12, 14, 15, 17, 18, 21-24, 28, 58-60, 63
Formation	9, 12-15, 17-28, 30-33,
.....	36, 38, 39, 43, 44, 46, 47, 52, 56, 60, 73, 77-80,
.....	82-92, 95-98, 100-109, 113, 117, 120
Formazione	195, 199-202, 204-214, 217-220, 222-225, 227, 228,
.....	230, 235, 243
Freedom	90
General	7, 14, 27, 47, 52, 53, 63,
.....	73, 79, 81-83, 90, 92, 94, 108, 109, 112-114, 116, 120,
.....	124, 132, 139, 150, 152, 168, 173, 174, 184
Gradi Accademici	213
Histoire	5, 15, 17, 23, 24, 33, 59
Historia	130, 140, 142, 148, 149, 158, 180
History	69, 80, 82, 88, 89, 98, 120
Iglesia	136-138, 140, 147-149,
.....	152-154, 156, 157, 177, 178, 180, 181
Intellectual Life	81, 83, 95, 99-105, 112, 124
Justice and Peace	87, 121
Justice et Paix	61
Justicia y Paz	182
l'Église	11-13, 15, 23, 24, 28, 29, 31, 32, 56, 57, 59, 60
Lecteur conventuel	27
Lector	91, 92, 152
Lectorado	169,174
Lectorat	48, 53
Lectorate	109, 114
Lettorato	231, 236
Lettore	214, 221
Libertà	211, 212
Libertad	149, 150, 178
Liberté	24, 25, 57
Librarian	98, 99, 113
Library	86, 97-99
Liturgia	148, 149, 166, 210, 211, 228
Liturgie	23, 24, 45
Liturgy	88, 89, 106

Maestro 132, 154, 155, 157, 159-164, 166, 170, 184-188, 192, 216, 217, 219,
 221-226,
 228, 232, 246, 247-249
Magistère 12, 23, 57
Magisterio 137, 148, 178
Magisterium 77, 88, 118, 240
Magistero 199, 210
Maître 5, 7, 29, 30, 32, 35, 36, 38, 40, 41, 43, 45, 49, 63-67
Master 94, 95, 97, 99-104, 106, 110, 112, 124-128
MCS 25, 60, 150, 181, 212, 243
Media 57, 80, 90, 118, 120, 121, 140, 170, 178, 202, 240, 243
Medios 146, 157-159, 161, 178, 179, 181, 186
Metafisica 146, 208
Métaphysique 22
Méthodes 19-22, 24, 46, 55, 58
Methodology 79, 87, 89, 106
Metodi 206-209, 211, 229
Métodos 144-147, 149, 167
Ministère 11, 31, 33, 43, 44, 49, 60
Ministerio 136, 156, 158, 164, 165, 170, 181
Ministero 198, 218, 220, 226, 227, 232, 243
Ministry 76, 96, 98, 104, 105, 109, 121
Misión 132, 136-138, 142, 143, 152, 159, 177, 179
Mission 7, 11-13, 17, 18, 28,
 35, 56, 58, 76-78, 82, 92, 99, 117, 119
Missione 192, 198-200, 204, 205, 214, 221, 239
Misterio 130, 137, 138, 140, 142, 148, 149, 177, 179
Mistero 190, 199, 200, 202, 204, 210, 211
Moderador 157, 161, 163-165, 167, 169, 170
Modérateur 32, 38, 41, 43, 44, 47-49
Modérateur 41, 43
Moderator 97, 101, 103-105, 107, 109, 110
Moderatore 219, 223, 225-227, 229, 231, 232
Moderatorio 163, 164
Moral 17, 82, 88, 109, 117, 142, 148, 170, 177, 184
Morale 23, 49, 63, 204, 210, 232, 246
Mystère 12, 13, 15, 17, 23, 24, 56, 59
Mystery 69, 77, 78, 80, 82, 88, 89, 117, 119

Oecuménisme	24, 45, 59
Ordination	63, 124
Ordinations	29, 94
Palabra de Dios	136, 138-140, 147, 150, 151, 179
Parola di Dio	198, 200-202, 209, 212, 213
Parole de Dieu	11, 13-15, 22, 25, 26, 58
Pastoral	25-27, 84, 88-90, 92, 104, 106, 109, 117, 144, 148, 150-152, 164, 166, 170, 177
Pastorale	19, 24, 44, 49, 206, 210, 212-214, 226, 228, 232
Permanent	19, 43, 78, 83, 84, 91, 100, 117
Permanente	9, 13, 18, 26, 27, 31, 36, 38, 39 52, 55, 56, 134, 138, 143, 144, 151, 152, 156, 160-162, 173, 195, 200, 205, 206, 213, 214, 218, 222-224, 235, 238
Philosophie	13-15, 19, 21-24, 47, 48, 52, 55
Philosophy	78-80, 84, 86-89, 103, 106, 108, 109, 113, 116
Plan	61, 80, 100, 102, 152
Pluralism	77, 88
Pluralisme	12, 23
Pluralismo	137, 148, 199
Preaching	69, 76-79, 82, 86-90, 117, 119
Prédication	5, 11-14, 21-23, 25, 56, 59
Predicazione	190, 198-201, 208-212
Priesthood	108
Profesores	130, 145, 146, 155, 156, 158-167, 169, 170, 172, 174
Professeurs	20, 21, 30-33, 35, 36, 38, 41, 43-46, 48, 49, 51, 53
Professori	207, 208, 217, 218, 220-229, 231, 232, 234, 235
Professors	85, 86, 95-107, 109, 110, 112, 114
Program	81, 84, 92, 94, 102, 104, 109, 113, 114
Programa	141, 144, 152, 154, 162, 164, 170, 172-174
Programma	203, 206, 214, 216, 224, 226, 232, 234-236
Programme	16, 19, 27, 29, 39, 43, 49, 51-53
Promoteur	27, 38
Promotor	152, 161
Promotore	214, 223
Provincial	26, 27, 30-33, 35, 38, 39, 41, 43-49,

.....	51, 63-66, 91, 92, 95-99, 101-107, 109,
.....	110, 112, 113, 124-127, 151, 152, 155-159,
.....	161-167, 169, 170, 172,
.....	184-187
Provinciale	26, 27, 213, 214, 217-221, 223-229,
.....	231, 232, 234, 246-249
Questioni	199, 208, 209, 211, 214, 222, 224, 232, 246, 248
Questions	12, 21, 22, 24, 27, 28, 36, 39, 48, 49,
.....	57, 60, 63, 65, 77, 80, 84, 86, 87, 92, 93,
.....	100, 102, 105, 118, 120, 124, 126
Rapport	22, 27, 39, 45, 66
Ratio	5, 7, 9, 14, 16, 24, 29, 30, 69,
.....	73, 79, 81, 84, 85, 89, 92, 94, 95, 112, 130, 132, 134,
.....	139, 141, 149, 154, 155, 161, 190, 192, 195, 201,
.....	203, 211, 216, 217, 223
Ratio Studiorum	5, 7, 9, 16, 24, 29, 69, 73, 81, 84, 85,
.....	89, 92, 94, 112, 132, 134, 141,
.....	149, 154, 190, 192, 195, 203, 211, 216
Recherche	5, 12-14, 17, 19-21, 23, 33, 36, 39,
.....	44, 46, 56-58, 61
Regent	26, 27, 33, 38-41, 43-45, 63, 91, 92, 98,
.....	101-105, 113, 124
Regente	151, 152, 161-165, 173, 184
Régime	9, 29, 35, 38, 44, 51, 195, 216, 221, 223, 227, 234
Régimen	134, 154, 159, 161, 165, 172
Relación	130, 145, 152, 166, 180, 181, 187
Relazione	228
Research	77, 84-86, 96-98, 100, 102, 104, 107, 117-120
Revelación	137, 138
Revelation	12, 13, 55, 77, 116
Rivelazione	199, 200
RSP	7, 9, 19, 26, 27, 29, 30, 32, 35, 39, 41, 43,
.....	45-49, 51-53, 91, 94, 95, 97, 99,
.....	102-104, 107, 108, 109, 110, 112-114, 132,
.....	144, 151, 152, 154, 155, 157,
.....	159, 162-164, 166-170, 172-174,
.....	192, 206, 213, 214, 216, 217, 219, 221,
.....	224-226, 228-232, 234-236

Sciences	13-15, 21-24, 35, 55, 61, 79, 80, 86-88, 99, 116
Scienze	200-202, 208-210, 221
Scripture	77, 79, 80, 87, 88, 106
Sintesi	201, 206, 207, 210, 234
Síntesis	139, 144, 145
Sistematico	148, 205, 210
Social	87, 178
Sociales	22, 147
Sociali	209
Spécialisation	25, 26, 45
Specialization	90, 106
Specializzazione	212, 219, 228
Statutes	95, 97, 101-103, 113
Statuti	217, 219, 224, 225
Statuts	30, 39, 41, 52
Storia	190, 202, 204, 210, 211, 220
Studenti	190, 203, 206-208, 210-212, 218, 221-224, 226-229, 231, 234, 235, 243
Students	69, 81, 84-86, 88-90, 96, 101, 104-108, 112-114, 120
Studi	190, 192, 195, 200, 205-209, 212-214, 216-232, 234-236, 244, 246
Studies	73, 78, 83-87, 89-92, 94-108, 110, 112-114, 116, 118, 122, 124
Studio	190, 192, 198-201, 203, 205-207, 209, 210, 217, 220-227, 230, 232, 234, 235, 238, 239, 243, 244
Study	69, 76-79, 81, 83-89, 95, 96, 98-104, 108, 110, 116, 117, 119, 121, 122
Supérieurs	26, 30, 32, 38, 57, 58
Superiores	151, 155-157, 161, 162, 177-179, 239, 240
Superiori	213, 217-219, 223, 224
Superiors	91, 97, 101, 117-119
Synthèse	14, 19, 20, 23, 51
Synthesis	77, 79, 84, 85, 88, 112
Teología	130, 138-140, 144, 147-149, 168-170, 173, 177, 179, 190, 200-202, 206, 209-211, 230, 231, 232, 235
Théologie	5, 13-15, 19, 23-25, 47-49, 52, 55

Thomas	13, 22, 23, 78, 87, 88
Tomás	138, 146, 148
Tommaso	200, 208, 210
Tradición	130, 136, 137, 145-148, 152, 153, 155, 156, 158, 172, 173, 177, 180
Tradiciones	137, 148, 149
Tradition	5, 11, 13, 20, 22, 23, 27, 28, 30, 31, 33, 51, 52, 56, 60, 69, 76, 77, 85-88, 92, 93, 95, 96, 98, 113, 117
Traditions	12, 23, 25, 77, 88, 89, 112
Tradizione	190, 198, 199, 207-210, 214, 215, 217, 218, 234, 235
Tradizioni	199, 210, 211
Truth	76-79, 82, 83, 86, 88, 117-119
Tuteur	21, 39
Tutor	86, 102, 146, 161, 208, 223
Unidad	132, 138-140, 147, 149, 154, 169
Unità	192, 200-202, 209, 211, 216, 231
Unité	7, 13, 14, 16, 23, 24, 29, 48, 60
Unity	78-80, 89, 94
Verdad	136-139, 142, 143, 146, 148, 177, 178, 180
Verità	190, 198-201, 204, 205, 208, 210, 243
Vérité	5, 11-14, 17, 18, 21, 23, 56-58, 61
Vida Intelectual	132, 141, 143, 159, 161-165, 172, 184
Vie Intellectuelle	7, 16, 18, 30, 35, 36, 38, 39, 41, 43, 44, 51, 63, 66
Vita Intellettuale	192, 203, 217, 221, 223-226, 234, 246
Word of God	76, 78-80, 87, 88, 90, 91, 116, 119

TIPOGRAFIA BRASINI
Via Ettore Rolli, 15 - Tel. 58.10.502
00153 Roma

